



DIAGNOSTIC PARTICIPATIF SUR LES PRATIQUES PASTORALES
ET LA GOUVERNANCE LOCALE DEMOCRATIQUE
DANS LA REGION DE KIDAL
(COMMUNES RURALES D'ADJELHOC, TIMTAGHENE ET
INTADJEDIT)

Première partie : les données, l'analyse des données et les
pistes d'intervention (suggestions et recommandations)

RAPPORT DEFINITIF

Les équipes d'Animation

Décembre 2006

Tableau des matières

N° chapitres	Rubriques	Pages
1	Justification	
2	Méthodologie	
3	Les équipes	
4	Les étapes	
5	Commune Rurale d'Ajalhok	
6	Commune Rurale de Timtaghén	
7	Commune Rurale d'Intejédit	
8	Suggestions et Recommandations	
9	Annexes	
9.1	Répertoires	
9.2	Programmes de missions	
9.3	Commune Rurale d'Ajalhok	
9.4	Commune Rurale de Timtaghén	
9.5	Commune Rurale d'Intejédit	

1. Justification :

Dans la Région de Kidal, le pastoralisme demeure encore la principale activité économique, et les éleveurs, la grande majorité de la population. Mais les deux (pastoralisme et pasteurs) restent également peu connus et méconnus aussi bien de la population que des décideurs.

L'élevage pastoral demeure très vulnérable par rapport aux aléas (pluviométrie, marché, insécurité) pour la grande majorité des éleveurs.

C'est pour aider les populations pastorales de la Région de Kidal à réduire cette vulnérabilité que l'AEN/PADDECK, ont mis en place « le Programme de Valorisation des Ressources Pastorales dans la Région de Kidal 2005-2007 ».

Les axes stratégiques de ce programme sont basés sur :

- Le développement de la connaissance du système pastoral à travers un diagnostic participatif, des enquêtes/études sur les pratiques pastorales, durables et rentables pour assurer le développement des filières ;
- L'expérimentation des meilleures pratiques pastorales, durables et rentables pour assurer le développement des filières ;
- L'accompagnement du développement des formes de gestion concertée des ressources pastorales du terroir ;
- La capitalisation des acquis du programme.

C'est dans le cadre de la mise en œuvre du premier axe stratégique que le présent diagnostic participatif est réalisé.

2. Méthodologie :

La préparation méthodologique de ce diagnostic a été menée en plusieurs étapes :

- juin 2005 : Atelier pastoral de Kidal à Intedeyné ;
- novembre 2005 : Session de formation sur le pastoralisme à Gossi
- janvier 2006 : Atelier sur le diagnostic pastoral de la Région de Kidal à Kidal
- mai 2006 : Atelier de formation sur la technique de communication, d'animation et les outils du diagnostic participatif adaptés au pastoralisme à Kidal.
- août 2006 : Atelier de révision du programme à GAO
- août 2006 : élaboration du guide pour la réalisation d'un diagnostic participatif sur les pratiques pastorales et la Gouvernance Locale Démocratique à Kidal.

Au cours de plusieurs Assemblées Générales de tous les acteurs au niveau des secteurs, par l'utilisation de l'interview semi-structurée, toutes les informations ont été recueillies sur les pratiques pastorales et la Gouvernance Locale Démocratique dans les communes concernées.

3. Les équipes : Le Diagnostic a été réalisé sur le terrain par 2 équipes d'animation :

- Equipe n° I : composée de M.M :
 - . Acheikh Ag Bekaye, animateur, chargé du pastoralisme au PADDECK ;
 - . Rhissa Ag Ratbou, animateur, personne ressource à Kidal ;
 - . Bajou Walet Hatey, animatrice, personne ressource à Kidal ;
 - . Haballa Ag Bekaye, conseiller communal, Commune Rurale Timtaghén ;
 - . Fakki Ag Daoud, conseiller communal, Commune Rurale d'Intajédit
 - . Mossa Ag Akli, notable, Commune Rurale d'Intajédit
 - pour les Communes Rurales d'Intejédit et Timtaghén ;
- Equipe n° II : composée de M.M :
 - . Issoiden Ag Sarid, animateur consultant ;
 - . Alhamiss Ag Aghali, animateur PADDECK ;
 - . Walatedj Walet Mohamed, animatrice PADDECK ;
 - . Baba Albert, 1er adjoint au Maire, Représentant Conseil Communal d'Ajalhok
 - Pour la Commune Rurale d'Ajalhok

4. Les étapes :

4.1 Préparations :

4.1.1 Missions préparatoires :

Une rencontre a été organisée dans chaque commune entre le Conseil Communal et l'Equipe d'animation. Au cours de cette première prise de contact avec la commune, toutes les informations de base ont été données sur le programme, le diagnostic, mais surtout sur la cérémonie de lancement.

4.1.2 Cérémonie de lancement :

Il y en a eu 2. L'une à Ashibagho pour le compte de la Commune d'Intejédit et l'autre à Inabag pour le compte des communes de Timtaghén et Ajalhok.

Le Coordinateur du PADDECK, les 2 équipes d'animation et les responsables élus des communes y ont participé.

Avant d'être lancé, le programme a encore été présenté et expliqué, particulièrement dans sa phase « Diagnostic ».

Les accords de partenariat entre le PADDECK et les communes ont été signés.

4.2 D'exécution :

4.2.1 Mission de prise de contact avec les secteurs :

Ce sont des rencontres d'un jour chacune, entre l'Equipe d'Animation et la population du secteur. Elles ont permis d'avoir une série de données sur le secteur et de préparer les étapes suivantes.

4.2.2 Première phase du Diagnostic :

Cette 2^{ème} série des rencontres entre les équipes d'animation et les populations des secteurs sont d'une durée de 2 jours chacune.

Elles ont permis de débattre de toutes les pratiques actuelles dans les domaines du Pastoralisme et de la Gouvernance Locale Démocratique.

Elles ont abouti non seulement à une véritable banque des données, mais à une sélection des domaines prioritaires pour lesquels les pratiques doivent être précisées.

4.2.3 2^{ème} phase du Diagnostic :

C'est encore une série de rencontres de 2 jours chacune.

A ce niveau, par domaine et sous/domaine, les pratiques ont été développées et complétées.

5. La Commune Rurale d'Ajalhok (Adielhoc – Adjelhoc)

5.1 Les données :

5.1.1 Présentation sommaire de la Commune :

Créée par la loi n°96-059 du 4 novembre 1996, la Commune Rurale d'Ajalhok relève du Cercle de Tessalit. Elle couvre une superficie de 26 000 km² (10% de la Région de Kidal).

Elle a une population estimée à 10 035 habitants (soit 16% de la Région) et 6 801 habitants (soit 13% de la Région) selon le recensement administratif de 1996 et le recensement démographique de 1998, population répartie entre 19 fractions et 1 village.

Elle fait frontière avec les Communes Rurales de Tessalit et Timtaghén (Cercle de Tessalit), la Commune Rurale de Boghassa (Cercle d'Abeybara) et la Commune Rurale d'Essouk (Cercle de Kidal).

Elle est comprise entre le flanc Ouest du massif montagneux, de Tigharghar et la vallée du Telemsé. Cette situation lui vaut une certaine bipolarisation. A l'est, avec le massif montagneux, il y a assez d'eau, peu exploitée par insuffisance de pâturages et de terres arables. A l'Ouest, avec la vallée Telemsé il y a les plaines argileuses et les pâturages, peu exploitées, par insuffisance d'eau (même si elle serait disponible à des profondeurs variant seulement de 100m à 200m). Elle est donc en plein dans le fameux dilemme du chacal : « là où il y a à laper, il n'y a pas à croquer, là où il y a à croquer, il n'y a pas à laper ».

Elle est arrosée, pendant l'hivernage par les vallées de Taghlit et Elewidj (qui comptent parmi les 7 grandes vallées de la Région), ainsi que par des vallées secondaires comme Marat, Abadjo, Ansatafan, Tadjmart, etc.

Ces vallées, lorsqu'elles ont la chance de couler 2 ou 3 fois par hivernage, alimentent des mares saisonnières et une nappe phréatique, peu profonde, exploitée par des puits. Ce sont aussi, ces vallées, qui contiennent le peu de pâturages, herbacés et aériens, qui existent. La pluviométrie, comme l'indiquent les relevés de la station d'Ajalhok, a évolué en dents de scie ces dernières années :

- 1987 : 130 mm
- De 1994 à 1998 : 37 mm, 61 mm, 53 mm et 56 mm soit moins de 100 mm/an pendant 4ans.
- 1998 : 158 mm, c'est la meilleure année ;
- De 2001 à 2004 : 118 mm, 103 mm, 114 mm et 105 mm, soit plus de 100 mm/an pendant 4ans.
- En 2006 : 131 mm, soit la même hauteur qu'en 1987 ;

Soit pour la période, une moyenne de : 96 mm/an.

L'économie de la Commune est encore dominée par l'élevage des camelins, des ovins, des caprins, des asins et dans une moindre mesure des bovins, malgré une légère remontée. Il n'y a presque plus d'équins. La Commune Rurale d'Ajalhok fait aussi partie du groupe restreint des 4 communes sur 11, où le maraîchage est pratiqué à une échelle relativement importante. L'artisanat utilitaire, comme commercial, prend de l'essor.

Mais, l'économie de la commune rurale d'Adjelhoc a aussi vécu au rythme de la Route Nationale 19, qui la traverse du Nord au Sud sur au moins 100 km. C'est le tronçon de la route internationale qui a relié Alger (en Algérie) et Gao (au Mali) depuis la fin des années 1940. Cette route a contribué à la naissance et au développement du dynamisme actuel des populations de la Commune, notamment dans le domaine du commerce (du bétail et des denrées de première nécessité), des transports, de l'école, de l'urbanisation (ou semi – sédentarisation), ainsi que d'une grande aptitude pour les changements positifs.

Son Chef – lieu Adjelhoc, est l'un des 3/11 de la Région à bénéficier, à la fois de l'électricité, de l'eau courante, du Téléphone et de la Télévision.

En 2004, elle a été classée 2^{ème}/3 au niveau du Cercle, 3^{ème}/10 au niveau de la Région et 405^{ème}/701 au niveau national.

En 2006, au concours entre les communes, elle a été classée 1^{ère} au niveau régional selon les rumeurs.

Le choix de cette commune, par l'AEN/PADDECK, pour bénéficier du premier diagnostic sur le pastoralisme et la Gouvernance est donc bien justifié. Avec un accompagnement conséquent et adapté, elle peut devenir la locomotive de la Région de Kidal.

5.1.2 L'Etape du Terrain :

5.1.2.1 Déroulement :

Le diagnostic s'est déroulé dans la commune, conformément au calendrier prévu, même si quelques participants justifient ou expliquent leur retard ou leur absence par des confusions dans les dates. Au cours des 3 tours, 21 rencontres ont eu lieu (3 par secteur). 15 rencontres ont été tenues au Chef – lieu du secteur et 6 dans un autre endroit, dans les secteurs de Tassidjdimt, Inakafel et Anmalan (2 fois/3 pour chacun).

La participation a été moyenne et les débats sont souvent très animés.

Le total des présences aux 21 rencontres est de 1006 personnes soit en moyenne 48 personnes par rencontre. Il y a 849 Hommes soit 84% et 157 femmes soit 16%. La plus forte participation a eu lieu à Tassidjdimt (à l'issue d'une rencontre sur une mare) avec 182 participants, dont, malheureusement aucune femme.

La plus faible participation c'est à Telabit avec 100 personnes au total, dont 13 femmes (13%). La meilleure participation des femmes, c'est à Adjelhoc avec 49/178 soit 28%.

5.1.2.2 Difficultés :

- Les participants ont parfois des difficultés à répondre rapidement et directement à certaines questions :
 - Soit parce que l'animateur n'a pas pu les rendre suffisamment claires, pratiques et concrètes ;
 - Soit parce que des participants veulent donner des « **réponses orientées** », selon des objectifs précis, propres à eux.
- Beaucoup de participants ne maîtrisent pas les noms officiels de nouvelles fractions issues des découpages successifs et se contentent des noms des « **fractions mères** ».
- Les éleveurs connaissent bien leur élevage, mais n'ont pas l'habitude de répondre à des questions très précises comme celles sur les % et les quantités journalières, de lait par exemple.
- Il y a aussi des réponses sur lesquelles il n'y a pas d'entente, pas de consensus, les divergences étant importantes.

- Avec la longueur des débats certains se fatiguent et bavardent où abandonnent d'où seulement une minorité qui tient jusqu'au bout.
- Les présidences n'ont pas toujours bien fonctionné.

5.1.2.3 Les solutions :

- L'Equipe d'Animation a pris, voire repris le temps nécessaire pour expliquer, pour faire comprendre l'enjeu de tout le processus. Les noms des chefs de fractions actuelles ont été chaque fois rappelés pour aider les participants à mieux se situer ;
- L'Equipe d'Animation a aussi fait preuve de souplesse, redonné des explications complémentaires, accepté des fourchettes parfois très larges, des approximations, des moyennes très théoriques.
- Des suspensions spéciales ont eu lieu, lorsque le temps restant le permet.
- L'animateur s'est parfois, substitué au Président de séance.

5.1.2.4 Les résultats :

- Il y a une moisson énorme de données sur les secteurs, la commune, les pratiques pastorales. Elles peuvent être exploitées, complétées, précisées dans l'avenir.
- Les éleveurs ont découvert beaucoup de leurs lacunes, et ont compris tout l'intérêt qu'il y a à réfléchir sur ce qu'ils font, à l'analyser désormais.
- Si les éleveurs savaient déjà que leurs activités et leur environnement sont fragiles, ils prennent de plus en plus conscience de leur vulnérabilité et de la nécessité de chercher des solutions alternatives.
- Les éleveurs ont aussi compris que quelques unes de leurs pratiques pastorales sont un peu dépassées, mais ils n'ont pas toujours les moyens techniques et financiers d'adopter de nouvelles.

Participants au Diagnostic participatif – Prise de contact et 1^{ère} et 2^{ème} phase

N°	Secteurs	Prise de contact			1 ^{ère} phase Diagnostic			2 ^{ème} phase Diagnostic			Total					
		H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	%	F	%	T	%
1	Inakafel	24	16	40	41	8	49	35	1	36	100	80	25	20	125	100
2	Ajalhok	23	2	25	64	26	90	42	21	63	129	72	49	28	178	100
3	Taghlit	48	10	58	41	9	50	38	5	43	127	84	24	16	151	100
4	Inamzil	57	0	57	36	4	40	35	12	47	128	88	16	12	144	100
5	Tellabit	25	4	29	32	4	36	30	5	35	87	87	13	13	100	100
6	Tassidjimt	112	0	112	45	0	45	25	0	25	182	100	0	0	182	100
7	Anmalan	25	9	34	38	10	48	33	11	44	96	76	30	24	126	100
	Total Général	314	41	355	297	61	358	238	55	293	849	84	157	16	1006	100

5.1.3 Les données générales par Secteur (Procès – verbaux : Voir Annexes)

5.1.4 Les données générales par Secteur (Tableaux)

Données Secteurs	Données Générales sur le Secteur	Evénements marquants	Comité du Secteur
Taghlit	-Création du site en 1982 -Erection en secteur en 2002 -Chef-lieu Commune 35 km -Secteur Tassidjimt 45 km -Secteur Ajalhok 35 km -Secteur Inamzil 40 km	.1987 : inondations avec dégâts importants .1991 : casses et vols des boutiques .1994 : Pillages généralisés dans le secteur .1996 : année du petit mil (dons Saoudiens) .1997 : Grande rencontre (Tkoubelt) .1998 : Grande incendie vallée Taghlit 1999 : Epidémie de paludisme .2000 : Les puits ont tari (crise d'eau) .2004 : Invasion criquets pèlerins 2005 : Ruée vers le faux or 2005 : Mortalité cheptel camelin 2006 : Epidémie de clavelée	.A été mis en place en 2005 par la commune et les populations .Ibrahim Ag Mohamed : Kel Tibaguatèn .Balla Ag Idrissa : Kel Tibaguatèn .Tinazoum Walet Mohaya: Kel Tibaguatèn .Abdollah Ag Toussanna: Kel Tibaguatèn .Baba Ag Sid'Ahmed: village Ajalhok .Un autre comité de 13 membres dont Mossa Ag Sidaghmar est également signalé
Tassidjimt	.Création du site en 1973 .Erection du secteur en 2002 .Chef-lieu Commune: 50 km .Secteur Ajalhok : 50 km .Secteur Taghlit : 60 km .Secteur Telabit : 50km	1984 : inondation « Ekefall » 2005 : inondation « Lolami » 2005 : Invasion criquets pèlerins	A été mis en place 2002 par la Commune et les populations .Acherif Ag Ibrahim : Talguatrat .Abidine Ag Bacréne : Talguatrat .Aggalher Ag Ossad: Kel Ahalwat Intanhert Mariam Walet Banane: Ibalbatiène
Telabit	.Création du site en 1960 .Erection du secteur en 1980 .Chef-lieu Commune: 55 km .Secteur Inakafel : 15 km .Secteur Anmallane : 20 km .Secteur Tassidjimt : 55km	1963-1964 : 1 ^{ère} rébellion qui a secoué le site 1967-1968 : problèmes d'Amoukana, secteur également secoué .1973 : Sécheresse qui a ravagé le bétail 1984 : Année de la Croix Rouge (distribution de céréales) 1994 : Année de dattes (stockées par les rebelles)	A été mis en place en 2002 par la Commune, ACF et les populations, remplacé en 2004 par le Comité ci-après : .Bilal Ag Aloghma : Tarat Mallet Kel Telabit .Ousmane Ag Iddassidi : Kel Afalla .Baka Ag Inghayagha: Tarat Mallet Kel Telabit .Hamdi Ag Wanneyti: Kel Ahalwat .Mohamed Ag Mahamad : Kel Rela Tadjmart .Chakara Walet Ahmed: Idnane Kel Ahalwat

Données	Activités économiques principales	Infrastructures Socio - économiques	Les fractions relevant du Secteur
Secteurs			
Taghlit (suite)	-Elevage -Commerce général -Transport -Artisanat -Travaux manuels -Activités informelles (tailleur, boucher, etc.)	.Une école 1 ^{er} Cycle .Un CSCOM .Deux puits modernes et sécurisés .Un centre multifonctionnel féminin .Une maison de jeunes	.Kel Rela Tibaghatèn I : 250 familles, Ibrahim Ag Mohamed, Notable .Talguatrat : 120 familles, Intattada Ag Saghid, Chef Fraction .Kel Afalla : 50 familles, Ousmane Ag Mahmoud, Chef Fraction .Dahmane Ag Moulaye M'Bareck, Notable .Kel Tidjererèn : 40 familles, Rhissa Ag Bakady, Chef Fraction .Eradjanatane : 35 familles, Ousmane Ag Malik, Notable .Edabaylalane: 35 familles, Alkhalifa Ag Boubacar, Chef Fraction .D'Ag Dagar : 25 familles, Alkounda Ag Azby, Notable .Kel Adrar : 07 familles, Aghaly Ag Baba Ahmed, Chef Fraction
Tassidjimt (suite)	-Elevage -Maraîchage -Artisanat -Commerce Général	.Un magasin coopératif .1 école .2 oasis collectives .3 puits publics	.Telgatghat: 70 familles, Acherif Ag Ibrahim, Notable .Imghad Doussakat: 70 familles, Oumar Ag Iddar, Chef Fraction .Imghad Tegharghar: 100 familles, Aswaki Ag Mitène, Chef Fraction .Kel Ahalwat Intanhert: 40 familles, Kanane Ag Sidi Mohamed, Chef Fraction .Izaggaghane: 50 familles, Mossa Ag Wanfawa, Chef Fraction .Kel Eghachar: 60 familles, Agali Ag Kanane, Notable .Kel Tidjereren: 29 familles, Arogane Ag Mitène, Notable .Ibilbitiyène: 40 familles, Khatta Ag Banane, Notable .Idabaylalane : 20 familles, Ahmadou Ag Saghid, Notable .Kal Afalla, : 30 familles, Mahamad Ag Khiwa, Notable
Telabit (suite)	-Elevage -Maraîchage -Artisanat -Commerce Général	.Coopérative .Ecole .CSCOM en chantier	.Taghat Mallat Kel Telabit : 100 familles, Baka Ag Inghayagha, Notable .Idnane Kel Ahalwat : 80 familles, Alhader Ag Ahmad, Notable .Kal Afalla : 30 familles, Azouledj Ag Handina, Notable .Kel Rela Tadjaraghil : 20 familles, Sidi Med Ag M'Bareck, Notable .Kel Rela win Tadjmart :15 familles, Mohamed Ag Mahamad, Notable .Imghad win Elewidj : 10 familles, Ibrahim Ag Daou, Notable

Données	Les Elus R ressortissants du Secteur	Les Organisations Socioprofessionnelles	Les Bons Eleveurs
Secteurs			
Taghlit (suite)	- Ibrahim Ag Mohamed, Conseiller communal	<ul style="list-style-type: none"> - La coopérative, Rabdollah Ag Mohamed, Kal Tibaguatèn - Association des jeunes, Mossa Ag Sid' Amar, Kal Tibaguatèn - Association Utar-n-Tamudré, Ibrahim Ag Mohamed, Kal Tibaguatèn - Association Tassidjimkit (Femmes), Mouma Walet Okaye, Kal Tibaguatèn - Association Aboussou, Alhassane Ag Balla, Kal Tibaguatèn - Association Tagazt (vet.), Mimi Ould Sidi Haïballa, village Adjelhoc - Association Tazanzart, Aroukache Ag Aboubacrène, Kal Tibaguatèn 	<ul style="list-style-type: none"> .Mohamed Ag Intazney, Kal Tibaguatèn .Intaya Ag Azbi, Kal Tibaguatèn .Bnou Ag M'Bayarak, Kal Tibaguatèn .Nana Walet Azbi, Kal Tibaguatèn
Tassidjimt (suite)	Néant	<ul style="list-style-type: none"> . Association Tabsit, Aghali Ag Algaros, Imghad Tigharghar . Coopérative, Arogane Ag Mitène, Kel Tijererèn . Association Intechaq, Ismail Ag Ossad, Kal Ahilwat Intanhert . Association Efené, Tabilal Walet Sahma, Talguatghat 	<ul style="list-style-type: none"> .Saghid Ag Boulghama, Izaggaghane, .Alhassane Ag Abozi, Telguatrat .Iniguifa Ag Mohamed, Kal Ahilwat Intanhert
Telabit (suite)	Néant	<ul style="list-style-type: none"> . Association Tarafadite, Mohamed Ag Mohamad, Kel Rela win Tadjmart . Association "Tahiket", Hamdi Ag Wanneyti, Idnane Kel Ahilwat . Association "Tilwat", Ousmane Ag Idassidi, Kal Afala . Association "Tassaght", Mossa Ag Baye, Tarat Mallet Kel Telabit . Association "Assaghsal", Doula Ag Mahamad, Kel Rela Tadjmart . Association "Tarlit", Ghandi Ag Nassane, Kel Rela Tadjmart . Association "Anmataf Dagh Tililt", Azouledj Ag Hindina, Kal Afala . Association "Issoudar", Chakara Walet Ahmed, Kal Afala . Association "Takana", Agdouhada Walet Waneyti, Kal Afala . Association "Techaq", Habsane Ibrahim, Tarat Mallet Kal Telabit . Association "Melak", Bilal Ag Aloghma, Tarat Mallet Kal Telabit . Association "Intafouk", Moctar Ag Acherif, Tarat Mallet Kel Telabit . Association "Tachikahit", Ousmane Ag Mahmad, Kal Afala . Association "Tahtist", Mohamed Ag Alhousseïni, Kal Afala . Association "Inadjar", Bissa Ag Alhousseïni, Tarat Mallet Telabit . Association "Taghmat", Alhader Ag Ahmad, Kal Afalla . Association "Inakankan", Baye Ag Klil, Idnane Kal Ahalwat . Association "Inerghach", Baba Ag Abalkoni, Tarat Mallet Kel Telabit . Association "Tilikt", Awinafent Ag Mahamad, Idnane Kal Ahalwat 	<ul style="list-style-type: none"> .Habib Ag M'Boya, Tarat Mallet Kel Telabit .Adobent Ag Bounou, Idnane Kel Ahalwat .Alhassane Ag Ahmed, Tarat Mallet Kel Tel.

Données	Les Marabouts du Secteur	Les Actifs : (femmes et jeunes) dans le Développement du Secteur	Les Bergers Salariés
Secteurs			
Taghlit (suite)	. Achrayaf Ag Sid'Ahmed – Adjelhoc Village . M'Bayarak Ag Galla, Kel Tibaguatèn . Bayarka Ould Ouba, Adjelhoc village . Ahmadou Ag Iknane, Kel Tibaguatèn . Tinazoum Walet Mohaye, Kel Tibaguatèn	- Hoda Walet Awinaivene, Kal Tibaguatèn -Tinazoum Walet Mohaya, Kal Tibaguatèn -Sena Walet Satim, Kal Tibaguatèn -Mossa Ag Sidamar, Kal Tibaguatèn -Elmehdi Ag Baba Ahmed, Kal Tibaguatèn -Alhassane Ag Balla, Kal Tibaguatèn	.Alkassoum chez Ibrahim Ag Mohamed .Hamadi chez Alkouda Ag Azbi
Tassidjimt (suite)	. Mahamad Ag Daoud, Kal Ahalwat Intanhert . Mossa Ag Alitny, Idabaylalèn . Abdollah Ag Akly, Ibilbitiyène	.Attayoub Ag Acherif, Imghad Doussakat .Abidine Ag Bacrène, Talguatrat	Néant
Telabit (suite)	. Mahamad Ag Issouf, Idnane Kel Ahalwat . Mossa Ag Baye, Tarat Mallet Kal Telabit	. Azouledj Ag Hindina, Kel Afala . Bilal Ag Aloghma, Tarat Mallet Kal Telabit . Mohamed Ag Mahamad, Kel Rela Tadjarghil . Baba Ag Abalkoni, Tarat Mallet Kal Telabit . Agdouhadda Walet Wanneyti, Kel Afalla	.Salah chez Awinafent Ag Mahamad .Alhousseïni chez Assoudhaye Ag Aloghma .Rhissa Chez Sidi Ham Ag Mahamad

Données	LES ARTISANS	LES POINTS D'EAU DE SAISON SECHE	LES ZONES DE PATURAGES	ANALYSE (Evaluation) CAMPAGNE 2006 - 2007
Secteurs				
Taghliit (suite et fin)	<ul style="list-style-type: none"> . Intakassou Ag Inahalwt - Forge . Aghali Ag Waerzaghane, bois - Irradjanatan . Ibrahim Ag Anasbaghor- Torcha, Adjelhoc village . Hadijatou Walet Alher –peaux, Kal Tibaguatèn . Ahaytamo Walet Moulaye, laine –peaux, Kal Tibaguatèn 	<ul style="list-style-type: none"> . Taghliit . Inaghamboulou . Tinwélène . Oubankort - In-Azadar 	<ul style="list-style-type: none"> . Egharghar . Tighachrène . Taghliit . Tibaguatèn . Marat 	<ul style="list-style-type: none"> . L'année est considérée comme moyenne . Les ressources pastorales peuvent tenir entre 2 et 4 mois selon les charges. . Le déficit est plus important du côté des pâturages. . La campagne est moins bonne que la dernière et meilleure aux précédentes
Tassidjdimt (suite et fin)	<ul style="list-style-type: none"> . Adoukdouk Walet Chakran (peaux), Imghad Doussakat . Ag Aghali Walet Mohamed, Telgatghat . Assabot Walet Mossa, Imghad Tigharghar 	<ul style="list-style-type: none"> . Tadjmart - Tadjnout - Alamamass -Tadjrouchat - Achibrich - Tassidjdimt - Inakankan - Intadjefte- Alabani - etc. 	<ul style="list-style-type: none"> . Doussakat . Intanhert . Emadjjel . Marat 	<ul style="list-style-type: none"> . Année moyenne . Les ressources pastorales peuvent tenir entre 1 et 4 mois selon les charges . Le déficit est exclusivement du côté des pâturages. . Situation habituelle.
Telabit (suite et fin)	<ul style="list-style-type: none"> . Agdouhada Walet Waneyti (peaux), Kal Afala . Habsa Walet Ibrahim, (peaux), Tarat Mallet Kal Telabit . Atouta Walet Akichou, (peaux), Tarat Mallet Kal Telabit 	<ul style="list-style-type: none"> . Telabt - Oukinik . Atalaya - Tilikt . Inassagher . Inaboutout . Tahtist/Karhoum . lbadad 	<ul style="list-style-type: none"> . Ansatafan . Abadjo . Atchou . Tissakakiwène . Tigharghar 	<ul style="list-style-type: none"> . Année moyenne . 4 –2 – 1 mois sans les harges . Déficit surtout du côté des pâturages . Il est structurel . Ils ne bougent pas

Données Secteurs	Données Générales sur le Secteur	Evénements marquants	Comité du Secteur
Inakafel	.Création du site en 1982 .Erection en Secteur en 2002 . Adjelhoc : 70 km . Telabit : 20 km . Anmalane : 25 km	.2000: Création de la Coopérative .2001: Création de l'école .2005: Distribution des vivres ACF .1988: Début de la sécurisation des pluies	.mis en place en 2002 par la Commune, ACF, le Sous –préfet et la population *Malik Ag Mahamed : Kel Rela Tadjmart *Moulaye Ag Saghdoun, Idnane Kal Ahalwat *Bikane Ag Iswad, Kel Rela Tadjaraghil *Hattari h Ag Hawad, Adjelhoc – village *Fadimata Walet Mahamad, Kel Rela Tidjaraghil
Anmalane	.Création du Site en 1982 .Erection en secteur en 2003 . Adjelhoc : 55 km . Inakafel : 30 km . Telabit: 30 km . Inamzil: 56 km	.1990: 1 ^{ère} panne de la pompe et soif .1995: Crise d'eau dans le puits → soif .2005 : Utilisation des camions pour abreuver les animaux	.mis en place en 2003 par la Commune, ACF et les populations *Metky Ag Idhaltane: Imghad –n - Elewidj *Ibrahim Ag Saghid: Rel Rela Tadjmart *Mahamad Ag Hamadi, Idnane Kel Ahalwat *Abaka Ag Agraz, Kel Rela Tidjaraghil *Nono Ag Mahmoud : Idnane Kal Ahalwat *Boganass Walet Ibrahim, Kel Rella Tadjmart
Inamzil	. Création du site en 1986 . Erection du secteur en 2003 .Commune Sect. Adjelhoc:13 km . Taghlit : 35 km . Anmallane : 50 km	.1987: Distribution des vivres par la Croix Rouge .1988: Année de Roger (un expatrié qui a distribué du matériel et des équipements) .1990: Année de la rébellion .1984: Année de la Croix Rouge (distribution de céréales) .1994: Année du petit mil (dons)	. mis en place en 2003 par la Commune, ACF et les populations, *Issouf Ag Ganda, Kel Terghacht *Biga Ag Ingad (décédé) : Imghad –n-Elewidj *Bakanana Ag Hamadi, Idnane Kel Ahalwat *Idwal Ag Borgha, Kel Rela Tibaguatèn *Halimata Walet Hawad, d'Ag Dagar

Données	Activités économiques principales	Infrastructures Socio - économiques	Les fractions relevant du Secteur
Secteurs			
Inakafel (suite)	.Elevage	. L'école . La coopérative	. Tarat Mallet Kel Telabit : 41 familles, Cheikh Bady Rhissa, Notable . Kel Rela Tadjaraghil : 100 familles, Bikane Ag Iswad, Notable . Kel Rela Tadjmart : 60 familles, Malick Ag Mahamad, Chef fraction . Idnane Kel Ahalwat : 35 familles, Inhinane Ag Sidi, Notable . Kel Rela Tibaguatèn I : 20 familles, Rhabdougou Ag Aga, Notable . Forgerons : 13 familles, Erzagh Ag Zimma, Notable
Anmalane (suite)	.Elevage .Commerce .Artisanat	- La coopérative	.Idnane Kal Ahilwat: 20 familles, Mahmoud Ag Hamadi, Notable .Kal Rela Tidjaraghil: 60 familles, Abakka Ag Agraz, Notable .Kal Rala Tadjmart : 30 familles, Ibrahim Ag Saghid, Notable .Imghad –n–Elewidj: 25 familles, Meckky Ag Idhaltane, Notable .Kal Rela Tibaguatèn I : 10 familles, Rhabdougou Ag Agga, Notable .Kal Rela Tibaguaten II : 16 familles, Alher Ag Ibrahim, Notable .Tarat Mallet Kel Telabit : 10 familles, Attanawa Ag Mohamedine, Notable
Inamzil (suite)	-Elevage -Commerce général -Maraîchage	.1 puits public .1 coopérative .1 Ecole	.Taghat Mallat Kel Telabit : 15 familles, Ehat Ag Rabdollah, Notable .Kel Terghacht: 90 familles, Barka Ag Mohamed, Notable .Kal Rala Tibaguatèn I : 50 familles, Bidary Ag Akly, Chef fraction .Kal Rela Tibaguatèn II: 70 familles, Iljimit Ag Abnou, Chef fraction .Taïtock III: 100 familles, Lamaye Ag Dagari, Chef fraction .Taïtock II: 50 familles, Bakaye Ag Amassara, Chef fraction .Idnane –n– Adagh : 70 familles, Abdorahmane Ag Koubala, Notable .Kel Rela Tidjaraghil : 90 familles, Mohamed Ag Ahmed, Notable .D'Ag Dagar : 113 familles, Hawad Ag Ibrahim, Notable .Imghad win Elewidj : 90 familles, Mossa Ag Inténéré, Notable .Idnane Kel Ahalwat : 10 familles, Bakanana Ag Hamadi, Notable .Kel Reka Tadjmart ; 39 familles, Ibbaggar Ag Emakaday, Notable

Données	Les Elus Ressortissants du Secteur	Les Organisations Socioprofessionnelles	Les Bons Eleveurs
Secteurs			
Inakafel (suite)	. Néant	. Association «Tamkanannachte» : Sidi Ag Rhissa, Tarat Mallet Kel Telabit . Association : Moulaye Ag Saghdoun, Idnane Kel Ahalwat	. Takna Ag Iji, Kel Rela Tadjmart . Assaltane Ag Hérène, Tarat Mallet Kal Telabit . Issouf Ag Bilal, Kel Rela Tadjmart
Anmalane (suite)	. Néant	. Coopérative, Nounou Ag Mahmoud, Idnane Kel Ahalwt . Association artisanale "Tazidert": Bogganass Walet Ibrahim, Kel Rela Tadjmart	. Mahmoud Ag Hamadi, Idnane Kal Ahalwat . Barka Ag Simitala, Kel Rela Tadjmart . Ibbaghar Ag Aloghsi, Kel Rela Tibaguatèn II
Inamzil (suite)	. Assaleh Ag Ibrahim cc	. Coopérative "Assador": Takny Ag Ibrahim, Idnane Kel Ahalwat . Association "Anmidhal": Halimata Walet Hawad, D'Ag Dagar . Association "Tallilte": Fila Ag Diknan Kel Rela Tadjmart . Association "Tanakra", Mohamed Ag Ahmed, Kel Rela Tidjaraghil . Association "Ifarsagan", Iknane Ag Iswad, Kel Rela Tidjaraghil . Association "Kel Terghacht", Alkabouss Ag Albakaye, Kel Terghacht . Association "Tahanint", Aljimit Ag Abnou, Kel Rela Tibaguatèn I . Association "Tanminakt", Agdou Walet Ganda, Kel Terghacht	. Ehat Ag Abdollah, Tarat Mallet Kel Telabit . Bakanana Ag Hamadi, Idnane Kel Ahalwat . Alhassane Ag Ahmed, Tarat Mallet Kel Telabit

Données Secteurs	Les Marabouts du Secteur	Les Actifs : (femmes et jeunes) dans le Développement du Secteur	Les Bergers Salariés
Inakafel (suite)	.Hama Ag Rhissa, Idnane Kal Ahalwat	- Moulaye Ag Saghdoun: Idnane Kal Ahalwat -Dassoun Walet Ibrahim: Tarat Mallet Kal Telabit -Cheikh Ag Bedd: Tarat Mallet Kal Telabit	.Néant
Anmalane (suite)	. Iknahit Ag Takiya, Kal Essouk	.Ibrahim Ag Saghidf: Kel Rela Tadjmart .Mohamed Ag Alhamiss: Idnane Kel Ahalwat .Bogganass Walet Ibrahim: Kel Rela Tadjmart	.Néant
Inamzil (suite)	. Sid Amar Ould Ahmal, Kel Aghachar	. Iknan Ag Iswad: Kel Rela Tidjaraghil . Bidary Ag Akly: Kel Rella Tibaguatèn II . Seyou Walet Bidary, Kel Rela Tibaguatèn I	. Amewey Hachim → Ijimit Ag Tewelent . Bachar Ag Saghid → Imikal Ag Ilazane . Aguiw Ag Afaghiss → Bakanana Ag Hamadi

Données Secteurs	Les Artisans	Les Points d'eau de Saison Sèche	Les Zones de Pâturages	Analyse (Evaluation) Campagne 2006 - 2007
Inakafel (suite et fin)	.Hamadi Ag Bilal (forge), Forgeron	. Inakafel . Karat midi . Tadjmart	. Tadjmart . Acharaba . Dohandal	. Année moyenne . 5 – 3 – 1 mois . Déficit plus marqué en pâturages 5 ans. . Ne bougeant pas
Anmalane (suite et fin)	.Abdi Ag Ahmed (peaux – bois, Kel Rela Tadjmart .Tinhinane Walet Simitala (peaux), Kel Rela Tadjmart	. Anmalane	. Anmalane . Acharaba . Atchou . Télémsé	. Année moyenne :5-3-2 mois . Déficit sévère= eau, habituel . Recours à Inakafel (35 km) lorsque l'eau manque. .
Inamzil (suite et fin)	. M'Bayarak Ag Lifer: (bois), Forgeron . Bilal Ag Ahmed : (bois), Adjelhoc –village . Iknane Ag Kaya : (bois), Adjelhoc –village . Fatma Walet Haïballa : (peaux), Forgeronne	. Dimbilghane . Dintafouk . Inamzil . Inaboutout . Inzouyadj	. Taghlit-n-ataram . Marat-n-ataram . Elewidj-n-ataram . Ezarzaye . Taoulloust . Telemsé	. Année considérée mauvaise . 3 – 2 – 1 mois . Déficit plus marqué côté pâturages . N'envisagent pas de bouger . Situation identique depuis 1990

Données Secteur	Données Générales sur le Secteur	Evénements Marquants	Comité du Secteur
Adjelhoc - village	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site vers 1935 . Erection en Secteur en 2002 . Inamzil: 12 km . Tassidjimt: 45 km . Taghlit: 35 km . Telabit: 55 km . Anmalane: 55 km 	<ul style="list-style-type: none"> .1973 : Grande sécheresse .1984: Année de réservation des pâturages (Eghazar) .1987 : Inondation « Ekeffel .1994 : Année du petit mil (dons) .2005 : Année de la ruée vers le faux or 	<ul style="list-style-type: none"> . A été mis en place par la Commune, ACF et les populations en 2002 *M'mah Ag Wanneyti: Adjelhoc village *Malick Ag Hama Hama: D'Ag Dagar *Tata Walet Borgha : Adjelhoc village *Bady Ag Cheikh : Tarat mallet Kel Telabit *Acherif Ag Ahmadou : Adjelhoc village

Données Secteur	Activités Economiques Principales	Infrastructures Socioéconomiques	Les fractions relevant du secteur
Adjelhoc village (suite)	<ul style="list-style-type: none"> .Elevage .Commerce .Maraîchage .Artisanat .Transport 	<ul style="list-style-type: none"> . Adduction eau potable sommaire . Energie électrique . Station TV – F.M . 1 marché à bétail . Des écoles . 1 coopérative . 1 Centre d'accueil . Des puits publics 	<ul style="list-style-type: none"> . Adjelhoc village : 600 familles, Mimi Ould Sidi Haïballa : Chef village . Kel Rela Tibagatèn I : 50 familles, Baba Albert : Notable . Kel Rela Tidjaraghil : 50 familles, Biga Ag Hamzata : Notable . Talguatghat: 40 familles, Aboubacrène Ag Mohamed: Notable . Idnane Taïtok: 35 familles, Alouben Ag Ogazit : Notable . Idnane Kel Ahalwat : 60 familles, Didi Ag Choghib: Notable . Kel Tidjaréèen: 20 familles, Saghid Ag Sid'Ahmed: Notable . Tarat Mallet Kel Telabit: 30 familles, Guidi Ag Intiyadèn: Notable . Imghad-n-Elewidj: 30 familles, Mitky Ag Ingad: Chef fraction

Données	Les élus Ressortissants du Secteur	Les Organisations Socioprofessionnelles	Les Bons Eleveurs
Secteur			
Adjelhoc village (suite)	<ul style="list-style-type: none"> . Abinadj Ag Abdollah : Tarat Mallet Kel Telabit . Ijimit Ag Inawelène: Kel Rela Tidjaraghil . Baba Albert: Kel Rela Tibaguate I . Biga Ag Hamzata: Kel Rela Tidjaraghil . Biga Ag Metky: Imghad-n-Elewidj . Badi Faradji: Adjelhoc village . Aloubé Ag Ogazit: Idnane Taïtok . Malik Ag Hama Hama : D'Ag Dagar . Bitou Ag Didi: Idnane Kel Ahalwat 	<ul style="list-style-type: none"> . Association «Assehar» : Assaleh Ag Ibrahim : Adjelhoc village . Association "Amazagh " : Badi Ould Sidi Haïballah, Adjelhoc village . Association "Anmadjach": Ehet Ag Abdollah, Tarat Mallet Kel Telabit . Association "Artisans –femmes": Raqya Walet Abdollah, Tarat Mallet Kel Telabit . Association "des maraîchers": Didi Ag Choghib, Adjelhoc village . Association "des bouchers": Alouben Ag Ogazit, Adjelhoc village . Association "Hygiène des enfants": Tata Walet Borgha, Adjelhoc village . Association "carburants": Issouf Ag Hasny, Adjelhoc village 	<ul style="list-style-type: none"> .Hama Hama Ag Intégrazène : D'Ag Dagar .Kadakka Ag Alhamiss : Adjelhoc village .Boukaré Ag Abouzou : Adjelhoc village

Données	Les Marabouts du Secteur	Les Actifs (femmes et jeunes) du Secteur	Les Berges Salariés
Secteur			
Adjelhoc village (suite)	.Ammakal Ag Hamadiknane: Adjelhoc village . Badi Ould Sidi Haïballa: Adjelhoc village	. Abinadj Ag Abdollah: Tarat Mallet Kel Telabit . Alouben Ag Ogazit: Adjelhoc village . Baba Albert: Adjelhoc village	.Mohamed : Chez Saghid Ag Sid'Ahmed, Adjelhoc village .Mossa : le berger du village

Données	Les Artisans	Les Points d'eau de Saison Sèche	Les Zones de Pâturages de Saison Sèche	ANALYSE (Evaluation) CAMPAGNE 2006 - 2007
Secteur				
Adjelhoc village (suite et fin)	. Fatta Walet Ibrahim: (peaux), Adjelhoc village . Tabankist Walet Mohamed : (peaux), Adjelhoc village . Batoula Walet Bidari : (peaux), Adjelhoc village	. Adjelhoc . Sawané . Sakfotane	. Ghataye . Teragh . Sakfotane	. Année moyenne . 7 – 4 – 2 mois . Déficit côté pâturages . Ne bougeant pas . Déséquilibre depuis 2002

5.1.5 Synthèse et Analyse des données Générales sur les Secteurs

1. L'historique du Secteur :

L'exercice n'est pas habituel. Les populations gardent peu des souvenirs du passé, même les plus récents, sauf lorsqu'il s'agit d'événements d'une très grande importance. Elles ont surtout retenu les événements liés à l'eau, à l'insécurité et aux famines. Il serait intéressant, si les secteurs doivent être redynamisés, de compléter l'exercice et de tenir, là où s'est possible, un embryon de livre – journal du Secteur.

2. Les Comités de Gestion des Secteurs (C.G.S)

C'est la vraie cheville ouvrière des secteurs. Tous ont été mis en place par la Commune, ACF et les populations en 2002 – 2003 et 2005 selon les réponses données. Cependant il y a en ce moment de la contestation partout. Les membres en place sont majoritairement boudés, lorsqu'ils ne sont pas déjà remplacés. Les motifs avancés sont aussi divers qu'imprécis :

- mauvaise gestion ;
- travaille seul sans nous associer ;
- est souvent absent
- les gens ne l'aiment pas – etc.

Autant une campagne de renouvellement des Comités de Gestion de Secteurs est nécessaire, autant elle doit être précédée d'une campagne d'information et de formation, à laquelle un contenu précis et clair est donné d'avance.

3. La répartition des fractions entre les secteurs :

Ce sont les participants à la réunion qui disent approximativement, par combien de familles chaque fraction est représentée dans le Secteur. Il est apparu une tendance très évidente au grossissement des chiffres. Chacun veut que sa fraction soit représentée par un grand nombre de familles dans le secteur, histoire de lui donner lui-même, en tant que leader, un poids plus important dans la gestion à ce niveau. Aussi, au niveau des 20 fractions et villages de la Commune, 3178 familles ont été réparties entre les secteurs, alors qu'elles ne totalisent que 1963 familles au niveau des registres. Il y a aussi 6 fractions qui ne relèvent pas de la Commune et qui totalisent 320 familles (10%) au niveau de secteurs. Les fractions les mieux étalées touchent à 5 secteurs/7 et les moins étalées à 1 secteur/7. Tout cela montre l'intérêt que pour le moment, les populations ont pour le secteur. C'est une tendance qui doit être soutenue en donnant aux secteurs un contenu théorique et pratique réel, à partir des textes légaux et consensuels.

4. Les bons éleveurs :

Donner les noms de 2 ou 3 bons éleveurs dans le secteur paraît un exercice des plus faciles. Il n'en est rien. L'Equipe d'Animation a été obligée, pour faciliter la tâche, de commencer par déterminer le profil d'un bon éleveur. Le poitrail qui est fait du bon éleveur n'est pas du tout très flatteur.

* C'est celui qui a de grands moyens « il fait boire ses animaux par camions citernes dans les meilleurs pâturages, loin des points d'eau accessibles à tous ».

* C'est celui qui, à cause du travail, n'est jamais très présentable ». « Il n'est pas propre, ses habits sont sales, ses chaussures sont déchirées ».

* C'est celui qui est toujours isolé. « Il ne vient jamais en ville, il ignore les réunions, il ne fait pas la politique, il est seulement derrière ses animaux ».

* C'est celui qui ignore le repos. » Il sort de chez lui bien avant l'aube et ne rentre que bien après la tombée de la nuit ».

* Ils n'ont pas été très nombreux, ceux qui ont présenté le bon éleveur sous l'angle de la mobilité, de la bonne gestion des ressources pastorales et du troupeau.

De ce fait, il n'est pas à exclure, que les noms donnés satisfont plus un souci d'équilibre entre les fractions présentes que l'aspect purement technique.

→ L'élevage est une activité économique comme les autres, l'éleveur est un homme comme les autres : à ce titre il doit pouvoir diversifier ses activités et bénéficier des programmes socio économiques et politiques. Tous les programmes futurs doivent contribuer à le prouver et de façon très concrète.

5. Les activités principales :

A côté de l'élevage, de loin l'activité principale, sont exercés : le maraîchage, le commerce, le transport, l'artisanat – etc. Seul le Secteur d'Inakafel a déclaré l'élevage comme activité unique sur le plan économique. Si chacune de ces activités a des contraintes propres qu'il faut lever, il est surtout très important de développer tous les aspects de complémentarité, notamment dans le domaine de la gestion des ressources pastorales.

6. Les infrastructures socio économiques :

A côté des secteurs relativement mieux lotis comme Adjelhoc village et Taghlit, d'autres sont encore au stade de projets. Le Secteur d'Anmalane, avec un seul magasin coopératif, fait office de parent pauvre. Les programmations futures doivent tenir compte de cette donnée, mais aussi à la capacité d'utilisation minimale.

7. Les organisations socio professionnelles :

A ce niveau, les listes sont plutôt longues et touchent à beaucoup de domaines. La fonctionnalité est rare et les difficultés ne manquent pas. Cet aspect doit faire l'objet d'une étude spécifique très approfondie.

8. Les marabouts :

Même si certains se sont posés la question de savoir ce que viennent faire les marabouts lorsqu'on est dans les problèmes de l'élevage, les plus influents sont connus et leurs noms sont donnés. Toute la technique consiste à amener les religieux à rentrer dans le débat sur la question de ressources naturelles et des troupeaux à partir de l'intérieur et non de l'extérieur, c'est-à-dire bien après les débats et par des « FATWAS ».

9. Les élus communaux :

A une ou deux exceptions près, tous les conseillers communaux « 11 en tout » sont concentrés dans le Secteur d'Adjelhoc village, Chef-lieu de la Commune. Ce n'est pas de nature à favoriser l'émergence des secteurs. A l'avenir il vaut peut être mieux favoriser « une meilleure couverture ».

10. Les artisans :

Il n'y a pas de forgerons dans tous les secteurs. Peu de femmes s'adonnent à l'artisanat commercial à cause des difficultés au niveau de la production et de la commercialisation. Des hommes (non forgerons) font leur entrée dans l'artisanat, d'abord du côté du travail des meubles en bois (Torcha). C'est une activité qui doit être soutenue et adaptée à l'évolution de la société

11. Les bergers salariés :

3 secteurs sur 7 déclarent ne pas utiliser leurs services parce que le bétail ne dépasse pas les capacités de la main d'œuvre familiale. Il s'agit de Tassidjimt, Inakafel et Anmalane. Il s'agit de démontrer concrètement que ces travailleurs rapportent plus qu'ils ne coûtent lorsqu'ils sont judicieusement employés.

12. Les jeunes et les femmes très actifs dans le développement des secteurs :

Même si, parfois il y en a qui sont très dynamiques, c'est une espèce qui ne semble pas encombrer toutes les rues des secteurs – Cependant partout des noms, beaucoup de noms même ont été donnés. C'est peut être un aspect sur lequel il faut insister moins car il n'est pas très concret.

13. Aspect « genre » :

- En dépit de toute l'insistance au niveau des réunions préparatoires et de lancement, les femmes, pour des raisons peut être valables et différentes, n'ont pas participé aux réunions de 3 secteurs sur 7 : Tassidjimt, Inamzil et Adjelhoc.
- Si l'on met ensemble et ceux qui ont participé aux rencontres et ceux dont les noms ont été donnés (artisans – responsables des associations – bons éleveurs – etc.), la situation est la suivante pour 7 secteurs et 20 fractions :

.Pour 8 fractions sur 20, aucune femmes n'est ni présente, ni citée.

.La fraction qui détient le record a 13 femmes contre 30 hommes (ce sont les Kel Rela Kel Tadjmart), soit 30,23%.

.Au total il y a 56 femmes (contre 415 hommes), soit 11,89% seulement du total.

- Un cas, pour être rare, mérite d'être cité : une femme figure parmi les 5 marabouts du Secteur de Taghlit. Elle dispense, à la satisfaction de tous, un bon enseignement religieux aux enfants du secteur.
- A toutes les réunions auxquelles les femmes ont participé, les hommes ont eu à reconnaître publiquement leurs apports positifs, même si parfois ils sont gênés par les résultats concrets qu'elles obtiennent.
- Il n'est pas exclu, aux prochaines réunions, que la participation des femmes s'améliore, car dans cette commune il n'y a pas de gros motifs de blocage. Les femmes ont un rôle important à jouer dans tous les aspects du fonctionnement de la Société. Il faut simplement les aider afin que ce rôle ne soit plus en « sourdine ».

14. Les résultats de la campagne pastorale 2006 - 2007

(voir détails au chapitre suivant)

A la fin de chaque Saison de pluies, les responsables des secteurs doivent se réunir et utiliser des outils simples pour évaluer la campagne et prendre des dispositions qui s'imposent. Une autre rencontre au niveau de la Commune doit compléter le processus. Un pluviomètre doit être installé dans tous les secteurs où sa lecture régulière est possible.

Données par Secteur et par Fraction

DONNEES SECTEUR FRACTIONS	RECENSEMENT		TAGHLIT			TASSIDJIMT			TELABIT			INAKAFEL				Chef			
	Fam	Popul	H	F	Total	Fam	H	F	Total	Fam	H	F	Total	Fam	H		F	Total	Fam
Kel Rela Tibaguatèn I			49	13	62	250									1	0	1	20	Bidary
Kel Rela Tibaguatèn II																			Ijimit
Kel Rela Tadjmart										7	0	7	15	15	7	22	60		Malik
Kel Rela Tidjaraghil										1	0	1	20	9	0	9	100		Feu Gallane
D'Ag Dagar						25								1	0	1			Hama Hama
Imghad win Elewidj										-	-	-	10	1	0	1	-		Metki
Imghad win Doussakat							10	1	11	70									Oumar
Imghad win Tigharghar							18	1	19	100									Aswaki
Idnanes Kel Ahalwat											14	1	15	80	7	0	7	35	Battou
Idnane Kel Intanhert							34	0	34	40									Kanane
Idnane Taïtok																			Sidi
Idnane – n – Adagh																			Koubala
Kel Terghacht																			Barka
Ibalbatiene							9	1	10	40									Mahmoud
Kel Tidjererène			3	0	3	40	15	0	15	29									Rhissa
Izaggaghane							20	0	20	50									Mossa
Talguatrat						120	11	1	12	70									Etkal
Kel Aghachar							6	0	6	60									Ekawel
Tarat Mallet Kel Telabit											23	4	27	100	3	8	11	41	Adda
Adjelhoc village			11	0	11	45													Mimi
TOTAL			63																
Idabaylalène			2	0	2	35	1	0	1	20									
Eradjanatène			1	4	5	35													
Kel Adrar			1	0	1	7													
Kel Afala			1	1	2	50				30	7	6	13	30					
Les forgerons			/												1	0	1	13	
TOTAL			5																

Données par Secteur et par Fraction (suite)

DONNEES SECTEUR FRACTIONS	RECENSEMENT		ANMALANE			INAMZIL			ADJELHOC			TOTAL							
	Fam	Popul	H	F	Total	Fam	H	F	Total	Fam	H	F	Total	Fam	H		F	Total	Fam
Kel Rela Tibaguatèn I	195	1070	1	0	1	10	7	1	8	50	4	0	4	50	62	14	76	380	
Kel Rela Tibaguatèn II	28	118	1	0	1	10	9	0	9	70	0	0	0	0	10	0	10	80	
Kel Rela Tadjmart	72	363	6	6	12	30	2	0	2	30	0	0	0	0	30	13	43	135	
Kel Rela Tidjaraghil	199	1080	8	3	11	60	16	0	16	90	3	0	3	50	37	3	40	320	
D'Ag Dagar	79	458	0		0	0	7	1	8	113	4	0	4	0	12	1	13	135	
Imghad win Elewidj	136	585	1	1	2	25	2	0	2	90	1	0	1	30	5	1	6	145	
Imghad win Doussakat	29	158	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	1	11	70	
Imghad win Tigharghar	48	243	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	1	19	100	
Idnanes Kel Ahalwat	80	360	11	2	13	20	5	0	5	10	2	0	2	60	39	3	42	205	
Idnane Kel Intanhert	37	186	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	34	0	34	40	
Idnane Taïtok	52	260	0		0	0	7	0	1	50	2	0	2	35	9	0	9	85	
Idnane – n – Adagh	30	115	0		0	0	5	0	5	70	0	0	0	0	5	0	5	70	
Kel Terghacht	100	432	0		0	0	10	0	10	90	0	0	0	0	10	0	10	90	
Ibalbatienne	50	278	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	9	1	10	40	
Kel Tidjererène	71	425	0		0	0	0	0	0	0	1	0	1	20	19	0	19	89	
Izaggaghane	64	512	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	20	0	20	50	
Talguatrat	122	688	0		0	0	0	0	0	0	3	0	3	40	14	1	15	230	
Kel Aghachar	62	255	0		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	0	6	60	
Tarat Mallet Kel Telabit	74	418	3	0	3	10	1	0	1	15	5	0	5	30	35	12	47	192	
Adjelhoc village	435	2880	0		0	0	0	0	0	0	20	5	25	600	31	5	36	645	
TOTAL	1963	10884	31		43	165	71	2	67	678	45	5	50	915	415	56	471	3161	

Données par Secteur et par Fraction (suite et fin)

FRACTIONS DONNEES SECTEUR	TAGHLIT			TASSIDJIMT			TELABIT			INAKAFEL			ANMALANE			INAMZIL			ADJELHOC VILL.			TOTAL	
	Fam	Chef		Fam	Chef		Fam	Chef		Fam	Chef		Fam	Chef		Fam	Chef		Fam	Chef		Fam	Chef
Kel Rela Tibaguatèn I	250									20			10			50			50			380	X
Kel Rela Tibaguatèn II													10			70						80	X
Kel Rela Tadjmart							15			60	X		30			50						135	X
Kel Rela Tidjaraghil							20			100			60			90			50			320	
D'Ag Dagar	25															113						138	
Imghad win Elewidj							10						25			90			30	X		155	X
Imghad win Doussakat				70	X																	70	X
Imghad win Tigharghar				100	X																	100	X
Idnanes Kel Ahalwat							80			35			20			10			60			205	
Idnane Kel Intanhert				40	X																	40	X
Idnane Taïtok																50	X		35			85	X
Idnane – n – Adagh																70						70	
Kel Terghacht																90	X					90	X
Ibalbatiene				40																		40	
Kel Tidjererène	40	X		29															20			89	X
Izaggaghane				50	X																	50	X
Talguatrat	120	X		70															40			230	X
Kel Aghachar				60																		60	
Tarat Mallet Kel Telabit							100			41			10			15			30			196	
Adjelhoc village	45																		600	X		645	X
TOTAL	480			459			225			256			165			678			915				
Idabaylalane	35	X																				348	
Iradjanatène	35			20																		55	
Kel Adrar	7	X																				35	
Kel Afala	50	X																				7	
Les Forgerons				30			30			13												110	
TOTAL	127			50			30			13			0			100			0			320	13

5.1.6 Bilan sommaire de la Campagne pastorale 2006 – 2007

La commune compte 7 secteurs dont 6 forment une boucle fermée autour du 7^{ème}, celui d'Adjelhoc – village, Chef – lieu de la commune.

- Tous ces secteurs, sauf un, Inamzil, ont considéré que l'année est moyenne sur le plan des ressources pastorales.
- Pour ce qui est du nombre de mois que les ressources pastorales peuvent couvrir normalement, il est très variable selon que les ressortissants restent seuls qu'il y ait des arrivants habituels ou même des arrivants inhabituels. Les chiffres varient entre 2 et 7 mois selon les cas, sur un total prévu de 9 mois de saison sèche.

Mais, parallèlement, dans tous les secteurs, c'est la même réponse « nous ne prévoyons pas de bouger de notre terroir avant l'hivernage prochain ».

- Partout, si l'eau et les pâturages demeurent également insuffisants, c'est du côté des pâturages que le déficit est souvent plus accentué. Il y a une exception cependant, le secteur d'Anmalane, où le déficit est d'abord et avant tout du côté de l'eau. Il est vrai que ce secteur ne dispose que d'un seul puits qui est mal construit et inachevé à la fois.
- Il ressort aussi des débats au niveau de tous les secteurs que le déficit des ressources pastorales par rapport aux besoins du bétail, est quasi permanent depuis des années. Il y a eu de rares années vraiment bonnes.
- A Adjelhoc village, seul site où la pluviométrie est relevée, les données sont les suivantes pour cette campagne :
 - . juillet : 20 mm en 1 jour ; août : 67 mm en 9 jours
 - . septembre : 5 mm en 2 jours ; octobre : 39 mm en 1 jour, soit au total : 131 mm en 13 jours.
- Les populations du secteur d'Inamzil ont déclaré que l'année est plutôt mauvaise, parce que les pâturages de saison sèche (froide et chaude) les plus importants, n'ont pas donné de bons résultats :
 - . Akawat (*Tapinanthus globiferus*) est rabougri et clairsemé.
 - . Alimoz (*Aristida adscensionis*) est quasi inexistant.
 - . Ahalwat (*Schouwia perpurea*), bien qu'ayant la faveur de la pluviométrie, n'apparaît encore nulle part.
- Selon les observations faites par la mission au cours du voyage, l'année est moyenne, voire bonne dans certaines zones.

En conclusion : En tenant compte :

. Du fait que les éleveurs en général ont tendance à la sous – estimation dès qu'il s'agit d'évaluer des pâturages ;

. Des déclarations faites au niveau des secteurs ;
. Des données pluviométriques à Adjelhoc village, qui se caractérisent par un cumul important pour la zone mais une mauvaise répartition dans le temps ;

. De l'observation directe par l'Equipe d'animation

Et sauf intervention d'éléments contraires et imprévus, l'année 2006-2007 peut être considérée comme moyenne dans la commune d'Adjelhoc sur le plan des ressources pastorales. Elle peut se terminer sans une catastrophe majeure du fait de la sécheresse.

Cependant, cette « normalité apparente ou réelle » peut être nuancée par 2 faits :

a)- Des plus tardives et importantes (39 mm en 1 jour à Adjelhoc) sont tombées début octobre et ont provoqué une coulée importante de tous les grands oueds de la commune. Les pâturages étant en partie déjà secs, ces pluies peuvent avoir des conséquences favorables ou défavorables sur la suite de la campagne. Cet impact ne peut être évalué qu'en novembre prochain.

b)- La commune rurale voisine de Timtaghène a eu une saison de pluies très déficitaire. Une partie du bétail de Timtaghène est déjà dans la commune d'Adjelhoc. Cette situation peut rapidement changer certaines données de base.

Adjelhoc, le 9 octobre 2006

L'Equipe d'Animation II

N.B : Complément : Il est ressorti des informations recueillies en novembre 2006 que les pluies du début d'octobre, ont eu un effet plutôt bénéfique sur les zones touchées. Les anciennes herbes, non encore sèches, se sont développées. Les nouvelles herbes ont germé, ce qui a permis de « décongestionner » la partie Sud – Ouest de la commune et de pratiquer les « Tigharaf » (utilisation des pâturages de saison froide où les animaux ne boivent pas).

5.1.7 Les pratiques pastorales et les pratiques de la Gouvernance Locale par Secteur (Voir Annexes)

5.1.8 Synthèse des pratiques pastorales et des pratiques de la Gouvernance Locale

1. La Famille

— Principales compositions et %

- ❖ La petite famille : Le mari – L'épouse.....environ 10% du total
- ❖ La famille moyenne : Le mari – L'épouse- 2 – 3 garçons
2 – 3 filles – 1 domestique.....environ 30% du total
- ❖ La grande famille : Le mari – L'épouse – plusieurs garçons
et filles (grands et petits), 1 ou 2 vieux (vieille),
1 domestique, 2 – 3 bergers, des cousins – etc... 60% du total

Le pouvoir de décision dans la famille : Les cas dominants

D o m a i n e s	D é c i d e	Est consulté
Déplacement de la famille	Le mari	-L'épouse -le Berger
Choix de l'animal à vendre	Le propriétaire	-L'époux (sil n'est pas propr.)
L'animal à donner	Le propriétaire	-L'époux (sil n'est pas propr.)
Dépenses des produits qui sont dans la tente	L'épouse	-Consulte rarement
Les achats à faire	Le mari	-L'épouse avec droit de véto
1 ^{er} mariage du garçon	Le garçon	-Père et mère → facultatif
1 ^{er} mariage de la fille	La fille	-Père et mère
Fixation montant dot	La mère	-Ses amies

- ❖ Ceci est la tendance qui commence à se généraliser, alors qu'à une époque récente et encore dans certaines familles, le père de famille a des pouvoirs immenses et consulte très peu ou pas du tout, même lorsqu'il s'agit de vendre un animal qui ne lui appartient pas. La démocratie et l'Etat de droit rentrent progressivement dans le ménage des pasteurs.

2. Le troupeau

— Typologie des troupeaux familiaux :

- Caprins seuls –
 - Ovins seuls
 - Camelins seuls
 - Ovins et caprins
 - Ovins et camelins
 - Caprins et camelins
 - Ovins – caprins et bovins
 - Ovins – caprins et camelins
 - Ovins – caprins- camelins et bovins
- ❖ Il n'y a pas un troupeau de bovins seuls, ni de bovins associés à une seule autre espèce. Les bovins n'existent que dans les troupeaux très variés : 3 ou 4 espèces à la fois.
 - ❖ Les troupeaux mixtes (2 – 3 – 4 espèces) sont les plus nombreux et ceux à espèce unique plus rares.
 - ❖ Les asins n'ont pas été pris en compte parce que c'est une espèce transversale (c'est – à – dire qui est dans tous les troupeaux).
 - ❖ Le nombre de types de troupeaux dans les secteurs varie de 4 à 7 parmi les 9 qu'on peut rencontrer dans l'ensemble de la Commune.

— **Par espèce et pour les femelles seulement :**

Domaines	Caprins	Ovins	Bovins	Camelins
% des naissances qui arrivent au sevrage	30 à 50%	30 à 80%	50 à 90%	30 à 80%
% naissance à la 1 ^{ère} mise bas	20 à 50%	20 à 50%	30 à 70%	20 à 50%
Age de la 1 ^{ère} mise bas	1 an	1 an	3 ans-4 ans	4 ans / 5 ans
Période de mise bas	Saison froide	S. de pluies	S. de pluies	S. de pluies
Age du début du vieillissement	07 – 10 ans	7 – 8 ans	12 / 20 ans	15/24 ans
Durée entre 2 mises bas	1 an	1 an	1 an	2 ans
Durée de la lactation exploitable	3 / 4 mois	2 – 3 mois	3 – 6 mois	7 – 12 mois
Quantité journalière moyenne de lait	0,5 – 1 L	0,5 – 1 L	4 – 6 L	3 – 6 L
Caractéristiques d'une bonne laitière	- Gros cou -Mamelles longues -Haute taille -Mère laitière -Cornes crochues vers l'avant -Pis en boule	-Bout de Queue souple et sans os -Avec cornes -Poitrail élevé et gros -Cuisses minces	-Petit poitrail -Bosse réduite	-Haute taille -Postérieur plat

— **Par espèce et pour les mâles seulement :**

DOMAINES	CAPRINS	OVINS	BOVINS	CAMELINS
% des naissances qui arrivent au sevrage	20 – 50%	30 – 80%	60 – 90%	30 – 80%
% naissances qui arrivent au dressage	-	-	-	-
Age de sevrage	3 – 4 mois	4 – 6 mois	5 – 9 mois	12 mois
Age de la castration	4 – 24 mois	3 – 12 mois	2 – 3 ans	5 – 7 ans
Age du dressage	-	-	3 ans	3 ans
Age de la meilleure valeur marchande	3 – 5 ans	3 – 5 ans	5 – 6 ans	6 – 12 ans
A quel âge la valeur commence à diminuer	5 – 10 ans	5 – 10 ans	10 – 15 ans	12 – 20 ans
Début efficacité en qualité de géniteur	1 – 2 ans	1 – 2 ans	3 – 5 ans	5 – 8 ans
Pour combien de femelles	50 – 100	100 – 200	30 – 100	15 – 100
Age de la baisse du rendement	5 – 8 ans	5 – 8 ans	10 – 18 ans	10 – 18 ans
Remplacement	Par son fils	Par son fils	Par son fils	Par son fils
Caractéristiques d'un bon mâle géniteur	-Peau épaisse	-Nasaux épais -Pattes avant développées -Poitrail élevé -Gros cou -Testicules bien séparées -Poils sur les épaules		-Haute taille -Agressif très jeune -Petite tête -Jambes avant écartées -Se lève vite à la naissance

- ❖ Ces données sur les femelles et les mâles ont été très discutées. Le consensus n'a pas été facile, surtout en ce qui concerne les bovins, dont parfois on « se débarrasse » tout juste. Les % sont vraiment donnés à titre indicatif. Les fourchettes, parfois importantes, représentent la différence entre les moyennes des secteurs.

Les ressources pastorales

3. Les pâturages

— Les principales zones de pâturages et les espèces végétales qu'on y trouve selon les saisons (joint par secteur et en détails)

— Les espèces qui ont disparu ou qui sont entrain de disparaître progressivement

Alamoze, Edjad, Tadjaroft, Taghalast, Tachlanghataït, Tedjabart, Tachite, Emaman, Emassekin Emaytarar, Issin, Ekanaye, Tachara, Techanalhit, Taloghat, Ahalwat, Amadrassal, Alogha, Ahoyad, Tadjalat, Tachawat, Tamachiout, Afarfar, Temacchacharte.

- ❖ Cette disparition est plus accentuée pour certaines espèces et relative pour d'autres selon les secteurs.

— Les espèces inconnues dans la zone et qui font leur apparition

Akawat, Torcha, Taghachit, Tameyote, Tamakarkezte, Tafassort, Afazo.

— Les espèces qui existaient, mais qui prennent plus de volume et d'espace qu'avant:

Akawat, Torcha, Tamate, Taghachit, Amadghos, Lamgaded, Tamassalt

- ❖ Lorsqu'une même espèce apparaît dans deux situations différentes, c'est qu'il s'agit de 2 secteurs différents.

— Est-ce qu'il y a des changements, des perturbations dans le cycle de développement des pâturages naturels ?

- Oui, les herbes poussent beaucoup plus lentement qu'avant, et ne poussent même plus dans certains endroits.

A cause de :

- . L'insuffisance des pluies ;
- . Mauvaise répartition des pluies dans le temps ;
- . Pertes de semences dans certains endroits ;
- . Formation de petites hauteurs (dunes) qui dévient l'eau.

— En pâturages, comment l'offre couvre – t – elle habituellement la demande :

- L'offre des pâturages ne couvre plus les besoins du bétail pendant toute l'année et ce depuis 1973 pour certains.
- Parce que :
 - . Les pluies diminuent et avec elles les pâturages ;
 - . Le bétail augmente ;
 - . L'herbe est souvent consommée pendant la saison des pluies ;
 - . L'espèce « Alamoze » qui tient pendant la saison sèche et chaude se raréfie.

4. L'Eau :

(Joint par secteur et en détails)

Les terres salées

— Qu'est-ce que les troupeaux consomment selon les espèces pour satisfaire leurs besoins en sel

- ❖ Camelins : Sel gemme et Eghabab
- ❖ Ovins – caprins- bovins : Ebandagh, Afatata, terre salée d'Aslagh, sel gemme et Eghabab

— Comment on trouve le produit consommé ?

- ❖ Le sel gemme : Etait transporté à dos de chameaux. Maintenant ce travail est fait par les camions et les éleveurs l'achètent :
7 000 à 10 000 FCFA/la barre (environ 35 kg) pour 20 à 60 camelins d'un coup.
- ❖ Eghabab : Ce bloc salé, porte le nom du lieu où se trouve la carrière à 250 km au Nord Ouest d'Adjelhoc environ d'où il est extrait. La bonne qualité est encore amenée à dos de chameaux. Les camions ont commencé à faire ce travail, mais l'Eghabab amené est souvent de mauvaise qualité (extrait superficiellement).
A l'achat, il coûte à l'éleveur entre 5000 et 7500 FCFA/le sac de 50 kg, soit une seule consommation de 20 à 40 camelins.
- ❖ Ebandagh et Afatata : Ce sont des terres salées locales. Soit les animaux vont directement les consommer à la carrière, soit l'éleveur les transporte et vient les déposer dans des bassins pour les animaux à domicile.
- ❖ Terre salée spéciale d'Aslagh : Lorsque le bétail ne peut pas y aller à cause de l'éloignement du site, l'éleveur assure le transport. C'est de meilleure qualité, donc plus efficace qu'Ebandagh et Afatata.

— Comment on fait consommer le sel et autres terres salées ?

- ❖ Sel gemme :
 - . Pour les camelins : concassé et donné, toujours avec de l'eau en même temps, jusqu'à satisfaction. 1 ou 2 fois de suite.
 - . Pour les autres espèces en l'état et à lécher.
 - écrasé et mélangé à Ebandagh, à consommer et boire
- ❖ Eghabab :
 - . Pour les camelins → concassé également et donné en même temps que l'eau-
→ peut également être donné sans eau lorsque l'animal consomme les pâturages frais de saison froide (ce qui n'est pas le cas du sel gemme)-
 - . Pour les autres espèces : → écrasé et mélangé à Ebandagh, à consommer et boire (ou dans les pâturages verts de saison froide sans eau) –
- ❖ Ebandagh – Afatata et terres salées d'Aslagh :
 - . Pour les ovins, les caprins et les bovins → aller consommer directement à la carrière ou dans des bassines au campement transporté par l'éleveur.
Mais le « direct » est meilleur selon les éleveurs.
- ❖ Pour les camelins, le sel et Eghabab se consomment pendant toutes les saisons.
- ❖ Pour les ovins – caprins et bovins, ce n'est pas très nécessaire pendant la saison sèche et chaude (insuffisance de pâturages).

— Les écarts entre 2 consommations de sel et autres terres salées :

- ❖ Camelins :
 - 15 jours pour les laitières
 - 30 jours pour les sèches et les mâles
(certains pensent au double 30 et 60 jours chaque)-
- ❖ Bovins : décident du rythme en allant eux – mêmes à la carrière.
- ❖ Ovins – caprins : 3 cas de figure.
 - a) manifestent eux-mêmes le désir en léchant les urines et en croquant les os.
 - b) 1 jour aux terres salées – 7 jours de repos – pendant toutes les saisons.

c) 3 jours de consommation – 10 jours de repos – pendant la saison de pluies et la saison froide seulement.

— Les contre – indications pour la consommation du sel et terres salées :

- ❖ Par rapport aux bêtes dans certaines situations.
 - les chamelles qui viennent de mettre bas
 - les chamelles en instance de mettre bas
 - les chameaux en instance de participer à des courses (s'ils ont déjà consommé, ils ne doivent pas courir pendant 1 mois)
 - les camelins qui n'ont pas assez de pâturages pour se nourrir.

- ❖ Par rapport aux périodes
 - pendant Edjadal – n- chat – éhad
 - pendant Erhad :
 - pendant le début de gharat :
 - de préférence, le jour que la nuit.

- ❖ Par rapport aux herbes
 - Ne jamais faire consommer Ahalwat immédiatement après le sel gemme → c'est mortel sur place.

— Les principales difficultés

- ❖ Le sel gemme et Eghabab sont difficiles à transporter et très chers sur le marché local, si l'on veut les utiliser selon les règles de l'art.
- ❖ Ebandagh et Afatata
 - Ils sont parfois loin des zones des campements, ce qui rend les déplacements des troupeaux un peu compliqué et le transport aussi.
 - Des fois, ils ne reçoivent pas assez de pluies et ne sont donc pas bons.
 - Ebandagh nécessite parfois de gros efforts pour creuser.

— Les solutions :

- ❖ Chacun fait comme il peut et souvent il y a un déficit dans les consommations du bétail par rapport aux besoins.

— A quoi servent les cures salées ?

- ❖ Augmentation du lait, de la viande (graisse) et croissance (saillies à temps)

- ❖ NB : une étude sur Eghabab est nécessaire pour en déterminer la composition et la valeur par rapport au sel gemme qui est plus cher.

Relations : famille – troupeau – ressources pastorales

— Qui est propriétaire des bêtes du troupeau familial et dans quelles proportions ?

- ❖ Les proportions de possession du troupeau sont différentes selon les secteurs. Il y a 4 cas de figures, dans l'ordre décroissant (ou ordre de richesse) :
 - a) le père de famille – la mère de famille – les enfants (3 secteurs / 7)
 - b) la mère de famille – les enfants – le père de famille (2 secteurs / 7)
 - c) mère de famille – père de famille – les enfants (1 secteur / 7)
 - d) père de famille – les enfants – la mère de famille (1 secteur / 7)
- ❖ Cette situation montre un certain équilibre dans la possession du troupeau entre l'époux et l'épouse. Il peut même se transformer progressivement en déséquilibre en faveur de l'épouse. C'est que les bêtes appartenant au mari sont toujours les premières vendues pour couvrir les dépenses. Ce n'est que lorsqu'il n'y a plus rien de « vendable » qu'il commence à faire la courbette pour obtenir les bêtes des autres membres de la famille. Parfois, il est même obligé de procéder à des échanges : il prend un mâle et il donne une femelle. Il s'appauvrit, les autres s'enrichissent.

- ❖ Cette situation n'est pas étrangère à la tendance à la « démocratie » dans les ménages, car, qu'on le veuille ou pas, le pouvoir a des relations importantes avec les moyens (qui paye, commande).

— Statuts des bêtes qui sont dans le troupeau, mais qui n'appartiennent pas aux membres de la famille et avantages à en tirer

Statuts	Avantages	Finalités	Observations
« Tiyaten » ou bêtes prêtées pour leur lait	lait, Peau et viande en cas de mort naturelle	-Retournent au propriétaire	-obtenues sur demande du bénéficiaire
« Tighalaf » ou bêtes confiées	lait, Peau et viande en cas de mort naturelle + cadeaux éventuels	-Retournent au propriétaire	-confiées sur initiative du propriétaire
« Akh iddarane » Prêts laitiers à caractère religieux (sacrifice). « lait vivant ».	-lait, peaux, viande, + d'autres sur instruction du prêteur.	-Restent toujours avec le bénéficiaire, puis ses enfants après sa mort	-c'est le prêteur qui choisit librement le bénéficiaire.
« Tinamawayen » bêtes sorties égarées d'un autre troupeau et rentrées par hasard dans celui-ci	-lait -peaux et viande en Cas de mort naturelle	-peuvent être retrouvées par leur propriétaire qui les récupère ; -peuvent rester définitivement dans le troupeau d'accueil et devenir propriété de la famille	-des gens très honnêtes les déclarent au Cadi. Celui-ci les vend au profit des œuvres religieuses et lui donne le salaire, le paiement de son gardiennage

— Avantages et inconvénients de chaque espèce :

Espèces	Avantages	INCONVENIENTS
Caprins	-viande vite offerte à l'étranger -peaux servent à faire l'emballage d'eau -il y a toujours un peu de lait pour les enfants et les autres aussi -se contentent de peu pour vivre -gardiennage facile près de l'eau -petites dépenses vite satisfaites	-n'ont pas une grande valeur au marché -ne supportent pas la soif et la pluie -tout un troupeau peut se perdre totalement et d'un seul coup (chacal)
Ovins	-grande valeur marchande -beaucoup de lait (beurre, fromages) pendant les 3 mois de l'hivernage -de la viande de qualité -peuvent exploiter des pâturages éloignés des points d'eau	-le gardiennage est extrêmement fatigant -le berger ne dort jamais profondément -exigeants : bons pâturages et terres salées -peu ou pas de lait en saison sèche
Bovins	-grande valeur marchande -lait et beurre de bonne qualité -peaux solides (cordes, chaussures, etc...) -sont rarement victimes de vols et d'égarement — Pas du tout du chacal	-ne supportent ni la faim, ni la soif -ont besoin de l'eau en toute saison et de bons pâturages
Camelins	-lait en permanence et bon pour la santé ; -montures (le berger ne travaille pas à pied), parades (Tendé) ; -grande valeur marchande ; -endurants : supportent les périodes et les années de crise ; -médicaments : lait, viande, crottes, urines.	-pas de viande pour l'étranger -les laitières peuvent abandonner leurs petits et disparaître -sont souvent égarés ou victimes de voleurs -croissance très lente du troupeau -gardiennage difficile (il faut bouger beaucoup).

– Avantages et inconvénients pour une seule espèce ou plusieurs espèces à la fois

CAS	Avantages	INCONVENIENTS
Troupeau à une seule espèce	-avantages directement liés à l'espèce (ci-dessus) -facilité d'organisation -réduction de l'effort (travail) -facilité du choix de la résidence (pâturages pour 1 seule espèce) -l'espèce peut être mise dans de bonnes conditions.	-inconvénients directement liés à l'espèce (ci-dessus) -moins d'indépendance (manque de ce que fournissent les autres espèces)
Troupeau avec plusieurs espèces à la fois	-somme des avantages offerts par chacune des espèces (ci-dessus) -revenus diversifiés -lait peut être disponible en toute saison -prestige	-somme des inconvénients de chacune des espèces (ci-dessus) -difficultés à les réunir autour de la famille au même endroit (besoins différents en pâturages difficiles à trouver au même endroit) -main d'œuvre importante à trouver -aucune ne peut être valorisée à fond.

– Les activités dans la famille selon les acteurs

LES FEMMES ET LES FILLES	LES HOMMES ET LES GARÇONS
-Déménagement (plier la tente, la charger, la transporter, la décharger et la remonter comme avant, avec tout le reste) -Le ménage : cuisine, balayage, couchage et réglage permanent de la tente (selon les saisons, les heures et les intempéries) -Gestion des enfants : toilettes, nourriture, soins, éducation, protection, etc.... -Gestion des « petits » des animaux selon les saisons : les attacher, les détacher, les conduire, les faire boire -Gestion des ânes : surtout pendant les saisons de pluies et froide -Corvée d'eau : surtout en saison de pluies et froide -Gestion du lait : consommation, beurre, fromages -Travaux d'artisanat : tannage, couture, tissage, etc... -Aménagement d'abris contre le froid et la pluie -Gestion des bêtes fatiguées pendant la saison chaude -Tressage des cheveux -Organisation du « Tendé »	-Gardiennage des animaux -Traite du lait -Voyages (approvisionnement – Terres salées – Recherche des animaux égarés, etc...) -Cueillette (fonio) en hivernage -Problèmes d'eau (réparation et creusement de puits, confection cordages et autres matériels exhaure, transport de l'eau, surtout en saison chaude) -Dressage des mâles -Egorger et dépécer les bêtes -Parades autour du « Tendé » -Préparation du thé

– Quand et pourquoi famille et troupeau se séparent totalement ou partiellement

- ❖ Seules les familles qui ont plusieurs espèces se séparent partiellement vers la fin de la saison chaude, parce que la distance entre les pâturages et les points d'eau ne permettent plus à toutes les espèces de rester ensemble.
 - Les femmes, les filles et les caprins se rapprochent de l'eau.
 - Les hommes, les garçons, les ovins et les camelins vont à la recherche des derniers pâturages, très loin de l'eau.

– Comment familles et troupeaux occupent l'espace :

- ❖ Par rapport à la vallée :
 - Toutes les familles se mettent en dehors des vallées pendant la saison des pluies.
 - Peur de l'humidité, des moustiques et des inondations
 - Pendant les autres saisons (froide et chaude).
 - Certaines familles occupent le lit de la vallée : parce qu'elles estiment que c'est mieux pour que leurs animaux broutent bien et ça les protège du froid.

- D'autres familles restent en dehors du lit de la vallée : parce qu'elles ont compris que autrement elles font du mal aux pâturages sans en tirer un profit réel.
- ❖ Par rapport au point d'eau :
 - En saison de pluies, il faut être le plus près possible de l'eau, car on l'utilise plusieurs fois par jour.
 - Pendant les autres saisons, on s'éloigne de l'eau au fur et à mesure de l'épuisement des pâturages les plus proches. A la fin de la saison chaude on est le plus loin possible de l'eau.
- ❖ Par rapport aux pâturages :
 - Il n'y a aucune organisation, la famille et le troupeau essaient de se trouver au bon endroit, au meilleur moment, surtout lorsqu'il y a abondance..
 - Lorsqu'il y a insuffisance, alors on joue sur la mobilité. Il faut être toujours le premier là où il y a les premières pousses et ne pas y rester au – delà du nécessaire. Ça c'est pendant le début de l'hivernage. Par contre, à la fin de la saison de pluies, il faut être mobile pour profiter des dernières herbes fraîches, car tout commence à sécher.

– Comment se fait l'abreuvement par espèce et par saison :

- ❖ Pendant la saison des pluies, toutes les espèces doivent boire une ou plusieurs fois par jour.
- ❖ Pendant les saisons froide et chaude :
 - Les caprins et les bovins doivent boire tous les jours ou tous les 2 jours au maximum.
 - Les ovins : → tous les 3 ou 5 jours (tous les 4 jours sont à éviter).
 - Les camelins : → tous les 5 ou 10 jours, parfois plus en saison froide.

– Les principales maladies du bétail

Les noms	especes victimes	les causes	les remedes
Tekarate	Ovins / Caprins	Consommation torcha et akawat – malnutrition – froid	Tadhante (dans l'eau) le sel et la cautérisation au museau
Achni	Toutes les espèces	Malnutrition – Embonpoint ? – Plantes riches (Essandjan)	Tadhante, saignée, changement de vallée, asperger d'eau, tabac
Badi	Ovins – Caprins - Bovins	/	Fumée, sel, vaccin traditionnel
Tinaghaf	Ovins		Afarak
Tinaghalle	Ovins – Caprins - Bovins	Sable ingurgité	
« Rhume » ?	Ovins - Caprins	Faim – Froid - Akawat	Tadhante – sel- Associer l'eau et Ahalwat
Tabayoghte	Ovins – Caprins	Tazammé	Lait caillé
Tilikt et Autres Tassallouft	Toutes les espèces	Malnutrition	Savon – sel

La vaccination des troupeaux :

- ❖ Rares sont les familles qui la font régulièrement
- ❖ Parmi celles qui la font occasionnellement :
 - Certaines la trouvent efficaces
 - D'autres pas du tout, voire néfaste

– **Les apports alimentaires donnés aux troupeaux en dehors des pâturages naturels**

- ❖ Les résidus des repas
- ❖ Les résidus des jardins, uniquement pour les bêtes des maraîchers, non en vente
- ❖ L'aliment bétail : acheté sur le marché local : 7 000 à 8 500 FCFA/sac de 50 kg.
- ❖ Les rations journalières données varient de 200 grs à 500 grs par ovins/caprins, et 1 kg/jour par bovin.
- ❖ On parle également du maïs acheté à 7 500 FCFA/50 kg, du petit mil acheté à 15 000 FCFA/100 kg et de l'orge acheté à 7 500 FCFA/25 kg
- ❖ L'efficacité de l'aliment bétail est reconnue par tous
- ❖ Le problème : sa cherté et sa non disponibilité permanente

– **Bilan de fin de saison de pluies :**

- ❖ Il n'est fait nulle part de façon organisée ou même collective
- ❖ Toutes les informations concernant l'eau et les pâturages circulent en permanence de bouche à oreille et chacun, le moment venu, choisit tout seul sa solution. Si concertation il y a, c'est à l'intérieur d'un campement (plusieurs familles qui nomadisent ensemble, liées par la parenté ou l'amitié).

– **Méthodes pour affronter et franchir les périodes difficiles**

A	FAIRE
-En plus de l'élevage, il faut faire d'autres activités (diversification)	
-Destocker à temps pour nourrir le reste	
-Augmenter le travail des femmes	
-Transport des herbes qui sont loin	
-Suppression des petits pour libérer les mères	
-Recours aux branches de « Taborak »	
-Utilisation de l'aliment bétail	
-Recherche des peuplements de Torcha	
-Choix précoce des meilleurs pâturages	
-Empêcher toute 2 ^{ème} mise bas dans l'année	
-Eliminer vite les bêtes fragiles	
-Mobilité extrême	
-Rester dans ses terroirs après la saison chaude	

– **En quelles saisons la mobilité du troupeau est plus grande – Pourquoi :**

- ❖ Au début de l'hivernage : → véritable course à la recherche de l'eau et des premières pousses vertes jusqu'à ce que la situation se stabilise.
- ❖ Après la fin de l'hivernage : → pour cette fois courir derrière les dernières verdure, alors que tout commence à devenir sec.

– **Qu'est – ce - que le troupeau fournit à la famille ?**

- ❖ Le lait et ses dérivés, la viande, la force, l'argent, les peaux, les bêtes pour les sacrifices, les dons et la dot, les poils, les urines, les crottes.

– **Le lait :**

- ❖ A quoi sert le lait : boisson, vente, beurre, fromages.
- ❖ Beurre
 - Il est fait à partir du lait caillé par les femmes
 - Avec les conditions favorables (assez de lait) les femmes produisent entre 5 et 10 litres de Beurre par mois.

- Si une bonne partie est consommée par les producteurs, une partie est vendue entre 2 000 FCFA et 2 500 FCFA/litre pour les ovins - caprins et 3 000 FCFA à 3 500 FCFA/litre pour les bovins. Le litre de beurre de bovins a été vendu à 5 000 FCFA en Algérie.
 - La saison froide est la meilleure saison pour produire du beurre, parce que la température est basse et les laitières sont grasses (conditions favorables).
- ❖ Fromages : Ils sont faits par les femmes et les hommes à partir du lait « Akeren »
 - Le fromage moyen est fait avec 1 litre de lait (parfois ½ litre).
 - Les fromages des ovins ont un meilleur rendement lait/fromage
 - Les fromages du lait de vache sont très gras.
 - Les fromages du lait de chèvre sont légers et plus bons.
 - La qualité du fromage (goût, couleur) dépend des conditions de conservation et du dosage du « **caillant** » et de la propreté dans le reste du circuit.
 - Les fromages sont, soit consommés par les producteurs, soit vendus à 200 FCFA ou 250 FCFA/ L'unité sur le marché local.
 - ❖ Il y a des cas de vente directe du lait, frais ou caillé à 100 FCFA/litre.
 - ❖ Lorsque le soir, il y a un reste de lait caillé, il est donné aux animaux.
 - ❖ Les interdits autour de la consommation du colostrum sont en perte de vitesse, mais les femmes en règle et ceux qui ont mangé des dattes ou des jujubes ne doivent pas le consommer pendant une période égale en jours au nombre de mois de gestation.
 - ❖ Une famille de 5 personnes, pour vivre uniquement de lait a besoin de 20 à 50 litres par jour Selon les différentes estimations.
 - ❖ Sont devenues très rares les familles qui vivent uniquement de lait (lorsqu'il y a assez) sans céréales, parce que :
 - Certaines personnes ne boivent même pas le lait.
 - D'autres ne le considèrent que comme un complément.

– La viande :

- ❖ Elle est obtenue à la suite :
 - Des cérémonies religieuses ou familiales.
 - De la réception d'un étranger de marque.
 - De la mort d'un animal par maladie ou accident.
 - Plus rarement sur initiative du Chef de famille.
- ❖ Elle est uniquement consommée sur place.

– Les peaux et cuirs :

- ❖ Les peaux des bovins et des camelins sont très peu utilisées.
- ❖ Les peaux sont obtenues localement dans les mêmes conditions que la viande.
- ❖ Les peaux des ovins et des caprins servent à faire :
 - La tente et tous ses équipements et décorations ;
 - Les emballages à céréales : → concurrencés par les sacs industriels ;
 - Les emballages à eau : → concurrencés par les chambres à air et les bidons ;

- Les cordages : → concurrencés par les cordes industrielles ; etc.
- ❖ La production locale ne couvre pas les besoins et le complément est acheté au niveau :
 - Des bouchers locaux : → 500 à 1500 Fcfa/peau non tannée ;
 - Du Sud du Mali : → 1750 Fcfa/peau tannée ;
 - Du Sud Algérien : → 500 à 1000 Fcfa/peau non tannée
- ❖ Les peaux sont tannées localement par les femmes : les produits utilisés pour cela sont :
 - Les cendres : produites sur place ;
 - Temachacharte, amenée de la frontière Mali – Algérie (plante) ;
 - Ahadjar, acheté localement à 300 Fcfa/Kg.
(Il faut 2 à 3 kg pour tanner une peau)
 - Eau : → 20 Litres en moyenne par peau
- ❖ Les produits finis sont, soit consommés par les producteurs pour leurs besoins familiaux, soit vendus. Les prix de vente, au marché local, les plus courants sont :
 - Ehaket : entre 250 000 et 700 000 Fcfa ;
 - Essabar : entre 100 000 et 450 000 Fcfa ;
 - Tachayhat : 250 000 Fcfa
 - Abori : entre 150 000 et 200 000 Fcfa
 - Tawset : 50 000 Fcfa

(Il faut retenir que ces produits de l'artisanat n'ont de commun que le nom, ce qui justifie l'énorme fourchette des prix).
- ❖ **Les problèmes :**
 - La cherté et la non disponibilité permanente d'Ahadjar et des autres intrants.
 - La mévente qui frappe souvent les produits finis, surtout s'ils sont de luxe.

– La force de l'animal

- ❖ Qui offre ? Camelins (mâles et femelles) – Asins (mâles et femelles) – rarement bovins (mâles)
- ❖ Ça sert à quoi ?
 - voyages (céréales, sel, recherches d'animaux égarés) ;
 - corvée d'eau (exhaure, transports) ;
 - déménagement des campements ;
 - chasse (lorsqu'il y avait à chasser)
 - Parades et courses, etc. ...
- ❖ L'usage de la force de l'animal pour les besoins de la famille, est en baisse progressive. Les véhicules prennent de plus en plus la place. Cela a des conséquences :

POSITIVES	NEGATIVES
<ul style="list-style-type: none"> - Les services sont rendus plus vite - Les hommes ont plus de temps de repos - Les bêtes, jadis réservées aux transports, peuvent maintenant être vendues 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les hommes deviennent plus paresseux ▪ Il y a moins d'«<i>albaraka</i>» dans les céréales (les céréales sont plus vite consommées) ▪ La force et l'endurance des hommes et des bêtes diminuent.

(Le problème de la différence de prix entre les produits amenés par véhicules et ceux amenés à dos d'animaux est encore en débats pour savoir quel est le plus cher).

– La vente sur pied :

- ❖ Pourquoi vendre ? Nourriture, habillement, complémentation alimentaire, sel, médicaments, crédits, impôts – etc....

- ❖ Qui décide de vendre ? → le chef de famille (après consultation et accord du propriétaire réel de l'animal).
- ❖ A quelles périodes on vend ? → en général en saison chaude → c'est le moment des grands besoins, notamment de nourriture.
→ certains en saison froide : → les bêtes sont grasses et se vendent bien.
- ❖ Les premières bêtes à être vendues : → les mâles les plus âgés et les vieilles femelles.
- ❖ Les dernières bêtes à être vendues : → les femelles laitières et les femelles gestantes.
- ❖ Les principaux marchés : → Adjelhoc – Inhalid – Kidal, Sud Algérien.
- ❖ Les vendeurs qui ne peuvent pas attendre, vont vers les acheteurs.
- ❖ Quelques prix courants :
 - Ovin mâle 3 ans : → 35 000 à 45 000 FCFA
 - Ovin femelle laitière : → 20 000 à 30 000 FCFA
 - Caprin mâle 3 ans : → 20 000 à 30 000 FCFA
 - Caprin femelle laitière : → 15 000 à 20 000 FCFA
 - Bovin mâle 5 ans : → 250 000 FCFA
 - Bovin femelle laitière : → 250 000 à 300 000 FCFA
 - Bovin mâle 6 ans : → 300 000 FCFA
 - Camelin femelle laitière : → 300 000 à 400 000 FCFA
 - Une vieille chamelle : → 200 000 FCFA
 - Une génisse de 2 ans : → 110 000 FCFA

Etc.
- ❖ En règle générale, plus on rentre dans la saison sèche et chaude, plus les bêtes deviennent maigres et les prix baissent. Lorsque l'hivernage tarde à s'installer c'est la chute libre.

– Quels services la famille rend au troupeau ?

Le gardiennage, le sel, l'eau, les médicaments, l'aliment bétail, etc.

– Equilibre famille/troupeau :

- ❖ Il y a des familles qui vivent normalement de leur troupeau et qui en assurent l'entretien par leur propre force : → 10 à 30% (20%).
- ❖ Il y a des familles qui ont un troupeau qui peut fournir plus que leurs besoins et dont elles n'ont pas la capacité d'entretien : → 0 à 10% (5%).
 - Elles doivent : chercher des bergers, déstocker et distribuer des Tiyatens et des Tighalafs.
- ❖ Il y a des familles qui ont un troupeau incapable de satisfaire leurs besoins de base et en dessous des capacités de la famille : → 60 à 90% (75%).
 - Elles doivent : diversifier les activités, chercher du travail ailleurs (bergers) et demander des Tiyatens.

– Les espèces végétales les plus appréciées par les espèces animales selon les saisons :

Saison	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche Chaude
Espèce			
Caprins	Tadjarotte, Tamate, Techanalhite, Tamassalte, Edjad, Talamozte	Tamate, Talaguite, Tadjallate, Tebdebadte, Taslaghte, Alammoze, Adjarot, Aghare	Tamate, Adjarot, Essandjan, Eghare, Alammoze
Ovins	Tadjarotte, Edjad, Tessamedte, Alamoze, Emaytarar, Tabhawte	Talaguite, Tadjallate, Aghare, Essandjan, Alammoze, Ahalwate, Tebdebat, Tamate	Essandjan, Aghare, Tamate, Alammoze, Tetakawte
Bovins	Talonte, Edjad, Tachite, Tedjabarte	Alammoze, Eghrerad, Aghar	Alammoze, Eghrerad, Afaso
Camelins	Tadjarotte, Amadrassal, Emassekan, Edjad, Emaytarar, Alogha	Ahalwat, Tedjlachte, Adaraylal, Tachara, Tamate, Alammoze, Tabhawte.	Taloghate, Afassass, Aghare, Ekanaye, Alammoze, Tamate.

– Dans ce domaine quels sont les changements importants en « habitudes alimentaires » ?

- Torcha (Bovins) - Essandjan (Bovins et camelins) - Afassass (Bovins)
- Tadjalate, Afarak, Tamakarkezte, Akoff (Camelins) - Ahalwat (Bovins – Asins)
- Tadjalate, (Bovins), Tandiboka (Camelins) - Assako (Ovins)
- Temachacharte (caprins – camelins) - Alichwad (Camelins)

❖ C'est uniquement à cause du manque ou de l'insuffisance de ce qui est prisé.

– Herbes très utiles, mais dangereuses :

PLANTES	E F F E T S	R E M E D E S
Edjad, Tadjarofte Tadrante	Gonflement de l'estomac (météorisation).	Curatifs: - lait caillé, huile, vinaigre, parfum, Tabac Préventifs :- les faire consommer avant de faire boire ; - ne pas donner du sel, faire manger d'autres herbes avant.
Tamassalte, Akawate	Diarrhée - charbon	
Torcha	Diarrhée – Cessité – paralysie	Eau fraîche , encre (colorants)
Essandjan, Afatankar	Achni (charbon)	- Saigner

– Les techniques d'engraissement pendant les périodes favorables :

- Commencer toujours la saison de pluies par la consommation d'**Acharadjou**.
- Faire consommer le plus de légumineuses possible.
- Faire régulièrement les cures de sel et terres salées.
- Privilégier la consommation de l'eau pendant « **gharate** » (plusieurs fois par jour).
- Eviter un mauvais « **Taghrifte** » surtout au début et à la fin.
- **Ahalwate** est une plante recommandée pendant sa période.
- Les pastèques aussi sont recommandées en saison froide (Ovins et Caprins).
- Il faut rechercher les pâturages encore vierges « pointus » comme on dit.
- Mobilité : → profiter toujours des premières et des dernières pluies.
- Ne pas négliger les pâturages aériens pour les ovins, les caprins et les camelins.
- Eviter les longs déplacements pendant le « **gharate** ».
- Réduire la mobilité dès qu'il y a assez de pâturages.
- Privilégier les « **Tigharaf** » pendant la saison froide.
- Faire vacciner régulièrement et normalement.

– Les apports du troupeau aux ressources naturelles :

P O S I T I F S	N E G A T I F S
<ul style="list-style-type: none"> - Transport des semences - Découverte de nouvelles terres salées - Fumure - Aménagement des mares - Elagage des plantes (pâturages) - Enfouissement des semences dans le sol 	<ul style="list-style-type: none"> - Piétinement des jeunes pousses - Pollution de l'eau - Surpâturages

– Les apports de la famille aux ressources naturelles :

P O S I T I F S	N E G A T I F S
<ul style="list-style-type: none"> - Creusement des puits et mares (eau) - Protection contre les effets négatifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Installation du campement dans le lit de la vallée - Feux de brousse - Coupes et autres mutilations des arbres - Pollution de l'eau - Récolte par balayage (ou par le feu) - Routes des véhicules le long des vallées

– L'eau est la clé de la gestion des pâturages :

❖ Chaque éleveur veut avoir accès à l'eau par :

- Son puits à lui : → priorité à exclusivité
- Le puits de son parent proche : → priorité second degré
- Un puits public : → égalité

– Différence entre puits public et puits privé :

❖ Des éleveurs retiennent surtout la totale égalité devant un puits public et la possibilité de voir refuser un puits privé.

– Pratique de la vente, donc du paiement de l'eau :

❖ Beaucoup de secteurs l'ignorent, mais pensent que ça peut être une bonne chose, car il vaut mieux avoir de l'eau à acheter que pas d'eau du tout.

– La gouvernance locale démocratique :

– Comment s'appelle votre maire ? :

❖ Aucune difficulté à donner son nom et rapidement.

– Il y a combien de conseillers communaux dans votre commune ?

❖ Ce n'est encore pas difficile, même s'il y a eu une réponse : 7 (au lieu de 11).

– Quand ont-ils été élus la dernière fois : par qui et comment ?

- ❖ Il y a ... 2 ans... 3 ans... en 2004 – par nous tous et par vote.
- ❖ Dès qu'on pousse plus loin : qui est électeur, à quelles conditions, qui est éligible, alors les hésitations commencent et avec elles les imprécisions. Mais ça se termine toujours avec la majorité des réponses acceptables.

– Qu'est-ce qui a changé pour vous depuis que c'est un maire qui dirige votre commune (et non un Chef d'Arrondissement) ?

On a moins de menaces, on peut discuter, on est consulté, on décide même, le développement est plus important.

- **Jusqu'ici qu'est – ce – que votre Commune a fait pour vous ?**
 - ❖ Là les réponses viennent aisément et de citer tout ce qui est réalisé dans le secteur : Ecoles, Centres de santé, Puits, Coopératives, Maisons de jeunes, Electrification, Adduction d'eau, Papiers d'Etat- civil et la création du Secteur lui – même.
- **Qu'est – ce – que vous attendez encore que la Commune fasse pour vous ?**
 - ❖ Les mêmes choses. « nous attendons qu'elle augmente ce qu'elle a fait »
 - **Selon vous, d'où viennent les moyens que la Commune doit utiliser pour vous satisfaire ?**
 - ❖ Tout de suite → des ONG, pour après des hésitations et des recherches on finit par ajouter, l'un ou l'autre, ou les deux : Citoyens et Etat.
- **Jusqu'ici qu'est – ce – que vous avez fait pour votre Commune ?**
 - ❖ On se regarde, on hésite et on répond :
 - Nous avons payé les impôts et taxes.
 - Nous avons donné des élèves pour l'Ecole.
 - Nous avons fabriqué des objets artisanaux
 - Nous avons donné des moutons et fait des réceptions avec nos chameaux et nos tentes.
 - Nous participons aux réunions.
 - Nous avons élu les conseillers communaux.
- **Qu'est – ce – que vous devez vraiment faire pour elle, même si vous ne l'avez pas fait ?**
 - Donner des élèves et les impôts.
 - Nous devons faire tout ce qu'elle nous demande.
 - Nous devons l'écouter et faire ce qu'elle demande.
- **Les impôts et taxes – montants – recouvrements :**
 - ❖ Chacun affirme qu'il paye assez régulièrement ses impôts et taxes, mais rares ceux qui donnent des chiffres précis. Presque personne ne connaît avec précision le taux des impôts et taxes (par imposable, et espèces animales) jusque et y compris un Conseiller communal. Sur quelles bases ils payent → Chacun y va de sa propre explication.
- **Le Programme de Développement Social, Economique et Culturel de la Commune :**
 - ❖ Après des réponses négatives, des hésitations, des rappels, certains se souviennent bien de cette rencontre organisée par la Commune où on a parlé de ce qu'elle doit faire prochainement, mais ils n'ont rien retenu de ce qui é été dit, même pour leur secteur.
 - **Comment appréciez-vous le fonctionnement des écoles et des Centres de santé de votre secteur ou de votre Commune ?**
 - ❖ Partout où ces structures existent et où elles sont aidées, elles fonctionnent assez – bien.
 - **Quels sont les services techniques de l'Etat avec lesquels vous avez l'habitude de travailler et comment appréciez – vous cette collaboration ?**
 - ❖ Tout de suite → nous ne travaillons avec aucun agent de l'Etat.
 - ❖ Mais après, des explications plus précises :
 - Oui, il y a de temps en temps des équipes qui viennent vacciner nos enfants et notre bétail. Ce n'est pas toujours très positif, même s'il y a des exceptions.
 - **Pourquoi vous avez élu les conseillers communaux ?**
 - ❖ Pour nous aider, nous servir.
 - **Et s'ils ne font rien pour vous ?**
 - ❖ Nous n'allons pas les élire la prochaine fois.

Puis, vient la question subsidiaire, qui n'est peut – être pas très attendue :
- **Puisque vous faites ce que votre Commune vous demande, si elle vous demandait tout de suite de recenser tout le bétail que vous possédez et de payer tous les impôts et taxes en conséquence ?**

Allez-vous le faire ?

- ❖ On hésite, on se regarde, on sourit. Le fait que la question soit fermée (Oui – Non) est un peu gênant ici. Mais l'animateur persiste...

Alors il y a des réponses : • Oui... Mais... c'est –à – dire....

• Non... mais ... il y a que ...

- Imaginez que la Commune fasse un forage équipé en plein pâturages du Telemsé sans eau actuellement. Elle vous invite à venir gratuitement abreuver vos animaux. Au moment où vous vous présentez avec votre troupeau, la Commune sort votre carnet de famille, elle abreuve le nombre de bêtes qui y sont portées (et pour lesquelles vous payez impôts et taxes) et vous demande de chercher ailleurs pour les autres. Qu'est – ce – que vous pensez de ça ?

- ❖ Une seule réponse résume toutes les réactions : « Je me repentis ou je me déménage », autrement dit, je recense tout ce que je possède et je paye les impôts et taxes ou je quitte la Commune.

5.1.9 Points d'eau et zones de pâturages par Secteur :

1. Secteur de Taghlit

- Eau

-Mares :

- Vallée de Taghlit : Mare du Pont : 30 jours
- Vallée de Taghlit : Mare Hondibari : 45 jours

-Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Meuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
Taghlit	Pont	2	3	5	20 m	17,5 m	37,50 m	Assez	Saumâtre
Taghlit	Inaghamboulou	/	7	7	15 m	10 m	25 m	Assez	Bonne
Taghlit	Oubankort	2	1	3	15 m	10 m	25 m	Assez	Bonne
Tabankort	Tin wélane	/	4	4	15 m	10 m	25 m	Assez	Bonne
	Total	4	15	19					

– Depuis 2 ans au moins, le secteur ne connaît pas de problèmes d'eau.

– Zones de pâturages :

ZONES	SAISONS		
	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Egharghar	Talohat, Taghachite, Amadrassal, Edjlach	Ahalwat, Tadjalate, Tedjlacht, Tebdebadt, Tamayot	Talohate, Essandjan, Afassass
Taghlit	Talonte, Tamassalt, Taghachit	Essandjan, Taghachit, Tarada, Ahalwat	Essandjan, Afassass, Torcha
Tibaguatène	Talohat, Taghachit, Talonte	Ahalwat, Taghachit, Essandjan, Tamate	Talohate, Essandjan, Talonte, Afassass, Tamate
Teghachrène	Tebdebedt, Tedjlacht, Talaguit, Tahana, Acharadjou	Oussite, Tahana, Tebdebedt, Afazo, Tedjlacht	Talaguit, Afazo, Alamoze, Tamate

– Depuis 1973, les pâturages suffisent rarement pour les troupeaux.

2. Secteur de Tassidjemt

- Eau

–Mares :

/

–Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Meuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
Elewadj	Tassidjemt	1	9	10	5 m	/	5 m	Assez	Bonne
Elewadj	Alamamass	1	4	5	2 m	8 m	10 m	Assez	Bonne
Doussakat	Sorane	1	7	8	10 m	10 m	20 m	Assez	Bonne
	Total	3	20	23					

– Il n'y a pas de déficit en eau, mais l'éboulement de la partie supérieure des puits demeure un problème.

– ZONES de pâturages :

ZONES	SAISONS		
	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Doussakat	Akawat, Alamoze, Taghachit, Tadjaroft, Edjad, Tamassalt, Acharadjou, Alichwad	Ahalwat, Tebdebadt, Tamate	Afassass, Essandjan, Alamoze, Afazo, Tebaremt
Intanhert	Alamoze, Taghachit, Tadjaroft, Edjad, Tamassalt, Acharadjou	Alamoze, Tamayot, Tamat	Alamoze, Tamayote, Afazo
Tedjarert	Tadjaroft, Edjad, Alamoze	Ahalwat, Tamat	Afassass, Tamat

– Depuis très longtemps, les pâturages disponibles ne couvrent jamais les besoins.

3. Secteur de Telabit :

- Eau



–Mares :

–Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Meuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
TELABIT	Telabit	/	4	4	5 m	13 m	18 m	Assez	Bonne
	Tahtest	/	5	5	5 m	13 m	18 m	Assez	Bonne
	Inaboutout	1	/	1	5 m	13 m	18 m	Peu	Bonne
	Ibaddhadd	/	5	5	5 m	13 m	18 m	Peu	Bonne
	Total	1	14	15					

– Le déficit en eau pastorale existe, mais n'est pas grave, cependant des puits sont bloqués par la roche dure.

– Zones de pâturages :

SAISONS ZONES	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Ansatafan	Tadjarofte, Edjad, Tachite, Talonte, Tamassalt, Acharadjou, Tamate, Torcha	Afarak, Tamakarkezt, Amadghos, Tamate, Torcha	Afarak, Tamakarkezte, Afazo, Tamate, Torcha
Abadjo	Tadjarofte, Edjad, Tachite, Talonte, Tamassalt, Acharadjou, Tamate, Torcha,	Afarak, Tamakarkezt, Amadghos, Tamate, Torcha	Afarak, Tamakarkezte, Afazo, Tamate, Torcha
Tagharghart	Tadjarofte, Edjad, Tachite, Talonte, Tamassalt, Acharadjou, Tamate, Torcha, Alichwad	Afarak, Tamakarkezt, Amadghos, Tamate, Torcha, Teberemt	Afarak, Tamakarkezte, Afazo, Tamate, Torcha, Teberemt
Atchou	Tadjarofte, Edjad, Tachite, Talonte, Tamassalt, Acharadjou, Tamate, Torcha, Alichwad	Afarak, Tamakarkezt, Amadghos, Tamate, Torcha, Teberemt, Tadjalat	Afarak, Tamakarkezte, Afazo, Tamate, Torcha, Teberemt
Djarak	Tadjarofte, Edjad, Tachite, Talonte, Tamassalt, Acharadjou, Tamate, Torcha, Alichwad	Afarak, Tamakarkezt, Amadghos, Tamate, Torcha, Teberemt, Tadjalat	Afarak, Tamakarkezte, Afazo, Tamate, Torcha, Teberemt
Tedjarert	Tamate	Tamate	Tamate

– Depuis plusieurs années l'offre ne couvre plus la demande en pâturages.

4. **Secteur d'Inakafel :**

- Eau

–Mares :

- Vallée d'Acharabba : Mare de Takazkaza : 30 jours
- Vallée de Tadjmart : Mare de Bachate : 20 jours

–Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Meuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
Tadjmart	Inakafel	1	21	22	10 m	15 m	25 m	Peu	Bonne
	Inaboutout	/	5	5	5 m	7, 50 m	12,50 m	Peu	Bonne
	« Route Nationale »	1	/	1	/	37,50 m	37,50 m	Peu	Salée
	Total	2	26	28					

– Même non abondante, l'eau couvre de façon satisfaisante les besoins du bétail.

– Zones de pâturages :

ZONES	SAISONS		
	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Tadjmart	Akawat, Talonte, Talaguit, Alamoze, Torcha, Ahalwat, Tadjaroft	Essandjan, Taloghat, Alimoze, Torcha, Ahalwat	Essandjan, Taloghat, Alamoze, Torcha, Afassass
Acharabba	Alamoze, Tamate, Edjad, Tadhante	Alamoze, Tamate, Tadhante	Alamoze, Tadhante
Dohandal	Tadjaroft, Tamate	Aghare - Tamate	Aghare

– Les pâturages ne couvrent plus les besoins des animaux depuis 7 ans parce que :

- Il n'y a plus assez de pluies ;
- L'herbe est consommée dès l'hivernage ;
- Il n'y a plus d'Alamoze

Alors, nous allons souvent très loin, jusqu'à Tintachori. Commune de Talataye – Cercle d'Ansongo.

5. Secteur d'Anmalane :

- Eau

–Mares :

- | | | |
|-------------------------|------------------------------|----------|
| • Vallée d'Anmalane : | Mare de Tinassaraytadj : | 30 jours |
| • Vallée d'Acharabba : | Mare de Takazkaza : | 30 jours |
| • Vallée de Tarinkate : | Mare de « <i>Barrage</i> » : | 30 jours |

–Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Meuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
Anmalane	Infarsagane	1	/	1	/	40 m	40 m	Peu	Saumâtre
	Total	1	/	1					

– La disponibilité en eau est loin de couvrir les besoins du bétail. Il faut souvent chercher ailleurs.

– Zones de pâturages :

SAISONS ZONES	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Atchou	Edjad, Tadjarofte, Alamoze, Acharadjou	Aghare, Alamoze, Afazo	Alamoze, Afazo
Tarinkate	Edjad, Tadjarofte, Alamoze, Acharadjou	Aghare, Alamoze, Afazo,, Tamate	Alamoze, Afazo
Anmalane	Edjad, Tadjarofte, Alamoze, Acharadjou	Aghare, Alamoze, Afazo,, Tamate	Alamoze, Afazo
Acharabba	Edjad, Tadjarofte, Alamoze, Acharadjou	Aghare, Alamoze, Afazo,, Tamate	Alamoze, Afazo
Telemsé	Amadrassal, Edjlach, Ebdebed, Tamate	Talaguit, Tebdebadt, Tadjalat, Tamate	Presque rien

– Depuis très longtemps, les pâturages disponibles ne couvrent jamais les besoins.

6. Secteur d'I n a m z i l :

- Eau

–Mares :

/

–Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Meuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
Elewadj	Inamzil	1	2	3	7,50 m	20 m	27,50 m	Peu	Saumâtre
	Inbalghane	/	10	10	5 m	20 m	25 m	Assez	Bonne
	Intafouk	/	15	15	2 m	8 m	10 m	Assez	Bonne
	Inzouyadj	/	9	9	2,5 m	5 m	7,50 m	Peu	Bonne
	Total	1	36	37					

– Les besoins du bétail sont relativement satisfaits en eau.

– Zones de pâturages :

SAISONS ZONES	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Elewadj	Taghachit, Akawat, Tamate,	Essandjan, Tamate	Essandjan, Tamate
Marate	Tamassalt, Tamakarkezt, Acharadjou, Tamate	Tamakarkezt, Tamate	Tamakarkezte, Tamate
Ezarzaye	Tedjlacht, Tebdebadt, Tamate	Tadjalat, Tamate	Tefakawt, Tamate
Tawallouste	Acharadjou, Edjad, Tadjaroft	Afazo, Tadjalat, Tamate	Afazo, Tefakawt
Arachrouch	Alamoze, Tadjaroft, Edjad, Amadrassal	Aghare, Tadjalat, Tamate	Aghare, Tefakawt, Tamate
Tihiss	Alamoze, Tadjaroft, Edjad, Acharadjou, Tamate	Alamoze, Tamate	Alamoze, Tamate

– Depuis plus de 10 ans, l'offre ne couvre pas la demande :

- Les pluies diminuent ;
- Le bétail augmente.

7. Secteur d'Adjelhoc – village :

- Eau

-Mares :

- Vallée d'Elewadj : Mare Intmargh : 30 jours
- Vallée d'Elewadj : Mare Inadjar : 30 jours
- Vallée de Ghataye : Mare Atraf : 20 jours
- Vallée de Chadjiw : Mare Tin Aghali : 45 jours

-Puits :

Vallée	Nom du point d'eau	Nombre de puits			Profondeur			Eau	
		Publics	Privés	Total	Méuble	Dure	Totale	Quantité	Qualité
Elewadj	Adjelhoc village	5	2	7	25 m	/	25 m	Assez	Bonne
	Sawané	3	3	6	20 m	/	20 m	Peu	Bonne
	Sakfotane	/	3	3	20 m	/	20 m	Assez	Bonne
Chadjiw	Takanit	/	1	1	5 m	20 m	25 m	Peu	Bonne
	Total	8	9	17					

– En eau les besoins du bétail sont bien couverts.

– Zones de pâturages :

SAISONS ZONES	Saison de Pluies	Saison Sèche Froide	Saison Sèche chaude
Ghataye	Tadjarofté, Amadrassal, Edjad, Alamoze, Akawat	Tadjalate, Tamate, Ebdebad	Alamoze, Essandjan, Afazo
Teragh	Tadjarofté, Amadrassal, Edjad, Alamoze, Akawat	Tadjalate, Ahalwat	Alamoze, Afassass, Afazo
Marate	Alamoze, Edjad, Tadjarofté, Tamassalt, Ahalwat, Akawat	Tadjalat, Ahalwat	Alamoze, Afassass, Essandjan
Elewadj	Akawat, Talonte, Taghachit, Alogha	Ahalwat, Essandjan	Afassass, Essandjan

- Les pâturages ne couvrent pas les besoins des troupeaux:
- Les animaux sont en augmentation ;
 - Les pâturages sont étroits et fragiles.

Remarque : Partout « *Tamate* » symbolise l'ensemble des pâturages aériens.

5.1.10 Répertoire des pratiques sélectionnées par domaine

- Domaine 1 :** -----Gestion et exploitation des Ressources pastorales
- S/domaine 1. -----Bilan de la Campagne pastorale en fin de la saison
des pluies et dispositions à prendre
- S/domaine 2. -----Occupation de l'Espace pastoral.
- S/domaine 3. -----Protection – Réserve – Régénérations
- S/domaine 4. -----Gestion et exploitation de l'Eau
- S/domaine 5. -----Les Terres salées
- S/domaine 6. -----Les usagers des ressources naturelles autres que les éleveurs

- Domaine 2 :** -----Gestion et exploitation du troupeau
- S/domaine 1. -----Gestion du lait et dérivés
- S/domaine 2. -----Commercialisation du bétail
- S/domaine 3. -----Gardiennage du troupeau et lutte contre les fauves
- S/domaine 4. -----Lutte contre les maladies
- S/domaine 5. -----Complémentation alimentaire
- S/domaine 6. -----Utilisation de la force animale

- Domaine 3.** -----D i v e r s
- S/domaine 1. -----L'utilisation des camions - citernes pour l'abreuvement
- S/domaine 2. -----Stratégies de lutte contre la sécheresse
- S/domaine 3. -----Les organisations associatives, coopératives et mutualistes
(O. A. C. M)

- Domaine 4.** -----La Gouvernance Locale démocratique
- S/domaine 1. -----Ce que doivent faire les citoyens (devoirs des citoyens, droits de
de la Commune)
- S/domaine 2. -----Ce que doit faire la Commune (devoirs de la Commune – droits
des citoyens)

5.1.11 Traitement des pratiques sélectionnées par domaine

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales

S/DOMAINE 1. Bilan de la Campagne pastorale en fin de saison de pluies et dispositions à prendre

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> - Observations directes - Informations circulant de bouche à oreille - Mobilité au gré des saisons et de la disponibilité des ressources pastorales 	<ul style="list-style-type: none"> - Réactions individuelles en l'absence de toute concertation ou décision collective, dans l'occupation de l'espace. - Retard dans la prise de certaines décisions importantes : Recours à l'aliment bétail ou déplacement de grande amplitude par exemple. 	<ul style="list-style-type: none"> - Une réunion au niveau du secteur : entre le 10 et le 20 octobre <ul style="list-style-type: none"> . bilan des ressources pastorales disponibles . Dispositions à prendre en conséquence (occupation de l'espace, mobilité, recours à l'aliment bétail, au déstockage, au transport de l'eau, de l'herbe, etc...) - Une réunion au niveau de la commune : 20 – 30 octobre. <ul style="list-style-type: none"> . Analyse des bilans et des dispositions à prendre au niveau des secteurs. <ul style="list-style-type: none"> . Infirmation- confirmation et participation des autorités communales aux dispositions à prendre. - Une réunion au niveau de la commune : 10 – 30 juillet <ul style="list-style-type: none"> . Evaluation des dispositions prises lors des réunions au niveau secteur et au niveau communal. . Leçons à tirer pour les années à venir et l'amélioration du mécanisme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il y a des lourdeurs presque bloquantes aussi bien pour la tenue régulière des rencontres que pour la des décisions concertées. - Le peu de moyens financiers à mobiliser n'est pas toujours disponible au niveau communal. - Le suivi, donc la tenue d'une documentation régulière sur toutes rencontres, condition de réussite, n'est pas évident. - Il faut un certain nombre de pluviomètres et leur lecture permanente. - Les méthodes et moyens d'évaluation sont encore rudimentaires. 	<ul style="list-style-type: none"> - Au niveau du bureau communal, comme au niveau du comité de secteur, il faut qu'il y ait un « point focal » responsable du fonctionnement régulier du mécanisme. - Des moyens financiers doivent être disponibles pour couvrir les besoins. - 1 à 3 pluviomètres fonctionnels doivent être installés par secteur. - Des outils simples, donc faciles à comprendre doivent être progressivement mis en place pour rendre l'évaluation de la campagne plus objective.

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales

S/DOMAINE 2. Occupation de l'espace pastoral

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>- Mobilité des troupeaux (avec ou sans les familles) selon les saisons et les besoins.</p> <p>- Les recours aux pâturages dits de saison froide »</p>	<p>- Occupation, par les campements, des lits des vallées.</p> <p>- Occupation des pâturages du point d'eau vers l'extérieur selon leur épuisement.</p> <p>- Les pâturages autour des puits sont précocement utilisés</p>	<p>- La mobilité des troupeaux doit être préservée et améliorée, mais à certaines périodes difficiles sans les familles lourdes</p> <p>- Les campements ne doivent plus résider dans les lits des vallées, quelle que soit la saison.</p> <p>- Un système doit être trouvé qui permette d'exploiter les pâturages proches des points d'eau permanents, <u>uniquement pendant la saison chaude, voire la période de soudure :mars-avril-mai.</u></p> <p>- Les pâturages « de saison froide » doivent être exploités au maximum, même s'ils sont très loin.</p> <p>- Le système, tout nouveau dans la commune d'Adjelhoc, qui consiste à la construction par les éleveurs des maisons en banco d'habitation, dans leur zone de pâturages, est à encourager, car porteur de plusieurs éléments positifs.</p>	<p>- Des habitudes séculaires de gestion individuelle de l'espace et du troupeau ne sont pas faciles à changer.</p> <p>- La séparation totale ou partielle de la famille et du troupeau engendre souvent des dépenses supplémentaires, pendant la période la plus difficile.</p>	<p>- Il faut des programmes intenses de formations et d'expérimentations « <u>les exemples vivants sont d'un autre pouvoir</u> ».</p> <p>- Il faut des appuis ciblés et ponctuels à certaines occasions très précises de séparation de la famille et du troupeau par exemple.</p> <p>- Il faut appliquer la méthode des « petits pas ».</p>

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales
S/DOMAINE 3. Protection – Réserve – Régénération

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
- Lutte contre le feu.	- Coupe et autres mutilations des arbres - Absence de volonté de réserve de régénération	- Arrêt total de la coupe et autres mutilations des arbres pour donner du fourrage aux animaux. - Réglementation stricte des coupes pour d'autres raisons. - Lutte contre les ravinements qui privent certaines parties des vallées de l'eau de pluies, ainsi que des routes longitudinales des vallées. - Reboisement organisé surtout par les usagers des arbres. - Protection totale des espèces rares (mâle, palmier doum, ahtess, etc.) - Introduction, même à petite échelle du système de réserve.	- Couper, secouer, taper la branche pour rapprocher feuilles et fruits des petits ruminants est entré dans les habitudes. - Investir pour régénérer ou protéger des ressources communes n'est pas encore accepté. - C'est Dieu qui fait les ressources pastorales, l'homme doit seulement consommer est l'idée la plus répandue.	- Il faut éduquer en montrant clairement les avantages et les inconvénients réels. - Il faut apporter l'appui financier et/ou technique lorsque c'est nécessaire.

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales
S/DOMAINE 4. Gestion et exploitation de l'eau

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> - Creusement et entretien des puits privés. - Une certaine liberté d'accès à l'eau lorsqu'elle est disponible 	<ul style="list-style-type: none"> -La même eau de la mare est utilisée pour boire et Hommes et bêtes y pataugent librement. - Les puits sont toujours ouverts et ne sont jamais nettoyés et désinfectés ; -Lutte pour un maillage serré de points d'eau, le croyant positif. -Les mares artificielles et les puits publics ne sont pas entretenus. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les mares doivent être protégées au moins de la pollution par les personnes. -Les puits doivent être dotés de margelles et d'abreuvoirs (anti –bourbiers) étudiés avec la participation des éleveurs. -Les puits doivent être dotés de bouchons amovibles et fermés (de façon non hermétique) après chaque usage. -En fin de saison de pluies, les puits doivent être désinfectés et nettoyés avant le premier usage. -Lexhaure par des moyens modernes doit être introduit progressivement et avec lui le paiement de la redevance eau. -Pour ce qui est du maillage, le rayon minimal autour d'un puits à gros débit, ne doit pas être inférieur à 25 km (soit 50 km entre 2 puits). 	<ul style="list-style-type: none"> -Difficile changement de mentalités, selon lesquelles la pollution de l'eau n'est pas un problème majeur, l'essentiel est qu'elle existe. - Il y a aussi le tout aussi sempiternel manque de moyens. 	<ul style="list-style-type: none"> -Il faut encore utiliser la communication pour le changement de comportement (C.C.C) de façon progressive et appuyée sur les jeunes. -Il faut apporter l'appui financier et/ou technique lorsque c'est indispensable. -Il faut utiliser le même « point focal » (Chapitre 1.1) pour le suivi régulier.

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales
S/DOMAINE 5. Terres salées

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>-Reconnaissance du principe de l'indispensable consommation du sel par les animaux</p> <p>-Reconnaissance et respect des contre – indications.</p>	<p>-Sous – dosage par paresse ou insuffisance de moyens</p>	<p>-aux camélins : donner de préférence Eghabab à défaut le sel gemme, ou un mélange des deux.</p> <p>-aux ovins/caprins et bovins, donner de préférence Ebandagh et Afatata, à défaut le sel gemme.</p> <p>-Les consommations de sel ou terres salées doivent être régulières et suffisantes à chaque prise.</p> <p>-Les espacements sont variables et dépendent des espèces, des saisons et de la disponibilité des pâturages,</p> <p>-Il ya beaucoup de contre – indications et il faut les respecter.</p>	<p>-Le sel gemme et Eghabab sont difficiles à amener à dos de chameaux et un peu chers sur les marchés.</p> <p>-L'accès à Ebandagh est perturbée par la non disponibilité de l'eau à proximité (et des pâturages aussi), la distance à parcourir et la promiscuité (maladies, égarements, bagarres – etc.)</p>	<p>-Comme pour l'aliment bétail, il faut peut être un peu organiser l'approvisionnement en sel et Eghabab par des sAssociations spécialisées.</p>

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales
S/DOMAINE 6. Abreuvement par camions - citernes.

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
-Quelques éleveurs utilisent régulièrement la méthode.	-La pratique est souvent artisanale et sans études économiques réelles.	- Il faut des études de rentabilités qui vont déterminer des méthodes, des seuils, des périodes – etc.	- Les petits éleveurs considèrent la pratique comme un luxe réservé aux riches. - L'achat direct de l'eau rebute encore beaucoup.	- La pratique est à étudier, car elle doit être très efficace au moins à 2 niveaux : - Embouche pour le lait ou la viande ; - Sauvetage de la semence en cas de mauvaise année.

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales
S/DOMAINE 7. Les usagers des Ressources Pastorales autres que les éleveurs

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
-Souvent les maraîchers reboisent à l'intérieur des jardins.	-Chacun se sert selon ses besoins et les disponibilités sans se soucier de l'avenir. -Des arbres verts sont souvent coupés et séchés pour faire du charbon ou du bois énergie. -Des arbres sont détruits pour des bois de construction, de très mauvaise qualité -Les défrichements sont faits par les maraîchers sans études d'impact.	-L'arbre à abattre par le forgeron doit être, préalablement identifié loin des zones des puits et de sédentarisation et entièrement utilisé. -Dans certains secteurs, la commercialisation du bois mort et du charbon doit être arrêtée et dans d'autres strictement réglementée et suivie. -Le bois d'œuvre (maisons) doit être limité au « Torcha » dont la coupe doit être aussi réglementée notamment par rapport au danger pour les animaux. -L'écorçage doit être limité à moins de la moitié du pourtour tronc. - Awachwach et surtout abachadj doivent être strictement interdits. -Les clôtures des jardins en banco, en pierres et en haies vives doivent être imposées (il faut donc encourager les regroupements). -Les jardins abandonnés pendant un temps à définir, doivent être repris et redistribués. -Tous les utilisateurs doivent planter et entretenir des arbres. -Une étude d'impact doit précéder tout défrichement nouveau pour le maraîchage.	-Encore et toujours l'appartenance de la nature à tous dans le domaine de la consommation et pas celui de la protection et régénération qui relèvent seulement de Dieu.	-Concertations, mise en place des règles précises, et suivi permanent. -Appuis techniques et financiers.

DOMAINE 1. Gestion et exploitation des ressources pastorales
S/DOMAINE 8. Stratégie de Lutte contre la sécheresse

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>-Recherche de bons pâturages par la mobilité.</p> <p>-Les méthodes alternatives sont de plus en plus comprises et commencent à être pratiquées.</p>	<p>-Conservation du maximum de bêtes pour amoindrir les pertes</p>	<p>-Diversification des activités au sein de la famille</p> <p>-Déstockage à temps, surtout des bêtes les plus vulnérables.</p> <p>-Recours à la complémentation alimentaire (aliment bétail notamment et stockage de paille).</p> <p>-Déplacement à temps vers des zones plus favorables.</p> <p>-Elimination des petits lorsque la mise -bas survient au mauvais moment.</p> <p>- Utilisation des pâturages aériens, notamment le Torcha.</p>	<p>- Il y a les pesanteurs des habitudes, de la routine et la paresse qui s'installent dans le monde des éleveurs.</p>	<p>- Il faut aider et encourager ceux qui font preuve d'efforts d'adaptation.</p>

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau
S/DOMAINE 1. Gestion du lait et dérivés

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
- Le lait est consommé et transformé dans une certaine mesure.	- Au milieu de la pauvreté il y a énormément de gaspillage.	<ul style="list-style-type: none"> - Faire du beurre même lorsque le lait est insuffisant. - Faire des fromages dès que le lait commence à suffir à la consommation complémentaire aux céréales. - Ne laisser aux « petits » des animaux que le strict nécessaire en lait (traite du matin). - Améliorer la gestion du beurre et des fromages par : <ul style="list-style-type: none"> -la réduction du gaspillage ; -L'amélioration de la qualité dans la fabrication. .La vente au meilleur moment de l'année (saison sèche). - Le même lait peut servir d'abord à faire du beurre, puis des fromages. 	- La « micro – économie » n'est pas le fort des pasteurs malgré leur pauvreté.	<ul style="list-style-type: none"> - Il faut encourager les unités laitières autour des centres urbains pour montrer aux pasteurs les choses « grandeur nature ». - Il faut mieux organiser le marché des fromages et du beurre.

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau
S/DOMAINE 2. Commercialisation du bétail

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
- Vente des femelles et des mâles les plus âgés.	- Ventes en période de soudure (saison chaude)- - Vente seulement en cas de besoin et juste pour le satisfaire.	- Il faut vendre les mâles à l'âge de la meilleure valeur marchande - Il faut vendre les femelles qui ont fini leur production normale. - Il faut vendre quand les bêtes rapportent le plus et les denrées de consommation courantes sont le moins chères, c'est – à – dire entre la fin de la saison de pluies et la fin de la saison froide. - Il faut suivre et profiter du meilleur moment, du meilleur marché pour vendre. - Il faut aussi utiliser les marché de proximité pour attirer les clients et réduire les déplacements.	- Les éleveurs ont des difficultés à pouvoir garder et l'argent et les denrées, leur meilleur sécurité reste l'animal vivant. - Les éleveurs ne mettent pas encore les coûts relatifs au convoyeur et à l'animal qui transporte, dans leur prix de revient. - La facilité du ravitaillement à cause de la proximité des marchés, a fait oublier aux éleveurs de la région la bonne gestion jusqu'aux années 1960.	- Des formations et des sensibilisations ponctuelles des éleveurs sur : . Le suivi des marchés. . La tenue d'un mini budget familial pour connaître et prévoir les besoins annuels en denrées de première nécessité. . Les inconvénients de conserver une bête amortie déjà, ou tout simplement qu'on risque de vendre lorsque sa valeur aura diminué. . Le rappel des méthodes d'Avant les années 1960.

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau
S/DOMAINE 3. Gardiennage du Troupeau

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> - Gardiennage par des adultes. - Utilisation des chiens et des méthodes adaptées de lutte contre le chacal.. 	<ul style="list-style-type: none"> - Gardiennage par les enfants et les vieillards - Recours de plus en plus à la divagation des animaux. - Système du chacun pour soi. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les troupeaux doivent être conduits toute la journée par des adultes indépendants du campement (Provisions). - Il doit y avoir une complémentarité et une répartition de tâches, voire un système de solidarité, entre tous les bras valides d'un campement, dans la conduite des troupeaux. - L'utilisation des bergers salariés est nécessaire dès que la main d'œuvre familiale commence à être débordée. - Les chiens doivent être dressés de façon à accompagner le troupeau d'o/c toute la journée et la nuit pour le protéger des fauves. - La lutte contre les fauves doit être permanente, multidimensionnelle et rester « biologique » (sans la strychnine). Il faut systématiquement mettre hors de leur portée tout cadeau ou reste carné. 	<ul style="list-style-type: none"> - Le temps perdu autour du thé matinal, l'attrait des tentes (causeries) et du repas de midi, réduisent le temps de conduite des troupeaux et augmentent le recours aux enfants et les pertes. - La solidarité dans le campement existe, mais elle n'est pas structurée. - Les bergers salariés ne sont pas toujours disponibles et sont parfois très coûteux. - Les méthodes du bon dressage de chiens sont connues, mais peu utilisées. - La lutte contre les fauves existe, mais elle n'est ni systématisée, ni organisée. - L'enfant est d'abord un bien à rentabiliser tout de suite (travail). 	<ul style="list-style-type: none"> - La lutte pour mettre les enfants à l'école doit être continuée et intensifiée. - Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et le chômage des jeunes, il faut encourager un vivrier de bergers professionnels et de nouvelles méthodes de paiement et de gardiennage (mutuellement avantageuses). - Il faut structurer la solidarité dans le campement et mieux organiser la lutte contre les fauves.

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau
S/DOMAINE 4. Lutte contre les maladies

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> - Eviter tout contact avec le troupeau malade. - Eviter les pâturages qui rendent les bêtes malades. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manger les animaux morts de maladies. - Ne pas vacciner régulièrement 	<ul style="list-style-type: none"> - Continuer à éviter les troupeaux malades et les pratiques qui favorisent la maladie. - Brûler, enterrer et non manger les animaux morts de maladies contagieuses. - vacciner régulièrement et correctement - soigner lorsque l'animal est atteint. 	<ul style="list-style-type: none"> - La mort d'une bête de maladie est l'une des rares occasions de manger la viande, viande qui est considérée comme une réduction de la perte subie. - Sans compter que le vaccin a un coût qu'il faut payer, son efficacité n'est pas encore une évidence pour tous (certains soutiennent même qu'il est néfaste). Il n'est pas exclu que des vaccinations se soient déroulées dans de mauvaises conditions. 	<ul style="list-style-type: none"> - Montrer et prouver qu'en égorgeant et en mangeant un animal tué par une maladie contagieuse : <ul style="list-style-type: none"> . On prend le risque de se contaminer soi – même. . On contribue à propager la maladie dans les troupeaux sains. . Montrer et prouver qu'en vaccinant régulièrement et correctement : <ul style="list-style-type: none"> . On augmente considérablement la protection de son troupeau contre les maladies. . On acquiert le droit à l'exportation et on augmente la valeur des bêtes de son troupeau. . Mettre en place des campagnes régulières et bien organisées de vaccination.

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau
S/DOMAINE 5. La complémentation alimentaire

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
- L'aliment bétail est de plus en plus utilisé	- L'aliment bétail est utilisé tard et sans dose. - Plutôt laisser mourir la bête que de dépenser pour la sauver	- Utilise l'aliment bétail comme soutien et à temps. - Respecte les doses : 0,5 kg/j/petit ruminant 1 à 2 kg/j/bovin en 2 prises. - Accompagner de beaucoup d'eau et de matières sèches. - Encourager les cultures fourragères (ou mixtes) et l'utilisation des résidus du maraîchage. - Expérimenter la pierre à lécher pour les laitières notamment. - Vulgariser le transport et le stockage e la paille.	- Non disponibilité et coûts élevés de l'aliment bétail. - Méconnaissance des cultures mixtes. - Le partage des revenus entre famille et troupeau ne sont pas encore compris de tous.	- Mettre en place un système efficace d'approvisionnement en aliment bétail. - Introduire et encourager les cultures mixtes dans les jardins, en relation avec la production du lait. - Montrer les avantages économiques de nourrir les animaux de façon artificielle.

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau
S/DOMAINE 6. Utilisation de la force animale

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
-La force animale est encore utilisée par certains	-Il y a des tentatives de substitution des véhicules souvent mal organisées	-Redonner à la force animale sa place dans l'économie pastorale ; -Faire du véhicule un complément là où c'est plus efficace et c'est disponible.	-Par paresse et fatigue, les regards sont prématurément tournés vers les véhicules	-Le dromadaire doit être revalorisé dans les rencontres culturelles.

DOMAINE 2. Gestion et exploitation du Troupeau

S/DOMAINE 7. Les organisations associatives, coopératives et mutualistes des Pasteurs (O.A.C.M.)

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
- Les Associations et les coopératives continuent de se multiplier	- Les coopératives sont mal gérées et les fonds souvent perdus. -Les responsables ne sont pas sanctionnés.	- Procéder à des contrôles inopinés, rapprochés et sérieux des gestionnaires. - Faire payer « Illico – presto » tout manquement (même s'il faut son recours aux biens personnels), avec exclusion de toutes responsabilités. - Mettre fin, de manière définitive à toute forme de crédit là où ce n'est pas expressément prévu. - Appliquer les statuts et règlements intérieurs, notamment la tenue et la démocratisation de toutes les rencontres prévues. - Faire procéder à des signatures d'engagements formels avant toute responsabilité de gestion.	- Les vieilles habitudes des détournements sanctionnées par des « applaudissement ». - L'appui inconditionnel des parents et amis dans tous les cas de figure. - Le cheminement bien connu et toléré. → Appuis extérieurs → biens collectifs → biens publics → biens de celui qui gère (et la boucle est bouclée). - Les partenaires techniques et financiers sont souvent peu regardants sur la gestion, estimant que c'est du ressort des bénéficiaires et des responsables élus.	- Procéder à des séances d'information et de formation de tous les acteurs. - Adapter et simplifier les règles de gestion, tout en restant dans le cadre de la Loi. - Par des accords précis, donner aux financiers les moyens de contrôle et de sanction pendant une longue période. - Réduire le bénévolat et payer correctement ceux qui travaillent. - Montrer, voire démontrer vite et de façon fondamentale, que le bien collectif doit rester collectif et ne devient pas privé par miracle.

DOMAINE 3. Gouvernance locale démocratique

S/DOMAINE 1. Ce que doit faire la commune (droits des citoyens et devoirs de la Commune)

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>- Quelques formations sont données.</p> <p>- Les budgets et les PDSEC existent.</p> <p>- Il y a des infrastructures socio économiques</p>	<p>- Les consultations et les comptes rendus sont rares ou irréguliers.</p> <p>- Les infrastructures ne sont pas toujours fonctionnelles.</p> <p>- Les élus (ou les candidats) ne s'intéressent aux citoyens qu'à la veille des élections.</p>	<p>- Informer et former les citoyens sur tous leurs devoirs et tous leurs droits.</p> <p>- Consulter les citoyens de la façon la plus large, avant toute prise d'une décision importante.</p> <p>- Rendre compte aux citoyens, et de façon assez détaillée, de la gestion annuelle qui a été faite de leur commune.</p> <p>- Permettre aux citoyens d'avoir accès aux services, notamment administratifs (Etat –civil, dossiers des élections, recensements, copies des actes – etc – etc.) de façon diligente et au moindre coût possible.</p> <p>- Rapprocher des citoyens, autant que faire se peut, les principales infrastructures socio économiques (Ecoles, Centres de Santé, Magasins d'approvisionnements, Ouvrages d'hydraulique et d'Energie – etc.).</p> <p>- Faire que ces infrastructures, lorsqu'elles existent, soient réellement, fonctionnelles.</p> <p>- Assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens.</p>	<p>- Au niveau du bureau communal, comme du Conseil communal, il y a un déficit notoire au niveau :</p> <ul style="list-style-type: none"> . De la volonté politique de bien accomplir la mission. . De la formation politique et des compétences techniques. . Des ressources humaines, matérielles et financières. <p>- Malheureusement, l'objectif final semble « être élu », même si on ne doit en tirer comme bénéfice que les applaudissements le jour de la publication officielle des résultats.</p>	<p>- Mettre en place un programme d'informations et de formations, qui privilégie d'abord les aspects civiques, puis, progressivement les aspects techniques de la gestion communale : <u>Le savoir faire doit être précédé du vouloir faire et accompagné du pouvoir faire ».</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Accompagner en appuis techniques et financiers (programmation et exécution). <p>:</p>

DOMAINE 3. Gouvernance locale démocratique

S/DOMAINE 2. Ce que doivent faire les citoyens (droits de la Commune - devoirs des citoyens)

Ce qui se faisait avant		A partir de maintenant		
De Positif	De Négatif	Ce qui doit se faire	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>- Il y en a qui payent irrégulièrement leurs impôts et taxes.</p> <p>- Il y a des votants même si la participation est faible.</p>	<p>- Les pièces d'Etat – civil et le paiement des impôts et taxes ne sont pas des priorités pour les citoyens.</p>	<p>- Se doter chacun des pièces d'Etat – civil et de voyage.</p> <p>- Se faire recenser correctement (Personnes et biens) et payer ses impôts et taxes à temps.</p> <p>- Accomplir son devoir de voter toutes les fois que c'est nécessaire.</p> <p>- Assurer une éducation classique correcte à ses enfants (qui sont aussi les enfants de son pays et du monde).</p> <p>- Protéger le bien commun (qu'il soit naturel ou artificiel).</p> <p>- Répondre sans hésiter, à tout appel de sa commune.</p>	<p>- Si les éleveurs ne voient aucune nécessité à posséder les pièces d'Etat-civil, le recensement et les impôts sont vus comme aux siècles derniers, comme un tribut imposé par le fort au faible, ce qui justifie tout le cache – cache utilisé.</p> <p>- Le premier objectif qu'on vise en concevant un enfant, c'est de soulager les parents dans les travaux domestiques, l'école ? c'est bien mais ce n'est pas la priorité.</p> <p>- Le vote est toujours perçu comme un plaisir fait seulement pour celui qui veut être ou qui est élu (c'est donc à lui et à lui seul de faire les efforts nécessaires).</p>	<p>- En plus de l'Education civique et du parallèle tracé entre droits et devoirs, il faut, dans certains domaines et pour un certain temps, rompre avec le système de « tout pour tous » et avoir recours à des discriminations positives en lien avec les devoirs accomplis. Les éleveurs nomades réagissent vite à ce genre de situations.</p> <p>- L'amélioration de la transparence dans la gestion communale va amener les citoyens à mieux s'acquitter de leurs devoirs.</p>

5.1.12 Trois espèces animales dont on a peu ou pas parlé dans ce diagnostic :

a)-Le cheval : animal de luxe

- Son lait, sa viande et sa peau ne sont pas utilisés ;
 - Il coûte cher à l'achat et à l'entretien, car il lui faut du lait ou du mil en complément de pâturages naturels.
 - La chasse et la guerre étant ses activités essentielles, cet animal n'est pas utilisé, même occasionnellement.
- Alors, il disparaît simplement de la Commune d'Adielhoc.

b)-Le chien : utile mais mal utilisé.

- Sa chair, sa peau, son lait, ne sont pas utilisés. Il n'est pas vendu sur les marchés.
- Il est le compagnon, le suppléant du berger, parfois le gardien de la maison. Il est le meilleur rempart contre les fauves (chacals et hyènes).
- Bien dressé, il est capable de réaliser des miracles dans le gardiennage des troupeaux.
- Il est peu exigeant, car il se contente de la nourriture minimale, parfois, ce dont personne ne veut, les os...
- Mais, il y a le revers de la médaille. Des chiens qui n'ont plus de familles d'attache, surtout autour des centres urbains, sont souvent obligés de changer le fusil d'épaule pour se nourrir : ils s'attaquent aux Ovins/caprins qu'ils étaient chargés de protéger et pactisent avec leur ennemi traditionnel, le chacal.
- En période d'insécurité, le chien et le bouc ne sont pas appréciés car ils permettent de localiser des campements bien cachés.
- Enfin, il y a rarement un troupeau d'ovins et de caprins sans un ou plusieurs chiens avec.

c)-L'âne : indispensable et méprisé

- Son lait, sa chair et sa peau ne sont pas utilisés. Il est parfois vendu sur les marchés.
- C'est un animal « **transversal** » car il accompagne tous les types de troupeaux. Sans lui, il n'y a pratiquement pas de nomadisme.
 - Il est sobre, endurant et se contente de pâturages qu'il trouve, parfois des écorces et des épines sèches.
 - Il est soumis aux travaux les plus durs :
 - Il tire l'eau du puits sans toujours être le premier à boire ;
 - Il transporte tout au mépris de son dos (qui se blesse souvent) et de sa charge utile.
 - Il est ramené autant de fois que nécessaire aux puits sans se demander si, entre temps, il a brouté quelque chose.
 - Les coups du meilleur bâton qu'on a sous la main, sont souvent sa ration la plus régulière. On dit même que « **si vous avez 3 ânes, il faut échanger le 3^{ème} contre un bâton** ».
 - Son nom est toujours suivi de la formule « **Issamghar-kawan Massinagh** » qu'on peut traduire approximativement par « **que Dieu garde pour vous le respect** », formule qui accompagne les mots « **tabous** » ou « **obscènes** ».
 - L'âne a aussi, un autre statut particulier. C'est un animal « **public** » que chacun peut utiliser et libérer après les services, sans se soucier de qui en est le propriétaire.
 - Très souvent propriété des femmes, elles sont les seules à vouloir le défendre, becs et ongles dehors, sans grands résultats d'ailleurs.
 - Au total, l'âne est toujours aux côtés de l'éleveur et lui rend tous les services de proximité qu'il est capable de supporter jusqu'à la limite. Il n'en tire que discrimination et mépris.

5.1.13 Les paisibles ânes peuvent se transformer en prédateurs dangereux :

Les troupeaux, dans leur composition statutaire, comme on l'a vu, sont très dynamiques. Il y a des bêtes prêtées, des bêtes confiées, mais aussi des bêtes égarées. Ce phénomène de « **bêtes égarées** » est très complexe et se trouve à l'origine d'un intense mouvement d'émigration, d'immigration, des refoulements et d'« **asile pastoral** ». Dès qu'une bête, pour une raison ou pour une autre, se sépare accidentellement de son troupeau d'origine, on dit qu'elle est « **égarée** ». C'est une position dans laquelle, les bêtes, suivant les espèces, ne peuvent pas rester pendant longtemps. Les ovins et les caprins peuvent être victimes des fauves et de la soif, les bovins et les asins peuvent être victimes de la soif, les camelins sont rarement victimes de quoi que ça soit (sauf les voleurs). Ainsi les bêtes égarées sont des émigrants involontaires qui cherchent leur troupeau d'origine ou un troupeau d'accueil, avec plus ou moins d'urgence. Les ovins, les caprins et dans une moindre mesure les bovins, bénéficient rapidement, de la part de l'éleveur, de « **l'asile pastoral** » dans le troupeau d'accueil à cause de leur vulnérabilité excessive et pour d'autres raisons. Pour les camelins, « **l'asile pastoral** » est rarement accordé, car, à cause de l'absence des raisons ci-dessus, leur immigration n'est ni désirée, ni souhaitée, alors ils sont refoulés. Pour les ânes également, « **l'asile pastoral** » n'est pas facile, car les éleveurs préfèrent, à l'occasion, utiliser leurs services et s'en débarrasser après, or, les ânes, pendant toute la saison sèche, lorsqu'ils sont égarés, ont besoin de cet asile pour s'abreuver dans les puits. Il ressort de tout ceci, que le manque d'eau pendant la saison sèche est la seule contrainte, qui prive les ânes de la « **liberté totale** » si on peut s'exprimer ainsi. Dans et autour du massif montagneux de Tigharghar, cette contrainte est levée depuis longtemps. En effet, dans cette zone, l'eau de surface dure très longtemps et lorsqu'elle n'existe plus, « **l'âne creuse son puits** » avec quelques coups de sabots dans le sable de l'oued. Ce phénomène des ânes de Tigharghar n'est pas nouveau. Il date de plusieurs décennies au moins. Les ânes égarés, donc marqués et qui ne sont plus sous le contrôle de leur propriétaire, acquièrent leur « **liberté** » en profitant de l'eau et des pâturages de la zone montagneuse. A ce stade, on les appelle « **les imachoradj** ». Mais de reproduction en reproduction, il y a de nouvelles générations d'ânes, non marqués, non dressés, donc n'appartenant théoriquement à personne, on les appelle « **lhukézan** » ou « **ânes sauvages** ». Ces ânes, malgré les besoins des familles, ont toujours été protégés par les chefs et les religieux et les poètes ne manquaient jamais d'égratigner ceux qui, par nécessité, y faisaient des ponctions. Il ne fait aucun doute que les périodes successives de sécheresses et d'insécurité ont eu pour conséquences de réduire les effectifs. Mais aujourd'hui, le phénomène reprend de l'acuité et pour plusieurs raisons.

- Ces ânes se multiplient rapidement et par hordes ou troupeaux de plusieurs dizaines qui saccagent les pâturages des montagnes en saison sèche et des plaines en saison de pluies.
- Au cours de leurs très violents ébats amoureux, ils provoquent même des accidents.
- A part quelques « **petites ponctions discrètes** » qualifiées par certains de vol, ces ânes ne servent à rien, ni à personne.
- Pendant ce temps, et c'est le paradoxe, il y a beaucoup de familles qui n'ont pas d'ânes et qui n'ont pas les moyens de s'en acheter.
- Les autres ruminants, qui se multiplient aussi et qui sont bien exploités, sont privés des maigres pâturages de la zone.
- Au total, de nombreux troupeaux d'ânes, égarés puis « **sauvages** », continuent de se multiplier et saccagent les maigres ressources pastorales autour du massif de Tigharghar. Ils demeurent protégés, comme au siècle dernier, par l'étique et la religion alors que des familles entières n'ont pas sur quoi transporter leur eau et les communes sont sans ressources.

Ce phénomène concerne les communes rurales de Tessalit, Adjelhoc, Boghassa, Abeïbara et la commune urbaine de Kidal, plus ou moins limitrophes du fameux massif, protecteur des ânes.

Sa solution passe par une concertation rapide et urgente entre les élus, les éleveurs, les religieux et autres notables de ces communes au cours d'une rencontre suscitée et financée par le PADDEC-K. Il faut décider de ce qu'il faut faire de ces ânes.

5.2 Analyse des données

5.2.1 Les activités et les secteurs

5.2.1.1 Les activités :

L'élevage ;

Le maraîchage ;

L'artisanat ;

L'exploitation du bois et charbon de bois ;

Le commerce de détail ;

Le transport

Etc.

5.2.1.2 Les acteurs :

a)- **Acteurs institutionnels** : (ceux qui décident ou participent à la prise de décisions)

Les élus communaux ;

Les services de l'Etat ;

Les partenaires techniques et financiers ;

Les chefs de fraction et de village ;

Les leaders religieux ;

Les chefs de partis politiques ;

Les élus de la Chambre Locale d'Agriculture ;

Les membres des Comités de secteurs ;

Les responsables des coopératives et Associations.

Etc.

b)- **Acteurs utilisateurs des ressources naturelles** :

Les éleveurs ;

Les maraîchers ;

Les artisans ;

Les exploitants du bois et du charbon

Etc

5.2.2 Les anciennes et les nouvelles pratiques

Pratiques anciennes : Elles tiennent encore la route	Pratiques nouvelles : Elles s'installent lentement
<ol style="list-style-type: none"> 1. Les animaux sont nourris par gardiennage dans les seuls pâturages naturels. 2. Les animaux doivent se rendre au point d'eau (mare – puits) pour boire. 3. L'exhaure est assurée par la force de l'homme ou de l'animal seulement à des profondeurs moyennes (100 m). 5. Les animaux parcourent de longues distances sur pieds, pour être vendus sur les marchés lointains. 5. Les maladies des animaux sont soignées par des médicaments Traditionnels qui ne sont pas très efficaces. 6. Les animaux se déplacent et vont dans les carrières pour consommer les terres salées. 7. Tous les déplacements des personnes et des biens sont faits à dos d'animaux. 8. Des matériels et équipements importants sont faits à partir des peaux et des poils d'animaux et de plantes : emballages pour l'eau et les céréales, cordages, nattes, ustensiles, etc. 9. Les familles fournissent l'essentiel de la main d'oeuvre 10. La famille accompagne le troupeau dans toute sa mobilité 11. Dans tous les cas, les bêtes tuées par les maladies, lorsqu'elles sont égorgées à temps, sont mangées, dans le cas contraire, les cadavres sont abandonnés sur place. 12. Les ressources naturelles sont considérées comme un don de Dieu dont on doit simplement se servir librement. 13. Les bêtes ne sont vendues que juste à hauteur du besoin pressant à satisfaire le capital productif et l'épargne ; restent les bêtes vivantes du troupeau uniquement. 	<ol style="list-style-type: none"> 1. La nourriture des animaux est assurée ou complétée par l'aliment bétail, les cultures fourragères, les résidus de jardins, les restes des aliments humains, les céréales ou de l'herbe transportés de loin. 2. L'eau est amenée aux animaux dans les pâturages par des camions 3. L'exhaure est fait par des machines (pompes) parfois à de très grandes profondeurs (500 m). 4. Les animaux sont transportés par véhicules ou sont vendus dans des marchés de proximité. 5. Les maladies des animaux sont évitées par des vaccins et soignées par des médicaments modernes efficaces. 6. Les terres salées sont transportées et données aux animaux dans le parc. 7. Beaucoup de déplacements de personnes et de biens sont faits en véhicules. 8. Ces matériels et équipements sont achetés sur les marchés provenant des industries. 9. Les bergers salariés font l'essentiel du travail. 10. La famille se semi – sédentarise et ne rejoint le troupeau que lorsque les bonnes conditions sont remplies. 11. Dans tous les cas, les bêtes tuées par les maladies ne sont pas mangées, leurs cadavres sont brûlés et enterrés 12. Les ressources naturelles sont toujours considérées comme un don de Dieu, mais qu'on doit utiliser rationnellement, qu'on doit protéger et aider à régénérer. 13. Les bêtes sont vendues pour satisfaire un besoin, lorsqu'elles ont atteint leur seuil de rentabilité maximale ou ne sont plus productives, lorsque des prix, exceptionnellement élevés sont offerts par le marché local. L'argent non utilisé est épargné (banque, caisse) ou investi ailleurs (maison, commerce, etc.

5.2.3 Les ressources naturelles et leur utilisation

Les ressources naturelles :

Les ressources naturelles comprennent les pâturages, l'eau et les terres salées. Elles sont aussi les ressources pastorales.

A. Les pâturages :

Ils se caractérisent par leur insuffisance et leur précarité. En plus du déficit pluviométrique structurel, il y a l'exigüité même de l'espace réservé aux pâturages : des vallées qui ont à peine quelques centaines de mètres de large, séparées par de grandes étendues d'ergs où ne poussent que des cailloux. Il y a les herbacés et les aériens.

A.1 Les pâturages herbacés : Il y a les graminées et les légumineuses.

Les graminées : Ce groupe est surtout représenté par Alimoz (*Aristida Adscensionis*) et Talonte ou fonio (*Panicum Leatum*). Les graminées sont les pâturages de saison sèche et chaude par excellence, car elles résistent aux piétinements et au vent. Malheureusement, elles sont les plus menacées de disparition, dans tous les cas elles sont en régression sur le plan quantitatif. Sans les graminées, les périodes de soudures deviendront de plus en plus difficiles.

Les légumineuses : Ce sont surtout Edjad (*Alysicarpus Ovali Folin*) et Tadjaroft (*Tribufus Terrestris*).

Les légumineuses sont bien consommées pendant la saison des pluies et la saison sèche et froide. Elles ne sont disponibles en saison sèche et chaude que lorsqu'elles n'ont fait l'objet d'aucun piétinement, ce qui est rare. Elles sont très nourrissantes. Elles ont tendance, dans beaucoup de zones, à remplacer les graminées.

Il y a cependant une légumineuse « **émergente** » : *Akawat* (*Tapinanthus globiferus*). Elle pousse pendant la saison de pluies, mais elle n'est consommée que lorsqu'elle et ses fruits sont secs en saison sèche, surtout en saison sèche et chaude (soudure). Elle est en progression et tend à suppléer les graminées en résistance et en valeur nutritive.

Si, graminées et légumineuses sont généralement annuelles, il y a aussi des vivaces, représentées par le miraculeux Afazo (*Panicum Turgidum*) et Teberemt (*Cymsosogon proximus*). Ces deux plantes sont les premières à reverdir après la pluie (Acharadjou et Alichwad) et les dernières à être consommées lorsqu'il n'y a plus rien d'autre. Si Teberemt est aussi une plante médicinale. Afazo a des usages multiples, notamment en artisanat, même si, la dernière récolte de ses graines pour l'alimentation des hommes remonterait à 1984 selon les renseignements reçus. Afazo est aussi efficace dans le domaine de la fixation du sol.

Il y a aussi, ce qui est communément appelé ici :

« pâturages de saison froide » ou de « Tigharaf ». Ce sont des plantes vertes qui, consommées en quantités suffisantes par les animaux, leur permettent de ne pas boire l'eau pendant plusieurs mois de saison froide. Toutes les espèces qui, pour une raison ou une autre, restent encore vertes pendant le froid, contribuent à ce phénomène. Mais les deux plantes essentielles germent en fin d'hivernage et se développent pendant la saison froide : Ahalwat (*Schouvia perpurea*) et Tadjalat (*Citrilus Vulgaris*).

Les restes, secs, de ces deux plantes, servent encore en saisons sèche et chaude, mais avec de l'eau cette fois.

A.2 Les pâturages aériens : Ils sont représentés d'abord par les acacias :

- Tamat, (*Acacia ehrenbergiana*) ;
- Afadjadj, (*Acacia Tortilus*) ;
- Tahadjart, (*Acacia Scorpioïdes*) ;

puis par d'autres épineux :

- Taborak, () ;
- Tabakat, (*Ziziphus Mauritiana*) ;

ainsi que par des non épineux :

- Techaq, (*Salvadora Persica*) ;
- Tadhant, (*Boscia*) ;
- Adjar, (*Maeria Crassifolia*).

Si, de toute apparence, le nombre d'arbres est en augmentation dans beaucoup de zones, leur production (feuilles, fleurs, fruits) est en chute libre. Beaucoup d'arbres aussi, ne reverdissent plus en fin de saison de pluies ou perdent vite bourgeons et feuilles.

La fameuse « chenille de l'acacia » reste une calamité permanente et elle commence même à s'attaquer à des arbres qui, traditionnellement lui échappaient..

Torcha (Calopotris Procera) se multiplie rapidement et, malgré les quelques céciétés de caprins que cette plante provoque, elle est d'un apport alimentaire inestimable pour le bétail pendant les soudures.

Tamate, dans ce diagnostic, est citée non seulement pour l'acacia ehrenbergiana qu'elle est, mais comme symbole de tous les pâturages aériens qui ne peuvent pas être cités « in extenso » dans les tableaux.

B. L'eau :

Elle est disponible au niveau des mares et des puits. Les forages équipés à usage pastoral n'existent pas dans la commune.

B.1 Les mares : Il y a des mares naturelles et des mares artificielles. Elles sont 11 à être répertoriées dans la commune, avec une durée maximale de 45 jours après la pluie. Elles sont en dégradation constante (ensablement, ravinement). Souvent situées dans l'aire d'emprise des puits, elles contribuent à la destruction des pâturages de saison sèche. Elles sont constamment polluées.

B.2 Les puits : Sur 23 points d'eau répertoriés dans les 7 secteurs, il y a 140 puits dont 20 publics (14%) et 120 privés (86%). Ces puits se caractérisent par :

- Leur concentration dans la partie Centre et Est de la Commune (Est de la route nationale) ou partie montagnaise.
- Ils sont peu profonds, environ 20m en moyenne, avec des extrêmes à 5m et 40 m..
- Ils présentent une partie supérieure meuble et bouillante qui doit être sécurisée (coffrage) et une partie inférieure rocheuse, très dure, qui nécessite souvent la dynamite.
- Leur débit est généralement moyen, avec souvent de l'eau de bonne qualité (non salée).
- Ils sont tous victimes d'une pollution permanente.

C. Les terres salées :

La commune est assez bien servie dans ce domaine, même s'il y a quelques difficultés.

- La catégorie « Ebandagh et Afatata » : est presque partout dans toutes les vallées, avec des qualités différentes évidemment.

- Il y a les terres salées d'Aslagh : qui sont de très bonne qualité et sont, soit exploitées sur place, soit transportées.

- Il y a Eghabab : cet intermédiaire entre Ebandagh et le sel gemme, qui a sa carrière à 250 km à l'Ouest d'Adjelhoc et qu'il faut creuser et transporter.

- Il y a enfin le sel gemme : la commune est sur la route de Taoudenni, pour les camions comme pour les caravanes.

Ainsi, en ce qui concerne les ressources naturelles, sans avoir de réels excédents nulle part dans la commune, l'eau est plus à l'Est de la Route Nationale, les pâturages sont plus à l'Ouest et les terres salées sont partout.

D. Utilisation des ressources naturelles :

D.1 Les pâturages :

Il y a une absence quasi-totale d'organisation, de gestion, de concertation, de consensus. Chacun se sert comme il veut et comme il peut : on commence par ce qui est plus facile, plus accessible et on termine par le reste, ou ce qui reste, jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien. La mobilité reste la principale stratégie en toute saison. Cependant, il y a une prise de conscience de plus en plus, des dangers que représentent les feux de brousse, les coupes abusives et l'occupation des lits de vallées par les campements.

D.2 L'eau :

L'accès aux mares est totalement libre. Malheureusement libre pour les animaux qui piétinent, urinent et défèquent, comme pour les personnes qui y lavent tout et de plus en plus avec du savon. L'eau change très vite de couleur, de saveur et d'odeur (on en acquiert de mauvaises car, à l'origine, elle n'en a pas). Avec la pollution, viennent les maladies. Les éleveurs commencent à prendre conscience du phénomène, mais n'ont pas encore trouvé une méthode efficace de lutte.

L'accès aux puits se fait de 3 façons différentes :

- Accès absolument libre, lorsque l'eau est suffisante.
- Accès avec système de priorité lorsqu'il n'y a pas assez d'eau.
- Exclusivité lorsque la ressource est vraiment limitée.

A ce niveau, la différence n'est pas tellement importante entre puits publics et puits privés. En dehors des bornes fontaines à Adjelhoc village, l'eau n'est pas vendue.

Les puits, comme les mares souffrent d'une pollution permanente et de plus en plus grave, à l'origine de nombreuses maladies, même si, pour les pasteurs, la disponibilité prime de loin sur la qualité.

D.3 Les terres salées :

L'accès aux terres salées n'est limité que par des difficultés d'éloignement, de qualité, de main d'œuvre et de coûts élevés à l'achat. Il en résulte que les troupeaux ne sont pas toujours servis correctement et régulièrement, d'où un déficit dans la qualité et les rendements des animaux.

5.2.4 L'Organisation familiale et l'Elevage

5.2.4.1 Droit de propriété :

Chacun, homme, femme et enfant a le droit d'être propriétaire d'un animal du troupeau. Cet animal peut provenir d'un achat, d'un don, d'un héritage, de la dot, etc. Il y a de plus en plus un équilibre numérique entre la propriété des hommes, des femmes et des enfants dans le troupeau familial. Le plus grand nombre revient, soit à l'époux, soit à l'épouse selon les familles et les espèces animales.

5.2.4.2 Droit de jouissance de cette propriété :

Le lait et dérivés, les peaux, la viande, sont considérées comme des denrées de consommation courante et, à ce titre, sont entièrement gérées pour l'épouse, au profit de tous sans considération de leur origine.

La vente des animaux sur pieds relève de l'initiative de l'époux. Il décide si la bête lui appartient et il consulte si elle appartient à un autre membre de la famille. Suivant les familles (autorité de l'époux, entente dans la famille, etc.) cette consultation peut, soit, se réduire à une formalité, soit aboutir à un refus absolument incontournable.

Les épouses ont de plus en plus de poids dans le choix de ce qui doit être acheté avec l'argent provenant de la vente des animaux, surtout en ce qui concerne l'habillement, les denrées alimentaires et les intrants de l'artisanat. Là aussi, la propriété de la bête vendue, n'a pas un effet particulier. La bête est vendue pour satisfaire les besoins de la famille.

5.2.4.3 Le travail :

Dans la famille, tous les membres travaillent. La répartition des tâches est faite selon les sexes. Les femmes et les filles ne sont pas chargées de moins de travail au total, mais du travail qui nécessite moins d'efforts physiques et moins de déplacements en dehors du campement. Les hommes et les garçons font le reste. L'éducation, dès le jeune âge, tient compte de cette répartition. Le travail est fait par rapport au troupeau et au campement, sans aucun lien avec la propriété de chacun. Dans le domaine du travail ce sont seulement les enfants qui payent les dommages causés par leurs négligences, soit par de fortes réprimandes, soit par des coups de fouet. L'époux est le responsable de toute l'organisation du travail, l'épouse le seconde et le remplace en cas d'absence ou d'empêchement.

5.2.4.4 Les litiges :

Les litiges autour de la violation du droit de propriété, lorsqu'ils existent, se règlent à l'amiable à l'intérieur de la famille. Cependant, lorsqu'il y a divorce, donc éclatement de la famille, l'Ex épouse réclame haut et fort ses arriérés (crédits, dot) s'il y en a.

5.2.5 Les organisations socio professionnelles des éleveurs :

L'organisation qui défend les intérêts des éleveurs est la Chambre d'Agriculture. Ceux d'Adjelhoc n'en ont pas fait cas durant tout le diagnostic. Soit, ils l'ignorent dans leur grande majorité, soit ils la connaissent et lui accordent peu d'intérêt.

Par contre, les éleveurs ont créé et animent plusieurs associations et coopératives. Ils sont aussi membres de nombreux comités de gestion, des secteurs, des écoles, des centres de santé, etc.

Ce domaine peut être résumé par : ***nécessité et non fonctionnalité.***

5.2.6 La gouvernance locale démocratique :

La décentralisation est récente. On est seulement au milieu du 2^{ème} mandat de 5 ans. Elle met face à face les responsables (élus) et les citoyens (électeurs). Dans la commune d'Adjelhoc, chacun de ces acteurs bouge un peu et, de son côté, fait ce qu'il peut. Les responsables élus, mettent en place des infrastructures socio économiques (centres de santé, écoles, magasins, puits, et.) plus ou moins fonctionnelles. Les citoyens payent de temps en temps une partie de leurs impôts et taxes et certains viennent voter le jour « J ». Il y a cependant un déficit dans la concertation, la consultation et la mise en synergie.

Il faut que les acteurs de la Décentralisation agissent, dans un cadre, dans le cadre défini à cet effet par les lois et les règlements. La bonne gouvernance locale a un effet sur toutes les autres activités : gestion des ressources naturelles, élevage, maraîchage, éducation, santé, sécurité, etc. Elle est un préalable.

5.2.7 La conclusion :

- Il y a un potentiel important et toujours valable des pratiques pastorales utilisées par les éleveurs de la Commune. Cependant des pratiques nouvelles, mieux adaptées au contexte actuel sont ou doivent être introduites. ***Il s'agit de compléter, de modifier ou de remplacer progressivement et sans heurts.***
- On parle de plusieurs acteurs utilisateurs des ressources naturelles dans la commune. En réalité, il n'y a aucune étanchéité, aucune limite véritable entre ces acteurs. C'est presque une diversification des activités parfois temporaires, au niveau de la famille.
C'est l'éleveur qui, par nécessité du moment, devient maraîcher, artisan, exploitant de bois ou commerçant détaillant. L'élevage reste l'activité transversale qui reprend sa prépondérance, dès que les conditions redeviennent favorables. Il reste cependant entendu que, selon l'activité du moment exercée, il y a une manière spécifique d'utilisation donc de pression, sur les ressources naturelles. C'est pourquoi il faut continuer de parler de la diversité des acteurs et des activités.
- Pour cette commune, comme pour les autres limitrophes du massif montagneux de Tigharghar, la divagation permanente d'énormes troupeaux d'ânes, redevenus presque sauvages, pose des problèmes écologiques et économiques qu'il faut résoudre rapidement .
- L'élevage n'est pas seulement un problème de pratiques pastorales. Il y a l'épineux problème de la main d'œuvre, d'abord familiale avant d'être salariée. Il faut des bras valides. Il y a donc lieu de mettre au milieu des débats les problèmes de « **genre** » (hommes – femmes) et les problèmes de générations (jeunes – vieux).
- La Gouvernance Locale Démocratique est un exercice très récent qui, de part même sa nature, démocratie, et décentralisation, n'est pas un élément de la culture de ces « **éleveurs – sujets** », même si, ils sont brusquement transformés en « **éleveurs – citoyens** ». Mais, et c'est là le centre de la problématique, au stade actuel de l'évolution politique, économique, sociale et culturelle, il y a un lien très fort entre les pratiques pastorales et les pratiques de la bonne Gouvernance Locale Démocratique : ou elles s'améliorent ensemble ou elles périssent ensemble.

Il n'y a pas de choix, il faut travailler sur les deux leviers en même temps.

- **Pour permettre le développement économique, social et culturel du monde pastoral, si le secteur n'existait pas, il aurait fallu l'inventer.** C'est la courroie de transmission entre les éleveurs et autres utilisateurs des ressources naturelles d'une part, et les élus communaux décideurs d'autre part. Les secteurs existent, il faut les rendre fonctionnels en redynamisant leurs Comités (renouvellement, formation, information). **Tout doit être fait ensuite par eux ou avec eux.**

- Les cellules communales de coordination ne semblent pas être une priorité pour le moment. Elles risquent d'augmenter les lourdeurs et, sans apports décisifs dans l'immédiat, retarder l'atteinte des résultats positifs dans la relation directe commune – secteurs.
- Pour tenter de contribuer à la solution des problèmes immédiats, les plus urgents, les prioritaires de la commune rurale d'Adjelhoc, sur le pastoralisme, la gestion des ressources naturelles et la bonne Gouvernance Locale Démocratique, onze (11) thèmes ont été sélectionnés et doivent être traités de façon intégrée :
 1. La redynamisation des Comités de secteurs ;
 2. Le bilan des ressources pastorales en fin d'hivernage ;
 3. L'occupation de l'espace pastoral ;
 4. Les différentes utilisations des ressources naturelles ;
 5. Les maladies animales ;
 6. La gestion de l'eau ;
 7. Les organisations associatives et coopératives ;
 8. Les conflits de génération et les aspects « genre »
 9. Le problème des ânes autour du massif de Tigharghar ;
 10. Les devoirs du citoyen ;
 11. Les droits du citoyen.

N.B : D'autres thèmes vont être ajoutés à l'issue de l'enquête filière bétail.

5.3 Quelques pistes d'intervention :

5.3.1 * Les stratégies :

- 11 thèmes ont été sélectionnés pour servir de base au programme pour l'année 2007.
- Il s'agit de valider leur contenu, de les compléter et de faire un programme minimal de départ pour chacun.
- La stratégie, consiste à :
 - mettre à contribution tous les acteurs, par le système de la représentation, afin de tenir compte du principe bien connu **« Tout ce qui n'est pas fait avec moi est fait contre moi »**.
 - utiliser les données du diagnostic participatif comme base de débats à enrichir.
 - utiliser de façon alternée les séminaires – ateliers et les Assemblées Générales.
 - mettre les Comités de secteurs redynamisés au centre du processus.

5.3.2 * Les actions :

- Valider 11 fiches comprenant chacune une partie : contenu détaillé du thème et une partie : programmation 2007 ;
- Répartir les fractions par secteur et par famille ;
- Faire et valider **la situation de référence** de la commune pour faciliter l'évaluation des évolutions futures ;
- Renouveler et former tous les comités de secteurs ;
- Faire adopter le programme et son chronogramme d'exécution (délibération)..

5.3.3 * Éléments de base d'un plan d'opération :
Rappel des thèmes :

1. La redynamisation des comités de secteur ;
2. Le bilan des ressources pastorales en fin d'hivernage ;
3. L'occupation de l'espace pastoral ;
4. Les différentes utilisations des Ressources naturelles ;
5. Les maladies animales ;
6. La gestion de l'eau ;
7. Les organisations Associatives et Coopératives ;
8. Les conflits de générations et les aspects « **genre** » ;
9. Le problème des ânes autour du massif de Tigharghar ;
10. Les devoirs du citoyen ;
11. Les droits du Citoyen.

N.B : Les autres thèmes peuvent être ajoutés à l'une de l'enquête sur la filière bétail.

Outils	Activités	Thèmes	Participants	Durée	Période
1. Séminaire – atelier au niveau de la Commune	-Validation des thèmes (contenu et programme) -Situation référence de la Commune -Répartition des fractions entre les secteurs	1 – 2 – 3 5 – 6 – 7 10 – 11	-Les conseillers communaux ; -Les chefs de fraction ; Les chefs secteurs actuels ; -Les chefs des partis politiques ; -Les leaders religieux -Les CCC	5 jours	Février 2007
2. Une rencontre Assemblée Générale au niveau de chacun des secteurs.	-Diffuser les résultats de l'atelier communal (atelier 1) -Renouveler les Comités de secteurs ; -Présenter le bilan 2006 de la Commune.	1 – 2 – 3 5 – 6 – 7 10 - 11	-Assemblée Générale -Bureau communal -CCC -Représentants des P.T.F.	3 jours	Février 2007
3. Séminaire de formation des membres élus des comités de secteurs regroupés pour 2 ou 3 secteurs	-Information et formation des membres des Comités de secteurs	1 – 2 – 3 5 – 6 – 7 10 – 11 Attribution et fonctionnement du C. S.	-Tous les membres nouvellement élus des Comités de Secteurs ; -Le C.C.C	3 jours	Mars 2007
4. Séminaire – atelier au niveau de la Commune.	-Validation du thème (contenu et programme). -Connaissance des principaux textes en la matière.	4	-Les chefs des secteurs ; -Les éleveurs ; -Les maraîchers ; -Les artisans ; -Les exploitants du bois ; -Les leaders religieux ; -Les leaders politiques ; -Les services Techniques de l'Etat ; -Le C.C.C	3 jours	Mars 2007
5. Séminaire – atelier au niveau communal	-Validation du thème (contenu et programme)	8	-Les chefs secteurs ; -Les représentants des éleveurs (jeunes – femmes et âgés) ; -Les représentants du Conseil Comm. -Les représentants du C.C.C	3 jours	Mars 2007
6. Séminaire – atelier – intercommunal (Tessalit – Boghassa – Abeïbara – Adjelhoc)	-Validation du thème (contenu et programme)	9	-Les représentants : •Conseil Communal •Eleveurs ; •Religieux Par commune	2 jours	Mars 2007
7. Séminaire – atelier communal	-Validation du programme et du chronogramme -Adoption (délibération)	1 – 2 – 3 4 – 5 – 6 7 – 8 – 9 10 - 11	-Les Conseillers Communaux ; -Les chefs secteurs ; -Les chefs de fraction ; -Les leader religieux ; -Les leader politiques	3 jours	Mars 2007
8. Une rencontre Assemblée Générale au niveau de chaque secteur	-Récapitulation générale (restitution) -Lancement du programme 2007	1 – 2 – 3 4 – 5 – 6 7 – 8 – 9 10 - 11	-Assemblée Générale -Représentant Conseil Communal ; -Représentant du C.C.C. ; -Représentant du P.T.F ; -Représentant Etat.	2 jours	Avril 2007

6. COMMUNE RURALE DE TIMTAGHENE

6.1. Données

6.1.1. Présentation Sommaire de la Commune

Située dans la partie Ouest du cercle de Tessalit, la commune de Timtaghène (ancien arrondissement de Tinkar) a été créée en 1999. Elle est limitée à l'Est par la commune rurale d'Adjelhok, au Nord-Est par la commune rurale de Tessalit, au Sud-Ouest par le cercle de Bourem, à l'Ouest par la région de Tombouctou. Elle a une superficie estimée à 30 000 km² pour une population de 6 470 habitants (source PDSEC 2005 – 2009 de la Commune Rurale de Timtaghène).

Le chef lieu Inabag est à 130 km d'Adjelhok, 200 km de Tessalitt et 300 km de Kidal.

Son relief est caractérisé par une chaîne de dunes au Sud et à l'Ouest, une chaîne de montagnes dans la partie centrale où prennent source des oueds dans le versant ouest.

Le climat est sec et se caractérise par d'importants écarts de température. L'année compte trois saisons :

- une saison sèche et chaude allant de mars à juin marquée par l'harmattan où les températures montent à plus de 45°C ;
- une saison de pluies allant de juillet à septembre caractérisée par des pluies irrégulières et mal réparties ;
- une saison sèche et froide allant d'octobre à mars caractérisée par des baisses de température pouvant aller à 10°C.

L'économie repose essentiellement sur l'élevage de camelins, d'ovins, caprins et asins. L'artisanat pratiqué par les femmes et les forgerons ne connaît pas un grand essor à cause de difficultés multiples. La commune dispose d'une école fonctionnelle, d'un CSCOM non opérationnel, d'un forage équipé au chef lieu Inabag.

Elle comprend six secteurs de développement : Inabag, Almahmoud, Teghawghawéne, Tinkar, Tachraq et Tawhoténe.

La population en majorité Tamasheq se répartit entre six fractions : Taïtoq 1, Kel-Afalla, Dag-Assilissil, Kel-Ahelwat, Kel-Adagh et Taïtoq 2.

6.1.2. Les étapes

6.1.2.1. Rapport d'étape de prise de contact

1. Durée de la mission

La mission s'est déroulée du 21/09/2006 l'après midi à la clôture du lancement du Programme à Inabag au 28/09/2006 inclus. Elle a duré 8 jours.

2. Equipe de la mission

L'équipe est composée de :

- Mr Cheick Ag Békaye, animateur, chargé du pastoralisme au PADDEC-K,
- Mr Rhissa Ag Ratbou, animateur, personne ressource à Kidal,
- Mme Bajou W/ Hatey, animatrice, personne ressource à Kidal,
- Mr Haballa Ag Bekaye, élu communal de Timtaghène,
- Mr Hata Ag Abnoughacher, chauffeur au PADDEC-K.

3. Objectifs de la mission

- Identifier les acteurs clés des six (06) secteurs de la commune de Timtaghéne ;
- Expliquer le programme aux acteurs et les amener à participer au diagnostic participatif ;
- Faire une situation de départ des données de base des six (06) secteurs.

4. Méthodologie

Les représentants des secteurs et les élus communaux ont été informés à l'atelier de lancement tenu à Inabag (commune de Timtaghéne) le 21/09/2006. Un calendrier de rencontres leur a été communiqué et distribué. Les rencontres devant se tenir aux sites de concentration des pasteurs pour chaque secteur. Cette disposition émane des représentants des secteurs et des élus présents à l'atelier de lancement. Un élu communal accompagne la mission. Il sert de facilitateur et de guide.

5. De l'organisation matérielle des rencontres

Le regroupement, le choix du lieu, la restauration sont confiés aux populations de chaque secteur. Les séances pouvant se dérouler sous un arbre ou une tente installée à l'occasion. Des frais de restauration des participations de 60 000 Francs CFA pour la journée de séance sont remis au responsable du secteur en présence de l'élu de la mission.

6. Déroulement de la mission

Les séances d'animation ont consacré un jour pour chaque secteur. Les hommes et les femmes ont participé ensemble aux réunions. Les deux animateurs et l'animatrice de la mission se sont relayés pour conduire les séances d'animation.

- **Secteur d'Inabag**

La rencontre a eu lieu le 22/09/2006 à Alhaway à 30 km d'Inabag. L'animation a été la plus active et massive. Elle a été tenue par les deux équipes. Les animateurs de la deuxième équipe sont :

- Mr Isoiden Ag Sarid, animateur
- Mr Alhamiss Ag Aghali, animateur
- Mme Walatej W/ Mohamed, animatrice.

Monsieur Issoiden Ag Sarid a conduit la séance d'animation.

C'est à Inabag que les femmes ont le plus participé aux débats et de manière qualitative. Sur les cinquante deux (52) participants il y a eu vingt six (26) femmes, soit 50 % de participation.

- **Secteur d'Almahmoud**

La rencontre a été tenue à Anchaghor le 23/09/2006 à 20 km d'Almahmoud et à 120 km d'Inabag. Les populations très dispersées, n'ont pas été informées de l'arrivée de la mission. La rencontre s'est bien passée avec les quelques familles trouvées. Sur les vingt trois (23) participants, onze (11) sont des femmes.

- **Secteur de Tighawghawen**

La rencontre a été tenue le 24/09/2006 à Tighawghawen (à 120 km d'Almahmoud). Compte tenu du retard pris pour commencer, les travaux se sont achevés difficilement. Sur trente quatre (34) participants, 15 sont des femmes.

- **Secteur de Tinkar**

La rencontre a eu lieu le 25/09/2006 à Tinkar (à 30 km de Tighawghawen). Les femmes ont participé activement aux débats bien qu'elles soient en petit nombre. Contrairement aux femmes, les hommes peuvent faire des longs déplacements pour rejoindre le lieu de la rencontre. Sur les trente trois (33) participants dix (10) sont des femmes.

* Secteur de Tachraq

La réunion s'est déroulée le 26/09/2006 à Emejlel N-Bardo (15 km de Tachraq). Une tempête de sable a perturbé la séance d'animation qui n'a pu se poursuivre et s'achever qu'en recourant à une tente du campement. Il y a eu plus de femmes que d'hommes : 22 femmes contre 12 hommes.

* Secteur de Tawhotén

La rencontre a eu lieu le 27/09/2006 à Elewji dans la commune d'Ajalhok où nomadisent les pasteurs du secteur contraints par le mauvais hivernage. L'éloignement des campements les uns des autres a fait que l'on a eu plus d'hommes que de femmes ; les hommes étant plus aptes à se déplacer au lieu de la réunion. Sur les vingt six (26) participants il y a eu huit (8) femmes.

7. Difficultés rencontrées et comment elles ont été surmontées

• Difficultés

- tendance qu'ont les femmes à parler devant un public masculin ;
- pas de temps prévu pour joindre les secteurs éloignés ;
- difficulté à regrouper des familles éloignées les unes des autres ;
- Secteurs abandonnés par leurs populations.

• Solutions pour surmonter ces difficultés :

- donner la parole aux femmes pour avoir leur avis ; concours de l'animatrice ;
- les après-midi sont consacrés au voyage ;
- les informations sont envoyées la veille pour que les gens viennent à dos de chameau ; des responsables de secteur se servent des véhicules quand ils en trouvent pour transporter des gens au lieu de la rencontre ;
- tenir la rencontre là où il y a concentration des ressortissants du secteur en sollicitant l'avis de l' élu de la mission.

8. Conclusion

La mission s'est déroulée sans obstacle majeur.

La collaboration et la motivation des populations n'ont pas fait défaut durant toute la mission. La difficulté à trouver suffisamment de personnes s'explique par la situation de sécheresse que connaît la commune ; les maigres pâturages ne permettant pas de rester dans un même site ; beaucoup de familles se trouvent hors de la commune. Cependant les six secteurs totalisent 202 participants dont 110 hommes et 92 femmes, soit un taux de participation des femmes de 45,54 %.

Partout les objectifs du programme ont été compris et salués.

Quant aux difficultés rencontrées, il convient de faire certaines recommandations :

- prévoir le transport pour le regroupement des participants ;
- prévoir le temps de route entre les secteurs ; ce qui va faciliter le regroupement des gens et l'organisation des rencontres.

Fait à Inabag, le 28/09/2006

6.1.2.2. Rapport d'étape : 1^{ère} phase du diagnostic participatif :

1. Déroulement :

La première phase a débuté le 10/10/2006 et s'est achevée le 21/10/2006. Au cours de celle-ci plusieurs questions contenues dans un guide élaboré au préalable pour la circonstance ont été posées. Au nombre de 123, elles sont en rapport avec les trois piliers de l'élevage à savoir : la famille, le troupeau, les ressources pastorales.

L'équipe a travaillé pendant deux jours dans chaque secteur. Notons que lors de la cérémonie de lancement qui a eu lieu le 21/09/2006, les chefs de secteurs, les élus étaient présents. Le programme leur avait été distribué afin d'informer les pasteurs. Sur le terrain, l'équipe a remarqué que l'information n'a pas été véhiculée à souhait. Plusieurs éleveurs rencontrés ont affirmé n'avoir pas été informés.

En dépit de ce déficit d'informations, inhérent à plusieurs facteurs, malgré bien d'autres difficultés, les éleveurs de la commune ont tenu à prendre part aux réunions.

L'équipe avait à ses côtés Mr Haballa Ag Bakaye 1^{er} Adjoint au maire. Il était à la fois l'organisateur, le facilitateur et le guide. Cette personnalité, la seule d'ailleurs à habiter le chef-lieu de commune, a permis, par son dévouement à l'équipe de surmonter beaucoup d'épreuves.

Néanmoins, certaines difficultés méritent d'être mises en exergue. Celles liées au déficit de pluie enregistré sur l'ensemble du territoire de la commune ont été les plus remarquables.

Exemple : Les pasteurs du secteur de Tawhotene se sont retrouvés dans la commune d'Adjelhok plus fournie en pâturages.

Une partie de ceux du secteur de Inabag dont le maire résident dans la même commune. Ceux du secteur d'Almahmoud plus au Sud (100 km) ont changé trois fois de place et n'eût été la compétence de notre guide, on aurait râté le rendez-vous.

Malgré ces situations indépendantes de la volonté des pasteurs, l'équipe a pu tenir les réunions aux jours indiqués, même si souvent elles commencent avec des retards.

A travers tous les secteurs de la commune, les réunions ont été mixtes (144 hommes et 149 femmes) et les listes de présence peuvent l'attester. Cette forme de réunion, a d'ailleurs contribué aux débats et à la qualité des réponses des pasteurs aux questions qui leur sont soumises.

2. Difficultés rencontrées :

Le programme n'a pas tenu compte même une seule fois du temps imparti au parcours du trajet. Le secteur de Almahmoud est à 80 km du site où s'achevait la réunion du secteur de Inabag. C'est toujours une partie du temps imparti au travail proprement dit qui est mis à profit pour s'y rendre.

La majorité des pasteurs rencontrés au cours des réunions n'avaient pas pris part à la rencontre de prise de contact (déséquilibre dans le niveau d'informations).

Les vents de sable ont souvent perturbé les réunions et n'eût été l'hospitalité des pasteurs qui cèdent volontairement leur tente, elles n'auraient pas été tenues à temps.

La mobilité des pasteurs confrontés à des problèmes d'eau et de pâturages. Les perturbations souvent occasionnées par l'organisation des pauses.

3. Recommandations :

- Eviter à l'avenir des programmes qui mettent les équipes dans des conditions de travail inconfortables.
- Faire la distinction entre jours de travail proprement dit et jours prévus pour la route.
- Les pauses café peuvent être confiées à des tierces personnes étrangères au milieu et aux lieux où se tiennent les réunions (l'expérience de ACF est très efficace).
- Organiser les réunions avec des personnes ciblées (pasteurs, autres) à cause de leur savoir-faire et représentatives en dehors des campements (cela pour les avoir à plein temps jusqu'à la fin). (L'expérience de Intadeyné a été appréciable).

6.1.2.3. Rapport d'étape : 2^{ème} phase du diagnostic participatif

1. Déroulement :

La deuxième phase a débuté le 9/11/2006 et a pris fin le 20/11/2006. Au cours de celle-ci, les pratiques pastorales, sélectionnées lors de la première phase ont été analysées et classées en grands domaines (3) et en sous domaines (18). L'analyse a consisté à dire ce que les éleveurs faisaient avant de positif/négatif, ce qu'ils doivent désormais faire, les difficultés à surmonter et les solutions possibles. L'équipe a travaillé dans chaque secteur pendant deux jours.

Monsieur Haballa 1^{er} Adjoint, pour la seconde fois était avec l'équipe et mieux que lors de la première phase, son apport a été remarquable et positif.

Les réunions ont été tenues aux jours indiqués avec des retards importants souvent. Il faut signaler que les retards découlent même du mode de vie des éleveurs qui exige beaucoup de ces derniers. Comme au cours de la première, les femmes étaient présentes, faisant part de leur expertise en matière d'élevage au cours des rencontres.

Elles sont au nombre de 91 à prendre part aux réunions dans toute la commune contre 90 hommes.

Cette fois aussi, la recherche de pâturages frais et d'eau a contraint les pasteurs à changer de place.

Ceux d'Almahmoud ont changé trois fois de lieu et n'eût été la compétence de notre guide, la réunion n'aurait pas été tenue à temps.

Ceux de Tawhoténe, revenus de la commune d'Adjelhok et en répli vers leur secteur, ont été réperés en démenagement par l'équipe près de la zone de Inchekar. Cela n'aurait pas été possible, si l'équipe n'était pas munie d'un téléphone satellitaire.

Ceux de Tinkar ont quitté le lieu initialement prévu et se sont déplacés vers le secteur de Tachraq au nord.

Malgré ces situations indépendantes de la volonté des pasteurs, l'équipe a pu tenir les réunions aux jours indiqués, même si souvent elles commencent avec des retards.

2. Difficultés rencontrées

Le programme n'a pas prévu le temps de voyage entre les secteurs. L'équipe n'a pas connu un seul jour de repit.

Les pasteurs rencontrés lors de la première phase, ne sont pas pour la plupart ceux qui assistent aux réunions de la deuxième phase. (Problème de déséquilibre dans l'information).

La mobilité des pasteurs qui oblige l'équipe à modifier son itinéraire et l'obligeant souvent à circuler la nuit.

3. Recommandations

- Éviter les programmes à l'avenir trop serrés qui font que les équipes voyagent plus qu'elles ne travaillent.
- Faire la distinction entre jours de travail et jours de voyage.
- L'expérience d'ACF est efficace pour la gestion des pauses café. (Recrutement de cuisinières pour la circonstance).
- Prévoir des réunions avec des personnes ciblées (pasteurs, autres) en dehors des campements et cela pour les avoir à plein temps. (L'expérience d'Intadeyné est efficace).

6.1.3. Données générales par secteur (voir Annexes 9.4.1)

Participation aux rencontres du Diagnostic participatif sur les pratiques pastorales

Communes	Secteurs	Prise de contact			1 ^{ère} phase			2 ^{ème} phase			Total général	% Hommes	% Femmes
		Hommes	Femmes	Total ₁	Hommes	Femmes	Total ₂	Hommes	Femmes	Total ₃			
Timgaghène	Inabag	26	26	52	33	30	63	28	35	63			
	Almahmoud	12	11	23	26	14	50	16	10	26			
	Tighawghawen	19	15	34	20	25	45	10	12	22			
	Tinkar	23	10	33	13	24	27	12	12	24			
	Tachraq	12	22	34	23	24	47	12	10	22			
	Tawhoten	18	08	26	29	32	61	12	12	24			
	Total1		110	92	202	144	149	293	90	91	181	676	50,11%
Intejédit	Achibagho	18	08	26	27	07	34	14	09	23			
	Tagorast	21	07	28	19	0	19	23	08	31			
	Imboulal	50	04	54	85	08	93	27	12	39			
	Hemma	48	0	48	31	17	48	30	27	57			
	Tindoudou	30	11	41	29	28	57	26	45	71			
	Total2		167	30	197	191	60	251	120	101	221	669	71,45%
	Total général		277	122	399	335	209	544	210	192	402	1345	61,11%

6.1.4. Données générales par secteur

Données Secteurs	Données Générales	Evènements Marquants	Comité de Secteur
INABAG	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site : puisards avant 1960. . Erection en secteur : 2000 . Chef –lieu commune : lui-même. . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> - Almahmoud : 100 km - Tighawghawen : 50 km - Tinkar : 20 km - Tachraq : 40 km - Tawhoten : 40km 	<ul style="list-style-type: none"> . 2004 = grande inondation. . 1984-85 = sécheresse. . 1972-73 = grande sécheresse. 	<ul style="list-style-type: none"> . Mise en place par le conseil communal. . Président : Alladi Ag Amak-Dag Silsil. . Membres : Zouda Ag Waladogaz : Dag Silsil. Dahman Ag Sidaghmar Dag-Silsil Sana Ag Sitta Dag-Silsil, Sidi Haïballa Ag Baha(cadi) Dag-Silsil, Selli W/ Oumar Taïtoq 1.
ALMAHMOUD	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site:vers 1950 . Erection en secteur : 2002 . Chef-lieu commune : 100 km . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> - Inabag : 100 km - Tighawghawen : 120 km. 	<ul style="list-style-type: none"> . 1990 = toux des camelins. . 1984-85 = sécheresse . 1972-73 = grande sécheresse. . vers 1950 creusement du puits d'Almahmoud 	<ul style="list-style-type: none"> .Mise en place par le conseil communal en 2003. .Président : Bakaye Ag Akakou,Taïtoq 1. Membres :Tawani Ag Almaghtar-Taïtoq1. Attou Ag Amassara Taïtoq 1. Gagui Ag Wanana Taïtoq 1, Raba Ag Sidi Ali (cadi) Taïtoq 1 Aïcha W/ Maghtar Taïtoq 1
TIGHAWGHAWEN	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site : puisards de plusieurs siècles. . Erection en secteur : 2003 . Chef-lieu commune : 50 km . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> - Inabag : 50 k - Almahmoud : 120 km - Tinkar : 30 km 	<ul style="list-style-type: none"> . 1984-85 = sécheresse. . 1972-73 = grande sécheresse. 	<ul style="list-style-type: none"> . Mise en place par le conseil communal. .Président : Biga Ag Amochi – Taïtoq 1. Membres : Sidati Ag Atot-Taïtoq 1. Bagha Ag Sidalamine-Taïtoq 1. Hatari Ag Sidahmed : KountaAcheick Ould Sid'Elmoctar (cadi) Kounta, et Taghnas W/ Biga – Taïtoq 1.

TINKAR	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site : avant 1960 . Erection en secteur : 2003 . Chef-lieu commune 20km . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> - Tighawghawen : 30 km - Inabag : 20 km - Tachraq : 20 km - Tazafawen : 	<ul style="list-style-type: none"> . 1984-85 = sécheresse (année d'In-Ibrahim). . 1972-73 = grande sécheresse (Tinjay) . ancien poste militaire et ancien arrondissement. 	<ul style="list-style-type: none"> . Mise en place par le conseil communal. . Président : Amak Ag Deydi-Taïtoq 1. Membres : Boucéif Ag AlbakayeTaïtoq2 Boux Ag Baba Balbali. Bouya Ag Mbeïry-Kel-Ahelwat. Zouda Ag Waladogaz, Dag-Silsil. Bajou W/ Adowaka, Dag Silsil.
TACHRAQ	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site : avant 1984 ou Année d'In-Ibrahim. . Erection en secteur : 2003 . Chef-lieu commune 40km . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> Inabag : 40 km Tawhotén : 30 km Tinkar : 30 km Tazifawen 	<ul style="list-style-type: none"> . 1984-85 : creusement du puits et sécheresse (Année d'In-Ibrahim) . 1972-73 : grande sécheresse. 	<ul style="list-style-type: none"> . Mise en place par le conseil communal. . Composition : Akbey Ag Sidimou, Dag-Silsil. Bouya Ag Mbéiry, Kel-Ahilwat.
TAWHOTEN	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site : avant 1960 . Erection en secteur : 2003 . Chef lieu commune : 40km . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> - Tachraq : 30 km - Inabag : 40 km. 	<ul style="list-style-type: none"> . 1990 : toux des caméliens et rébellion qui a entraîné un exode massif des jeunes. . 1984-85 : sécheresse ou Année d'IN-Ibrahim. . 1972-73 : grande sécheresse. 	<ul style="list-style-type: none"> Mise en place par le conseil communal. . Composition : Mohamed Saghoun, Taïtoq 1. . Bitou Ag Lamey Taïtoq 3. Acheick Ag Inazoum, Taïtoq 3. Kadden Ag Sambokoki, Taïtoq . Sidi Mohamed Ould Sidi Haïballa, Kounta . Zaïnab Walet Mohamed Taïtoq 1.

Secteurs \ Données	Activités économiques Principales	Infrastructures Socio-économiques	Fractions relevant du secteur et leurs responsables
TIGHAWGHAWEN	. L'élevage	. Deux puits à grand diamètre et à faible débit.	. Taïtoq1: 8 famil.Sidati Ag Atot. . Kel-Afella : 70 familles, Otan Ag Sodi. .Kel-Ahelwat : 17 familles, Hina Ag Mamoulou. . Dag-Silsil : 13 familles, Sidi Ag Kabba. . Kounta : 10 familles, Hattari Ag Sidahmed.. . Twaj : 10 familles, Ahmed Ould Ghoumar. Kel-Rhella : 5 familles, Ehatlach Ag Ahmed.
TINKAR	. L'élevage	. Un magasin coopératif non fonctionnel. . Un puits à grand diamètre.	. Taïtoq 1 : 65 familles, Haballa Ag Bakaye. . Kel-Ahelwat : 50 familles, Bikka Ag Mohaya. . Dag-Silsil : 50 familles, Zouda Ag Waladogaz. . Kel-Afella : 40 famille, Chatou Ag Akweïti. . Kounta : 30 familles, Taïbou Ag Albakaye. . Erajanaten : 30 familles, Katta Ag Haïdi. . Kel-Adrar 30familles, Kadi Balla
TACHRAQ	. L'élevage	. Un puits à grand diamètre.	Taïtoq 1 : 24 familles, Zinna Ag Haballa. . Dag-Silsil : 20 familles, Akbey Ag Sidimou. . Kel-Ahelwat : 20 familles, Bouya Ag Mbéry. . Kel-Afella : 20 familles, Channi Ag Mohanna. . Kel-Terghacht: 18 familles Albakaye Ag Faraji. . Erajanaten : 15 familles, Taha Ag Abéidi. . Balbali : 14 familles, Zinna Ag Atagone. . Kel-Rhella : 9 familles, Ahméida Ag Intnariwen. . Kounta : 8 familles, Haïdammo Ag Najiou.
TAWHOTEN	L'élevage	. Un CSCOM non fonctionnel. Un puits à grand diamètre (très faible débit).	. Taïtoq 1 : 100 familles, Mohamed Ag Saghdoun. . Kel-Terghacht : 100 familles, Neguefa Ag Bassa. . Dag-Silsil : 80 familles, Cheick Ag Alkhalifa. . Kel-Afella : 60 familles, Soussou Ag Inamoud. . Edawragh : 50 familles, Lohiya Ag Ahmadou. . Imghad-Elawij: 40 familles Ibrahim Ag Baraïka. . Kel-Rhela : 30 familles,Iknan Ag Boubakar . Irajnaten Kel-Tidhak : 20 familles, Aloki Ag Ekawel. . Kounta : 10 familles, Sidi Med Ould Sidi Haïballa. . Kel-Ahelwat : 10 familles, Mbareck Ag Mamoulou. Irajnaten Kel-Tessalit 10 familles, Boukari Ag Oubarka

<p>INABAG</p>	<p>L'élevage</p>	<p>. 01 école primaire . 01 dispensaire (CSCOM) . 01 mairie . 01 puits à grand diamètre . 01 maison de jeunes. . 01 pompe manuelle. . 01 magasin d'approvisionnement .01 radio commun. Ces infrastructures ne sont pas très fonctionnelles.</p>	<p>. Dag-Silsil : 90 familles, Nina Amak. . Taïtoq 1 : 70 familles, Haballa Ag Bakaye. . Kounta : 70 familles : Sidi Med Ag Sidi Haïballa. . Kel-Afella : 60 familles, Dakmane Ag Sidaghmar. . Balbali : 50 famille, Bakni Ag Anech. . Kel-Ahelwat : 15 familles, Mbeiry Ag Mohamed. . Acherifen : 5 familles, Mohamed Omar</p>
<p>ALMAHMOUD</p>	<p>L'élevage.</p>	<p>Néant</p>	<p>. Taïtoq 1 : 120 familles, Bakaye Ag Akakou. . Kel-Ténééré : 80 familles, Ibrahim Ag Azadodi. . Dag-Silsil : 40 familles, Danna Ag Hadeya. . Alguiblatèn : 40 familles, Alhalifa Ag Baye. . Inheran : 30 familles Albakaye Ag Alfoulani. . Kel-Rhela : 30 familles, Abaknouni Ag Ahmed. . Twaj : 30 familles, Fandak Ould Dahan. . Kel-Afella : 20 familles, Hassa Ag Bouhaka.</p> <p>. Kounta : 10 familles, Damin Ould Adiwan. . Inhaden : 10 familles, Idbalahi Ag Mohamed. . Edawragh : 10 familles, Ido Ag Assewatan.</p>

Secteurs / Données	Les élus ressortissants du secteur	Organisations socio-professionnelles	Les bons éleveurs
INABAG	. Selika Ag Atahlil, Dag-Silsil.	. 01 association artisanale féminine. Responsable : Nata Walet Sidi Mohamed, Dag-Silsil. . 01 association des jeunes. Responsable : Ouka Ag Ahmadou, Dag-Silsil	. Sitta Ag Maïlikou, Dag-Silsil. . Neïta Ag Ahmadou, Dag-Silsil. . Mazrouga W/ Mactar, Dag-Silsil.
ALMAHMOUD	Haballa Ag Bakaye, Taïtoq 1	Néant	. Gagui Ag Wanana, Taïtoq 1. . Deyti Ag Badi, Taïtoq 1, Bajou Gagui
TIGHAWGHAWEN	Haballa Ag Bakaye, Taïtoq 1	Néant	. Sidati Ag Atot, Taïtoq 1 . Nihissa Ag Sodi, Kel-Afella. . Hatta Ag Araghech, Kel-Afella. . Sidalamine Ag Ahmad, Taïtoq 2. Cheick Ould Sid'Elmoctar Kounta. . Manza W/ Simala, Taït.1
TINKAR	Haballa Ag Bakaye, Taïtoq1	. Une coopérative d'approvisionnement non fonctionnelle. Responsable : Amak Ag Deydi, Taïtoq 1.	. Infiman Ag Mohame, Taïtoq 1. . Taïbo Ag Albakaye, Kounta. . Amak Ag Deydi Taïtoq1 . MBarka W/ Mohamed, Taïtoq2. . Tinelher W/ Mohamed, Taïtoq 2. . Meya W/ Albakaye, Taïtoq 2.
TACHRAQ	Mbeiry Ag Mohamed, Kel-Ahelwat.	Néant	. Haïdamou Ag Néjjim, Kounta. . Zinna Ag Haballa, Taïtoq1. . ZamA g Cheick, Kel-Terghacht. . Bajou W/ Adawaka, Dag-Silsil. . Tawwa W/ Tanana, Kounta. . Manna W/ Hina, Kel-Terghacht.
TAWHOTEN	Bakaye Ag Amassara	Une association féminine composée de : . Taïbata W/ Ahmad, Taïtoq 3. . Achaffa W/ Bakaye, Taïtoq 2 Tahia W/ Inazoum, Taïtoq 3.	Aloghatti Ag Mayno, Taïtoq 3. . Biga Ag Kando, Taïtoq1 . Hattari Ag Inazoum, Taïtoq 3. . Haïlima W/ Sidi Med, Taïtoq 3. . Tahya W/ Inazoum, Taïtoq 3. . Fadimata W/ Abidine, Taïtoq 3.

Secteurs / Données	Les marabouts du secteur	Les actifs (femmes et jeunes) dans le développement du secteur	Les bergers salariés
INABAG	. Sidi Med Ould Sidi Haïballa, Kounta. . Issouf Ag Inawelen, Dag-Silsil.	. Nina Ag Amak, Dag-Silsil. . Amoukoussou Ag Nina, Dag-Silsil. . Nawi W/ Agaratom, Dag-Silsil.	Néant
ALMAHMOUD	. Rabah Agi Sidi Ali, Taïtoq 1.	. Bagha Ag Sidalamine, Taïtoq 1. . Attou Ag Amassara, Taïtoq 1. . Lolen Ag Bawa, Taïtoq 1. . Zaïnabou W/ Gagui, Taïtoq 1.	. Salick chez Deyti Ag Badi, Taïtoq 1. . Bagha chez Albakaye Ag Gagui, Taïtoq 1. . Mamma chez Tano Ag Bakaye, Taïtoq 1.
TIGHAWGHAWEN	. Cheick Ould Sid'Elmoctar, Kounta	. Intahmadou Ag Adiwane, Taïtoq 1. . Sidati Ag Handaka Taïtoq 1 . Intahmadou Ag Badi, Taïtoq 1. . Data W/ Sidalamine Taïtoq 2. . Deya W/ Nihissa, Kel-Afella.	Néant
TINKAR	. Elkinti Ould Sidi Mohamed : Kounta . Abderahmane Ag Abdallah, Kounta.	. Cheick Ag Infimane Taïtoq 1. . Dani Ag Boucéif, Taïtoq 2. . Bikka Ag Mohana, Kel-Ahelwat. . Macho W/ MBakwa Taïtoq 1. . Gatta W/ Bikka, Kel-Ahelwat.	Néant
TACHRAQ	. Sidi Med Ag Sidi Haïballa, Kounta.	. Albakaye Ag Faraji, Kel- Terghact. . Bouya Ag MBéiry, Kel-Ahelwat. . Touya Ag Atagone, Kel-Afella. . Bajou W/ Adawaka, Dag-Silsil. . Tatta W/ Haley, Kel-Ahelwat. . Handou Walet Almaïmoun, Kel-Ahelwat.	. Ibrahim chez Akbey Ag Sidimou, Dag-Silsil. . Hama Chez Akbey Ag Sidimou, Dag-Silsil.
TAWHOTEN	Sidi Med Ag Sidi Haïballa, Kounta . Dandi Ag Batta . Sidi Med Ag Adidaman Dag-Silsil	Afnay Albakaye, Taïtoq 1. Saya Sumbouku Tq.1 . Hamalamine Ag Saddo, Taïtoq 1. . Bitou Ag Lamey, Taïtoq 3. . Assa W/ Alhamid, Taïtoq 3.	Néant (à cause des pertes du cheptel de l'année écoulée).

Secteurs / Données	Artisans	Points d'eau de saison sèche	Zones de pâturages de saison sèche	Evaluation de la campagne 2006-2007
INABAG	. Bota Ag Lifère, forgeron bois et métal. . Nana Walet Azadawa, cuir. . Mazrouga W/ Mactar, cuir. . Badèch Walet Mohamed, cuir	. Inabag .Ebariam	Telemsi, Terchichout, Tinalaghèn, Walet Aghil, Tinaridal, Tadakalt, Achanabarom.	. L'année est considérée mauvaise. . L'eau et les pâturages ne tiendront pas plus de 2 mois. Depuis 1984-85 l'année est la plus mauvaise.
ALMAHMOUD	Mbareck Ag Azabdarour Entraves, cordages pour camélins. . Mabrouka W/ Babahmed et Zeïnabou W/ Gagui, cuir et nattes.	. Almahmoud	Anchagha, Hansako, Tinchabaja, Ifrouanbilal, Fafaranalher, Tinbagan, Inidoum.	L'année est considérée moyenne à mauvaise. L'eau et les pâturages peuvent suffir à couvrir 6 mois s'il n'y a pas d'arrivants inhabituels. . Le problème majeure es l'eau du fait qu'il n'y a qu'un puits unique.
TIGHAWGHAWE	. Hallaw AG Mohamed, forgeron : bois et métal. . Hattari Ag Sidahmed : forgeron, bois et métal. . Zouna Walet Lifer, cuir. Fadimata Walet Almaghtar, . Masmouminin W/ Ahmad. .Meyda Walet Madi. . Taghnass W/ Biga. Toutes font des objets en cuir.	. Tinkar (permanent) Enekar (selon les hivernages) . Tighawghawen (selon les hivernages).	. Azliwaran, Oufassaghon, Intalajazen, Intemedhé, Tikorassissen, Alhajhamou, Ejerer, Techelift, Intamanit, Achananher, Oufadhmé. Inibitissen, Tiguilmoussen.	. L'année est considérée moyenne. . L'eau et les pâturages peuvent couvrir 5 mois s'il n'y a pas d'arrivants inhabituels. . Le déficit est cyclique. . Le déficit en eau est plus accentué que celui en pâturages.
TINKAR	. Najim Ag Hilaw, forgeron métal, bois. . Aïcha Walet Arangay, cuir. . MBarka W/ Mohaya, cuir et nattes.	TINKAR	Inawinas, Telakak, Admar, Eridi Nibnou.	. L'année est jugée mauvaise. . Les réserves peuvent couvrir 4 mois s'il y a pas d'arrivants inhabituels (autochtones). . Cette situation de déficit dure les trois dernières années.

<p>TACHRAQ</p>	<p>Tinazoum W/ Alloul, cuir, nattes. Manna W/ Hina : cuir, nattes. Assiatou W/ Maghtar : cuir, nattes. Rabah Ag Sidi Ali : entraves, cordes et couvre pis pour camélins.</p>	<p>. Tachraq (30 mètres) .Achachijren (60 m)</p>	<p>. Pour Tachraq : Inataghis, Enejbé, Tinfaghat, Emejlel, enbardo , Tachraq. . Pour Achachijren : Tersen, Achif Noghsi, Barchaghina, Inahamey.</p>	<p>. L'année est mauvaise. . Les réserves ne dépassent pas trois mois. .Le déficit est surtout du côté des pâturages. . Le déficit dure les quatre dernières années.</p>
<p>TAWHOTEN</p>	<p>. Haballa Ag Sidalamine : maçon. . Ebazeki Ag Mohamed : maçon. . Cheick Ag Inazoum : cordages, bâts. . Waydack W/ Ahmed : cuir, tanage. . Kellas W/ Almoctar : cuir et tanage. . Kallouli W/ Assoni : tissage.</p>	<p>. Tawhoten (20 m de profondeur, débit faible).</p>	<p>Injaran, Terchichout, Tinawragh, Achifnoghsi, Tabajobajot, Efay, Eghardes, Tifirwen n-mama, Injaran Ouest.</p>	<p>. L'année est mauvaise. . Les ressources pastorales (eau et pâturages) n'excéderont pas trois mois.. Le déficit est plus accentué du côté des pâturages. . La situation de déficit dure depuis trois ans.</p>

Données Secteurs Fractions	Recensement			Inabouti			Almahmoud				Tighawghawen			
	Famil.	Popul	H	F	T	Fam	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.
Taïtoq 1			1	3	4	70	9	8	17	120	8	6	14	80
Taïtoq 2			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Taïtoq 3			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kel-Afella			7	5	12	60	0	1	1	20	6	5	11	70
Dag-Silsil			10	13	23	90	0	1	1	40	0	0	0	13
Kel-Adagh			0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0
Kel-Ahelwat			0	0	0	15	0	0	0	0	0	0	0	17
Total 1						235				150				180

Fractions non recensées sur la commune

Kounta			3	2	5	70				10	2	3	5	10
Balbali			0	2	2	50							0	0
Kel-Teneré										80				
Alguiblaten										40			0	0
Inheran										30			0	0
Kel-Rhela										30			0	0
Twaj										30			0	5
Inhaden										10			0	10
Edawragh										10			0	0
Total 2						120				240				25
Total Général						355				390				205

Fractions	Données Secteurs	Recensement		Tinkar			Tachraq				Tawhotén			Total six secteurs					
		Famil.	Pop.	H	F	T	Fam	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fa.
Taïtoq 1				7	2	9	65	2	2	4	24	7	3	10	100	34	24	58	459
Taïtoq 2				3	4	7	0	0	0	0	0	1	2	3	0	4	6	10	0
Taïtoq 3				0	0	0	0	0	0	0	0	6	4	10	0	6	4	10	0
Kel-Afella				0	0	0	40	2	1	3	20	0	0	0	60	15	12	27	270
Dag-Silsil				2	1	3	50	3	5	7	20	0	0	0	80	15	19	34	293
Kel-Adagh				0	0	0	0			0	0	0	0	0	0	1	0	1	0
Kel-Ahelwat				2	0	2	50	7	5	12	20	0	0	0	10	9	5	14	112
Total							205				84				250	84	70	154	1134

Fractions non recensées sur la commune

Kounta			4	3	7	30	4	3	7	8				10	13	11	24	138
Balbali									0	14					0	2	2	64
Kel-Teneré									0	0					0	0	0	84
Alguiblaten									0	0					0	0	0	40
Inheran									0	0					0	0	0	30
Kel-Rhela									0	9				30	0	0	0	74
Twaj									0	0				5	0	0	0	45
Inhaden									0	0					0	0	0	10
Edawragh									0	0				50	0	0	0	60
Erajanaten						30			0	15					0	0	0	45
KelAdrar						30			0	0					0	0	0	30
Kel-Terghacht						0			0	18				100	0	0	0	118
Imgha-Elewij						0			0	0				40	0	0	0	40
Kel-Tadhak						0			0	0				20	0	0	0	20
Kel-Tessalit						0			0	0				10	1	0	1	10
Imaqorda			1	3	4	0			0	0		1	0	1	1	3	4	0
Total 2						90				64				265	15	16	31	804
Total Général						295				148				515	99	86	185	1938

6.1.5. Synthèse et Analyse des données générales

1. Données générales

. La création du site

Généralement, elle est liée à l'avènement du creusement du point d'eau dont le site porte le nom. La date de création du site est plus précise lorsqu'il s'agit d'un puits important comme Almahmoud (vers 1950).

• L'érection en secteur

Elle est consécutive à l'avènement des communes :

- 2000 = Inabag
- 2002 = Almahmoud
- 2003 = Tighawghawén, Tinkar, Tachraq et Tawhotén.

• Les secteurs voisins

Seuls ont été considérés les secteurs de la Commune. Les distances entre les secteurs sont approximatives car elles peuvent varier d'une piste à l'autre.

2. Les événements marquants

- Les grandes sécheresses de 1972 et 1984 ont été des événements marquants dans tous les secteurs.
- La toux des caméliens de 1990 a marqué les secteurs d'Almahmoud et Tawhotén qui sont des secteurs à nombreux troupeaux camelins.
- Le creusement du puits d'Almahmoud vers 1950 est un événement mémorable pour toute la Commune.

3. Le comité de secteur

Les six comités de secteurs ont tous été mis en place par le conseil communal. Le comité de secteur comprend un président et cinq autres membres dont un marabout (cadi) et une femme. Pour les secteurs d'Almahmoud et Inabag, le comité est très majoritairement composé de membres d'une même fraction, celle majoritaire dans le secteur. L'équilibre est plus réalisé dans les secteurs de Tinkar, Tachraq et Tawhotén où les membres sont respectivement issus des cinq, quatre et trois fractions.

4. Les activités économiques principales

L'élevage est la principale activité économique dans toute la commune.

5. Les infrastructures socio-économiques

- *Education* : 1 école primaire à 4 niveaux avec 2 enseignants à Inabag.
- *Santé* : 1 CSCOM (dispensaire) à Inabag qui ne fonctionne pas par manque de produits ou par mauvaise gestion, 1 CSCOM à Tawhotén non opérationnel depuis sa construction en 2005.
- 1 mairie, une maison des jeunes et une radio communautaire FM à Inabag.
- 2 magasins d'approvisionnement : un à Inabag et un à Tinkar, tous deux non fonctionnels.

Hydraulique :

- une pompe manuelle à Inabag
- six puits à grand diamètre se répartissant comme suit : Inabag 1, Tighawghawén 2 (à faible débit), Tinkar 1, et Tawhotén 1 (à très faible débit).

Aucune infrastructure n'est réalisée dans le secteur d'Almahmoud qui du reste est le plus éloigné du chef-lieu de la commune (100 km). Comme on peut le constater, ces infrastructures ne sont pas très fonctionnelles.

6. Les fractions relevant du secteur :

Selon les données administratives, la commune compte sept (7) fractions. Quatre (4) seulement sont déclarées ayant des familles dans les différents secteurs.

Secteur Fractions	Recensement		Inabag	Alma moud	Tighaw ghawén	Tinkar	Tachraq	Tawhotén	Total Familles
	Fam.	Popul							
Taïtoq 1			70	120	80	65	24	100	459
Taïtoq 2 Taïtoq 3									
Kel-Afalla			60	20	70	40	20	60	270
Dag Silsil			90	40	13	50	20	80	293
Kel-Adagh									112
Kel Ahelwat			15		17	50	20	10	
Total familles			235	180	180	205	84	250	1134

Ainsi les familles par fractions, numériquement importantes dans les secteurs sont :

- Taïtoq 1 à :
 - . Alma Mahmoud : 120 familles
 - . Tawheten : 100 familles
 - . Tinkar : 65 familles
 - . Tachraq : 24 familles.
- Dag Silsil : à Inabag : 90 familles.

Les familles des fractions Taïtoq 2, Taïtoq 3 et Kel-Adagh n'ont pas été signalées comme résidant dans les secteurs. Les raisons sont entre autres :

- elles ne résident pas dans les six secteurs en permanence ;
- elles pourraient être assimilées à la fraction Taïtoq 1.

Il faut noter en outre que le secteur de Tazafawén n'a pas été pris en compte pour des raisons d'éloignement et de calendrier et autres difficultés à trouver ses populations au moment de la mission.

7. Les élus ressortissants du secteur :

Secteur	Elu	Fraction
Inabag	Selika Ag Attahlil (maire)	Dag Silsil
Almahmoud	Haballa Ag Bakaye	Taïtoq 1
Tighawghawén	Haballa Ag Bakaye	Taïtoq 1
Tinkar	Haballa Ag Bakaye	Taïtoq 1
TachraTawhotén	Mbeyri Ag Mohamed	Kel-Ahelwat
	Bakaye Ag Amassara	Taïtoq 2

Il y a quatre (04) élus pour les six secteurs repartis entre quatre fraction. Un des élus représente à lui seul trois secteurs. Les cinq autres élus de la commune n'ont pas été mentionnés et ne résident pas dans la commune.

8. Les organisations socio-professionnelles :

- 2 associations artisanales féminines : une à Inabag et une à Tawhotén.
 - 2 associations d'approvisionnement : une à Inabag et une à Tinkar.
- Toutes ces associations ne sont pas fonctionnelles.

9. Les bons éleveurs

Dans tous les secteurs il y a des éleveurs hommes et femmes, expérimentés et travailleurs. Concernant les femmes, il s'agit surtout des femmes veuves, divorcées ou célibataires. Sur les 30 cités, 6 sont des femmes. Ils se répartissent entre cinq (05) fractions de la commune.

10. Les marabouts du secteur

Au nombre de 08, ils sont des fractions Kounta à Inabag, Tighawghawén, Tinkar, Tachraq, Tawhotén et Dag Silsil à Inabag et Tawhotén. Celui d'Almahmoud est Taïtoq 1 mais d'origine Kel Antessar de Tombouctou.

Le plus populaire et autochtone du massif de Timtaghén est incontestablement Sidi Mohame Ould Sidi Haïballa des Kounta.

Il faut rappeler que les Kounta ne sont pas recensés dans la commune bien qu'ils en soient résidents.

11. Les actifs dans le développement du secteur

Il s'agit de femmes et de jeunes reconnus pour leur dynamisme dans les activités de développement. Le nombre de quelques uns par secteur est le suivant :

Secteur	Hommes	Femmes	Total
Inabag	2	1	3
Almahmoud	3	1	4
Tighawghawén	3	2	5
Tinkar	3	2	5
Tachraq	3	3	6
Tawhotén	3	2	5
Total	17	11	28

Sur les 28 actifs cités, 17 sont des hommes et 11 des femmes repartis entre six fractions de la commune ; Dag Silsil, Taïtaoq 1, Taïtaoq 2, Taïtoq 3, Kel-Afella et Kel-Ahelwat.

12. Les bergers salariés

Seuls les secteurs d'Almahmoud et Tachraq ont des bergers salariés au nombre de cinq (05) tous des hommes (3 à Almahmoud chez trois éleveurs Taïtoq 1 et 2 à Tachraq chez un éleveur Dag Silsil.

Les pertes en cheptel suite à la sécheresse ont occasionné l'abandon de plusieurs bergers par leurs employeurs. Il faut rappeler que le salaire d'un berger varie de 15 000 à 20 000 FCFA par mois.

13. Les artisans

- Les forgerons : ils sont à Inabag, Tighawghawén et Tinkar. Ils fabriquent des objets usuels en métal et en bois (selles de chameau, couteaux, haches, poulies, etc.). Ils sont généralement payés en nature. Les objets sont fabriqués sur demande.
- Les femmes : fabriquent des objets usuels pour leurs familles (tentes, sacs, gourdes à eau, nattes, etc.).
- Les hommes : confectionnent des cordes, des entraves, des couvre-pis pour chamelles. Cet artisanat n'est pas destiné au marché.

14. Les points d'eau de saison sèche

- Secteur d'Inabag : les deux points d'eau sont Inabag et Ebariam (puisards). Ils ne satisfont pas aux besoins en eau quand la nappe baisse en saison chaude. Tinkar est le point d'eau de repli pour les pasteurs du secteur d'Inabag.
- Secteur d'Almahmoud : l'unique puits d'Almahmoud (90 mètres) est l'unique point d'eau. Son débit lui permet de supporter une grande affluence en saison chaude. Ce puits traditionnel a besoin d'être amélioré et sécurisé.
- Secteur de Tinkar : grâce à un bon débit, le puits de Tinkar connaît une grande exploitation durant toute la saison sèche. C'est un puits public.
- Secteur de Tachraq : a deux points d'eau distants de 30 km :
 - le puits de Tachraq (30 mètres) est un puits à grand diamètre cimenté et sécurisé ;
 - le puits d'Achachijren (60 mètres) est un puits traditionnel privé qui a un bon débit mais mal sécurisé (éboulements fréquents).
- Secteur de Tawhotén : les puisards (20 mètres) ont un débit variable selon les hivernages. Leur sécurisation pose des problèmes. Le secteur connaît généralement des problèmes d'eau.

Conclusion :

Les secteurs de Tawhotén, Tighawghawén et Inabag connaissent de sérieux problèmes d'eau en saison sèche chaude. Leurs points d'eau de repli sont :

- a. Tinkar pour Inabag et Tighawghawén ;
- b. Achachijren et Tachraq : pour Tawhotén ;

Concernant le secteur d'Almahmoud, son unique puits est le seul point d'eau de saison sèche sur un rayon dépassant 50 km. Il a besoin d'être sécurisé et aménagé pour faire face à la forte utilisation dont il fait l'objet.

15. Les zones de pâturages de saison sèche : voir tableau.

16. Le bilan de la campagne 2006-2007

La pluviométrie a été très faible. Les quelques rares pluies tombées en fin de l'hivernage ont permis néanmoins la poussée de quelques pâturages verts de saison froide comme Ahilwat, Oussit et Tajilit.

D'une manière générale, l'année est mauvaise sauf dans les secteurs d'Almahmoud et Tighawghawén où elle est jugée moyenne.

Les ressources disponibles ne dépassent pas :

- 6 mois dans le secteur d'Almahmoud
- 5 mois dans le secteur de Tighawghawén
- 4 mois dans le secteur de Tinkar
- 3 mois dans les secteurs de Tachraq et Tawhotén
- 2 mois dans le secteur d'Inabag.

Le déficit est plus accentué du côté des pâturages.

17. Personnes rencontrées et estimation des familles par secteur et par fraction

Sur 185 personnes ayant pris part aux réunions de prise de contact dans les six secteurs, 99 sont des hommes et 86 sont des femmes, soit un taux de participation des femmes de 46,48 %. Selon ces personnes, il y a dans les six secteurs 1 938 familles dont :

- a. 1 134 familles appartenant aux fractions recensées dans la commune ;
- b. 804 familles appartenant à 16 fractions non recensées dans la commune ; ces familles représentent 41,48 %.

Les 1 134 familles de la commune se répartissent entre les fractions comme suit :

- c. 459 familles de Taïtoq 1
- d. 293 familles Dag Silsil
- e. 270 familles Kel-Afella
- f. 112 familles Kel-Ahilwat.

Les 1 134 familles se répartissent entre les secteurs comme suit :

- g. 250 familles à Tawhotén
- h. 235 familles à Inabag
- i. 205 familles à Tinkar
- j. 180 familles à Almahmoud
- k. 180 familles à Tighawghawén
- l. 84 familles à Tachraq.

Si l'on tient compte des familles non recensées, on obtient les résultats suivants :

Secteurs	Familles recensées	Familles non recensées	Total	% familles non recensées
Tawhoten	250	265	519	51,06
Almahmoud	180	240	390	61,54
Inabag	235	120	355	33,80
Tinkar	205	90	295	30,50
Tighawghawen	180	25	205	12,20
Tachraq	84	64	148	43,24
Total	1 134	804	1 938	41,50

Ainsi le taux de familles non recensées est de 41,50 %. Le secteur d'Almahmoud a le plus fort taux de familles non recensées avec 61,54 % tandis que celui de Tighawghawen a le plus faible avec 12,20 %.

6.1.6 Bilan sommaire de la Campagne pastorale 2006 – 2007

Secteur d'Almahmoud :

L'année est jugée mauvaise sur l'ensemble des zones de pâturages du secteur. Les ressources ne peuvent excéder 4 mois si les populations du secteur sont seules à les exploiter

Secteur de Tayhoten :

L'année est mauvaise eu égard aux ressources disponibles. Les ressources ne peuvent excéder trois mois si les populations du secteur sont seules. Ce déficit explique le déplacement massif des pasteurs du secteur vers la commune d'Adjalhok.

Secteur de Tighawgawen :

L'année est considérée moyenne. Si les populations du secteur sont seules à exploiter les ressources, ces dernières couvrent quatre mois. Si d'autres populations venaient, les ressources n'excèderont pas trois mois.

Secteur de Tinkar :

Ici, l'année est jugée mauvaise. Les ressources disponibles ne peuvent excéder quatre mois si les populations du secteur sont seules à les exploiter.

Secteur d'Inabag :

C'est le secteur où le déficit est plus accentué.

L'année y est très mauvaise. La plupart des populations ont fait mouvement sur la commune d'Adjalhok.

Il n'existe presque pratiquement rien dans les secteurs.

Secteur de Tachraq :

L'année est jugée mauvaise. Les zones de pâturages n'ont reçu qu'une seule pluie, elle-même en retard. Les ressources ne peuvent excéder un mois.

Conclusion :

La commune connaît un déficit de pluviométrie crucial. Cette situation est accentuée dans le secteur de Inabag. Les ressources en eau et en pâturages sont insuffisantes et peuvent couvrir à peine quatre mois dans cinq des six secteurs. Les populations des secteurs de Inabag, de Tayhotén et de Tachraq sont pour la plupart dans la commune d'Adjalhok.

Timtaghène, le 09/10/2006

6.1.7. Les pratiques pastorales et la gouvernance locale par secteur (Voir annexes 9-4-2)

6.1.8. Synthèse des pratiques pastorales et de gouvernance locale

Relation famille/troupeau

Qui conduit le troupeau ?	A qui appartient le troupeau ?				Statut des bêtes n'appartenant pas à la famille
	Chef famille	Mère famille	Enfants	Autres	
. Enfants					. Ce sont des animaux prêtés par d'autres familles (Tiyaten, Ahidaren). . Ce sont des animaux confiés Profit : lait – force animale.
. Vieux	50	30	10	5	
. Bergers salariés	à 60 %	à 40 %	à 20 %	à 8 %	

Rares sont les familles qui disposent de berger salarié. Le troupeau est conduit soit par des enfants (12 ans), soit par des vieux. Les jeunes ne s'intéressent pas à l'activité parcequ'ils estiment que les pratiques de leurs parents sont dépassées.

Conséquences : Les enfants ne vont pas à l'école parcequ'ils gardent le troupeau.
Les vieux n'ont pas assez de force pour mener à plein temps l'activité.

Type de familles dans la commune

Famille Restreinte	Famille élargie	Famille intermédiaire
5 à 30 %	50 à 80 %	15 à 30 %

Pouvoir de décision

Domaine de déménagement	Domaine vente animaux	Domaine mariage	Domaine Achat – Ravitaillement
Le chef de famille a le pouvoir de décision après consultation de la mère de famille et des personnes impliquées dans le gardiennage des animaux.	Le chef de famille décide sans l'avis de personne si les animaux lui appartiennent. S'ils appartiennent à la mère ou un autre membre de la famille le consentement de ce dernier est requis.	Ce sont le chef de famille et la mère qui décident. Là le mot de la mère est très important quand il s'agit de la fille. S'agissant du garçon, en général c'est lui qui décide et en informe ses parents.	Le chef de famille en est responsable. A ce titre il décide, mais fait recours aux autres si les animaux ne lui appartiennent pas.

* Le pouvoir du père de famille est incontestablement le plus fort. Cependant la mère a un rôle qui n'est pas négligeable. Elle est consultée, elle gère les enfants et le ravitaillement dans la tente et dispose de son bien qu'elle peut vendre ou donner.

Typologie des troupeaux dans la commune

Caprins	Ovins+caprins	Ovins+caprins+camelins	Camelins+ovins	Camelins+caprins	Camelins	Ovins
2 à 60 %	10 à 50 %	5 à 60%	3 à 8 %	10 à 30 %	3 à 6 %	0 à 2 %

Par espèce et pour les femelles dans la commune Espèces femelles

Pourcentage arrivant au sevrage			Pourcentage arrivant 1 ^{ère} mise bas			Age mise bas			Période mise bas			Nombre mises bas après lesquelles la femelle est amortie.		
Camelin	ovin	Caprin	Camelin	Ovin	Caprin	camelin	ovin	caprin	Cam.	ovin	caprin	Cam.	ovin	caprin
20 à 50%	20 à 50 %	20 à 60 %	10 à 40 %	20 à 30 %	10 à 30 %	4 à 5 ans	1 an	1 an	Hivern.	hivern	Saison froide	6 à 10	5 à 7	5 à 7

Durée lactation exploitable			Quantité lait/jour			Nombre traites/jour			Caractéristiques d'une bonne laitière
Camelin	Ovin	Caprin	Camelin	Ovin	Caprin	Camelin	Ovin	Caprin	
7 mois à 2 ans	2 à 3 mois	2 à 3 mois	2 à 4 litres	0,5 à 1 litres	1 à 1,5 litre	2	1	1 à 2	<i>. maigre en période de lactation.</i> <i>. gros pis.</i> <i>. grande envergure.</i> <i>. fragile.</i>

Par espèce et pour les mâles

E s p è c e s

Pourcentage arrivant au sevrage			Pourcentage arrivant au dressage			Age du dressage			Age du sevrage			Age de castration			Age meilleure valeur marchande.		
Camelin	Ovin	Caprin	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Ca pr.	Cam.	Ovin	Capr.	Cam	Ovin	Cap	Cam.	Ovin	Capr.
20 à 50 %	30 à 60 %	0 à 50 %	10 à 30 %	-	-	3 à 4 ans	-	-	12 à 13 mois	4 à 7mois	3 à 5 mois	3 à 4 ans	3 à 5 mois	3 à 5 mois	10 à 12ans	4 ans	3 à 4 ans

E s p è c e s

Age diminution valeur marchande			Caractéristiques d'un bon géniteur			Age efficacité géniteur			Age de baisse de rendement			Mode remplacement du géniteur			Nombre femelles pour un géniteur		
Camelin	Ovin	Caprin	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr.
10 à 18 %	3 à 6 ans	3 à 7 ans		.Poitrail large . Gros cou		4 à 6 ans	7 mois 1 a n	8 mois 1 an	8 à 18 ans	5 à 8 ans	5 à 8 ans	Provient du troupeau . Peut-être écheté d'ailleurs.			40 à 100	50 à 100	50 à 100

Ressources Pastorales

Principales espèces qu'on trouve dans les zones de pâturage selon les saisons			Espèces ayant disparu ou en voie de disparition	Espèces inconnues ayant fait leur apparition	Espèces qui existaient et qui prennent du volume	Changements notables dans le développement des pâturages
Hivernage	S. froide	S. chaude				
Tedjlecht Tebdebit Taliguit Tahanna Edjad Amadghos Tefaytak Talimozt	Ahilwat Tamayot Tadjilet Taliguit Oussit Alligui Tafissort Ebdebid	Alimoz Afazo Agarfis Aghar Afaraq Aghalas Amadrasal	Ikardan nalagh, Alimoz Efaghat, Tamassalt, Tachar, Tadjaroft, Emissekin, Afarfar, Aghalas, Amadrassal.	Tadjilet, Tafissort, Torcha Tama-karkezt, Afaraq	Torcha Tadjilet Afaraq Tamakarkezt Tedjlacht	Lenteur dans le développement des pâturages. Leur état est clarsemé. Les pâturages sèchent vite.

Terres salées

Période de consommation	Période où la consommation est déconseillée	Quand ne pas donner sel et terre salée	Etat physique de l'animal pendant lequel ne pas donner terre salée	Difficultés	Comment est-il obtenu
Hivernage et saison froide. La consommation se fait toujours le jour de préférence.	Gharat (sept-octobre) Edjadal n-chatahad (intense chaleur) mai.	. Quand l'animal con-somme Ahilwat. . Quand il n'y a pas d'eau. . Quand il a faim. . Quand il est soumis à un effort intense.	. L'animal malade . Laitière qui vient de mettre bas. . Laitière gestation avancée.	. Main d'oeuvre . Coût . Eloignement lieu d'approvisionnement.	. La terre salée est extraite dans les carrières ou achetée. . Le sel est acheté.

Relations famille-troupeau-ressources pastorales

Avantages tirés du troupeau	Une seule espèce		Plusieurs espèces		Camelins		Ovins		Caprins	
	Avantages	Inconvén.	Avantages	Inconvén.	Avantages	Inconvén.	Avantages	Inconvén.	Avantages	Inconvén.
Lait + dérivés. Viande Peaux Force animale.	Moins de main d'oeuvre. Choix pâturages facile.	Ressources Limitées	Ressources variées. Lait permanent	Choix pâturages difficile Beaucoup de main d'oeuvre	Lactation longue. Résistance Force Ne craignent pas fauves	Exigents. Se perdent facilement Boivent beaucoup.	Argent Viande Peau	Craignent les fauves Vulnérables Exigents.	Viande Peau Lait	Craignent les fauves Se perdent facilement

Activités selon les saisons

<i>Hivernage</i>	<i>Saison froide</i>	<i>Saison chaude</i>
Déménagement, choix pâturages, traite laitière fabrication beurre, fromage, gardiennage trou-peau, attacher, détache les petits, abreuvement troupeau, fête, mariage.	Recherche Tegharaf, voyages, traite laitières, surveillance animaux, fabrication beurre, fromage, confection cordes, entraves, etc.	Creusement puits, curage puits, aller et retour permanent entre puits et campement. Recherche des céréales. Abreuvement intense.

Occupation espace famille/troupeau

Saisons au cours des-quelles la famille se sépare du troupeau	Comment la famille et troupeau occupent l'espace	Comment les pâturages sont exploités	Cycle abreuvement/ espèce/saison chaude	Principales maladies	Bilan hivernage
<ul style="list-style-type: none"> . Amekissou : (debut hivernage) . Gharat (fin hivernage) 	<ul style="list-style-type: none"> . au bord des oueds pendant l'hivernage. . dans les lits des oueds pendant saison froide. 	<ul style="list-style-type: none"> . anarchiquement. . pas de gestion 	Camelins : tous les 5 jours Ovins : tous les 3 jours Caprins : tous les 2 jours.	Achni, bedi, tozgha, achiyod, tekerit, sadjdad, tintor, tassout.	<ul style="list-style-type: none"> . fait de bouche à oreille. . pas de concertation

Stratégies utilisées pour passer sécheresse et mauvaises années	Saison de grande mobilité troupeau	Que fournit le troupeau ?	Qté lait/jour et nombre de traites	Apports alimentaires	Vaccination
<ul style="list-style-type: none"> . La mobilité . L'exode. 	<ul style="list-style-type: none"> . Amekissou (debut hivernage) . Gharat (fin saison de pluies) 	Lait + dérivés Viande Peaux Force animale.	Camelins : 2 à 4 litres en 2 traites. Ovins : 0,5 à 1 litre en 1 traite. Caprins : 0,5 à 1 litre en 2 traites.	En dehors des pâturages rien n'est donné aux animaux.	Elle est inconnue.

Le lait

Qu'est ce qui est fait du lait	Relation entre quantité lait et quantité fromage	Relation entre quantité de lait et quantité de beurre	Relation entre quantité de lait et qualité de beurre	Relation entre quantité de lait et qualité de fromage
<ul style="list-style-type: none"> . le lait est consommé. . il est utilisé dans la fabrication du fromage et du beurre. 	<ul style="list-style-type: none"> . quantité importante lait = quantité importante fromage 	<ul style="list-style-type: none"> . quantité importante lait = quantité importante beurre. <p>Si le lait est bien battu et travaillé dans des conditions favorables</p>	<ul style="list-style-type: none"> . qualité du beurre ne dépend pas de la quantité de lait. <p>Elle dépend de la manière dont il est conservé, fondu</p>	<ul style="list-style-type: none"> . qualité du fromage ne dépend pas de la quantité de lait. <p>La qualité obéit à certaines règles :</p> <ul style="list-style-type: none"> . propreté de lait . propreté des récipients . propreté de celui qui le travaille. . pas beaucoup de coagulant (tazza) . le séchage à l'abri des poussières.

Relation qu'il y a aujourd'hui entre qté de lait disponible et quantité de repas	Qté de lait pour nourrir une famille 5 personnes	Interdits liés à la consommation du colostrum	Pourcentage beurre et fromage vendus	Prix beurre/fromage (en FCFA)	Qu'est-il fait de l'excédent du lait ?
Quand le lait est disponible le repas est préparé une fois/jour.	15 à 30 litres	Interdit à la femme en règle, à une personne qui consomme des dattes ou toute denrée rouge.	50 %	<u>Beurre</u> 1 500 à 2 500 <u>Fromage</u> 150 à 300	Il est donné aux animaux le soir. Il s'agit surtout du lait de chamelles difficile à transformer en fromage.

Equilibre entre troupeau et famille

Pourcentages de famille qui vivent normalement de leur troupeau	Pourcentages famille dont le troupeau ne suffit pas pour couvrir les besoins	Pourcentages famille dont le troupeau dépasse les besoins	Que donne le troupeau à la famille	Que donne la famille au troupeau
10 à 20 % Equilibre existe	58 à 70 % Famille mène autres activités	2 à 10 % Confie le surplus à d'autres (tiyaten)	Lait + dérivés Viande Peaux Force	. Gardiennage permanent. . Abreuvement. . Terre salée. . Soins.

Espèces végétales les plus appréciées

Hivernage		Saison froide	Saison chaude
Camelins	Edjad, tadjaroft, emissekin, amadrasal.	Ahelwat, Taslaq, Tedjlacht, tamat, taliguit.	Aghar, alimoz, tamat.
Ovins	Tadjaroft, tamassalt, edjad.	Tadjilet, taliguit, ahilwat, emamane.	Aghar, essandjan, alimoz.
Caprins	Tadjaroft, tamassalt, taghouda, edjad.	Tadjilet, ahilwat, teladjazt, emamane.	Tamat, ahkik, adjar, alimoz.

Les Peaux - La Viande

Occasions au cours desquelles les familles disposent de la viande	Occasions au cours desquelles les familles obtiennent les peaux	Comment les peaux sont-elles traitées ?	A quoi sont-elles utilisées ?
. tabaski . quand il y a étranger. . mariage . baptême . mort subite d'animaux . autres fêtes.	. tabaski . mariage . autres fêtes . peaux des animaux fatigués (pendant la sécheresse).	. elles sont épilées (usage de feuilles sèches d'acacia et cendre). . elles sont tannées.	. confection de velum. . confection d'objets à usages domestiques (sacs, cordes, nattes).

Vente d'animaux sur pieds

Pourquoi l'éleveur vend-t-il ?	Qui décide de la vente ?	Quelles bêtes sont vendues en priorité ?	Quelles bêtes ne se vendent que par obligation	Où sont vendus les animaux/quand ?	Prix courants (en FCFA)
<p>Satisfaire aux besoins de la famille (soins, nourriture, habillements)</p>	<p>C'est le chef de famille.</p> <p>Toutefois les animaux appartenant à la mère de famille ne sont vendus qu'après son consentement.</p>	<p>. Les mâles</p> <p>. Les femelles âgées</p>	<p>. Les laitières</p> <p>. Les chameaux de monture.</p> <p>. Les jeunes femelles.</p>	<p>En Algérie</p> <p>. Sur les marchés intérieurs</p> <p>La vente est plus importante en fin de saison froide.</p>	<p><u>Gros chameau</u> 200 000 à 300 000</p> <p><u>Grosse chamelle</u> 200 000 à 250 000</p> <p><u>Chamelle 1 an</u> 100 000 à 125 000</p> <p><u>Chameau 1 an</u> 90 000 à 120 000</p> <p><u>Mouton 1 an</u> 15 000 à 20 000</p> <p><u>Mouton 2 ans</u> 25 000 à 35 000</p> <p><u>Mouton 3 ans</u> 35 000 à 45 000</p> <p><u>Grosse brebis</u> : 25 000</p> <p><u>Bouc 3 ans</u> 25 000 à 30 000</p> <p><u>Bouc 1 an</u> 7 500 à 10 000</p> <p><u>Grosse chèvre</u> 12 500 à 18 000</p>

Espèces appetées mais dangereuses
Changements alimentaires
Période d'engraissement des animaux
Ce que font les éleveurs pour faire profiter au mieux leur troupeau au bon moment
Ordre idéal dans l'utilisation des espèces :

Espèces appetées mais dangereuses	Changements alimentaires	Période d'engraissement des animaux	Que font les éleveurs pour faire profiter au mieux leur troupeau au bon moment.	Ordre idéal dans l'utilisation des espèces
Edjad, Tadjaroft, Tachaghort.	A défaut des espèces les plus appetées, les animaux se contentent d'espèces de moindre importance. (Afaraq, Torcha, Agarfis, Tamakarkezt.	Gharat(septembre-octobre)	. Mobilité et choix meilleurs pâturages. . Terre salée. . Abreuvement quotidien.	<u>Debut hivernage</u> : Acharadjou, Tamat, Talimozt. <u>Hivernage</u> : Edjad, Tadjaroft, Emissekin, Amadrasal. <u>Saison froide</u> : Ahilwat, Taliguit.
Ces espèces provoquent le ballonnement.		Saison froide jusqu'à mars		

Apports positifs/négatifs Famille/Ressouces Pastorales
Apports Troupeau/Ressources Naturelles
Différence Puits Public/Puits Privé

Apports que Famille apporte aux Ressources Pastorales		Apports que Troupeau apporte aux Ressources Pastorales		Solutions envisagées	Différence Puits Public et Puits Privé		Pratique de la vente d'eau
Négatifs	Positifs	Négatifs	Positifs		Puits public	Puits privé	
. Pollue . Incendie . Déboise	Surveille les ressources	. Dégrade . Pollue	. Transport sémences. . Engrais . déterre terre Salée.	. ne pas habiter les lits des oueds. . ne pas se laver dans les mares. . ne pas couper les arbres. . ne pas incendier.	. accès facile . contribue au surpâturage. . querelles fréquentes. . il n'est pas bien entretenu.	. accès difficile. . contrôle les pâturages. . il est bien entretenu	Les pasteurs l'apprécient parce qu'elle permet d'accéder aux pâturages éloignés et qui sont de bonne qualité.

Gouvernance locale démocratique

Les éleveurs de la commune de Tirtaghéne savent bien que le développement de leur secteur relève de la compétence des élus locaux (maire et conseillers). A ce titre ils pensent que la commune a le devoir de satisfaire leurs besoins dans les domaines : eau, santé, éducation, approvisionnement, sécurité, communication.

Les ressources qui serviront à ces réalisations proviendront disent-ils de leur participation, celle des partenaires au développement.

Ils estiment que le paiement des impôts, la fourniture des enfants à l'école, le vote pour élire les responsables, le recensement des personnes et du cheptel relèvent du domaine de leurs devoirs.

Ils souhaitent être informés, consultés, formés et associés à l'élaboration du PDESEC et à toute autre décision qui intéresse la vie de la commune.

Les impôts, ils les ont payés une fois en trois ans. Ils affirment ne pas être opposés à ce devoir. Ils estiment qu'il y a de la négligence de la part des élus et c'est cela qui fait que les impôts ne sont pas payés.

Ils disent n'avoir jamais travaillé avec les services techniques. En dehors de l'éducation, ils ne connaissent pas d'autres services. Ils pensent que de temps en temps, une équipe de vaccination sillonne la commune pour vacciner des enfants.

Les éleveurs souhaitent plus de transparence dans la gestion des affaires de la commune (dons, aliment bétail, etc.). Ils estiment n'avoir pas assez de pouvoir pour contrôler les élus. Et d'ailleurs ils pensent qu'il ne sert à rien de les contrôler car c'est eux qui ont toujours le dernier mot.

Observations de l'équipe :p

Les pasteurs de la commune de Tirtaghéne n'éprouvent pas grand intérêt pour la commune. Ils ne sont pas associés à l'élaboration du PDESEC et c'est pourquoi ils ignorent les actions programmées dans leurs secteurs respectifs.

6.1.9. Points d'eau et zones de pâturages par secteur.

Secteurs	Mares	Durée	Puits		Forages	Zones paturage
			Permanents	Temporaires		
Inabag	Assamalmal Tinalaghyane Djerbaran Dardar	20 à 30 j	Inabag (25 m) débit faible	-	1 fonctionnel	Telemsé, Terchechout, Tadakalt, Alhawoye
Almahmoud	Tinadjomas Tinbagan Ifirwan Balal	7 à 10 j	Almahmoud (115 m)	Anchagor (2 m)	Néant	Takoyt, Tinbagan, Hansako, In Adoum ; Arodjnah, Anzimé, Afara n- Alher, Gharayfan, Anchaghor.
Teghawghawen	Tin Thoune Emasakni Intamat Tinchabadia Inhilwat	Temporaires	Teghawgawéne (17,5 m) débit faible	Enekar (5,5 m)	Néant	Inikrawane, Teghawghawéne, Admar, Aziwaran, Alhaje Hamou, Edjarer, Acha nanker, Achitaghel, Tikorassissen, Tamarwak, Oufassaghone.
Tinkar	Anguichedian Idraran Angamali Intdaberen Intikdouten		10 à 30 j	Tinkar (37,5 m) Puits grand diamètre	-	Néant
Tachraq	Efaye	10 j	Tachraq Puits grand diamètre	Efaye (2 m) 2 à 3 mois	Néant	Emadjeal nbarido, Tachraq, Erich nibnou, Enadjbé, Tindiam.
Tawhoten	Efaye Tinadia Tin-Assana	10 j	Achachidjren (60 m).	Efaye 2 à 3 mois	Néant	Tabadiobadiote, Emadjal n-bardo

6.1.10 Répertoire des pratiques sélectionnées par domaine

* **Domaine 1** : gestion et exploitation des ressources pastorales

S/domaine 1 : occupation de l'espace pastoral

S/domaine 2 : gestion et exploitation de l'eau

S/domaine 3 : protection – réservation – régénération – coupe et autres mutilations

S/domaine 4 : Bilan de la campagne pastorale en fin de saison de pluie

S/domaine 5 : Terres salées

* **Domaine 2** : gestion et exploitation du troupeau

S/domaine 1 : gardiennage du troupeau

S/domaine 2 ; commercialisation du bétail

S/domaine 3 : gestion de lait et dérivés

S/domaine 4 : lutte contre les maladies

S/domaine 5 : la complémentation alimentaire

S/domaine 6 : Utilisation de la force animale

S/domaine 7 : l'abreuvement par camion

* **Domaine 3**: divers

S/domaine 1: les usagers des ressources pastorales autres que les éleveurs

S/domaine 2 : les organisations associatives

S/domaine 3 : stratégies de lutte contre la sécheresse

Pratique de la Gouvernance Locale Démocratique :

Domaine 1 : Ce que doit faire la commune

S/domaine 1 : former, consulter, rendre compte

S/domaine 2 : mettre en place les bases d'un développement local

* **Domaine 2** : ce que doivent faire les citoyens

S/domaine 1 : s'acquitter de tous leurs devoirs

S/domaine 2 : exiger leurs droits

6.1.11 Analyse des pratiques pastorales sélectionnées par domaines

Domaine 1 : Gestion et exploitation des ressources pastorales

Sous domaine 1 : Occupation de l'espace pastoral

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Suivre les pluies là où elles tombent. . Séparation partielle famille/troupeau. 	<ul style="list-style-type: none"> . Installation dans les lits des oueds. . Déplacement famille/troupeau pendant saison sèche. . Les pâturages entre les puits et les campements ne sont pas sauvegardés. 	<ul style="list-style-type: none"> . Que famille se sépare du troupeau pendant les moments difficiles. . Installer les campements en dehors des lits des oueds. . Les éleveurs doivent exploiter d'abord les pâturages les plus éloignés pendant que les animaux sont gras, en sauvegardant ceux qui sont entre points d'eau et campement. . Rayon idéal (aire d'emprise 25 km) . Alternier les puits pour préserver les pâturages autour des points d'eau. . Organisation de voyage (échange d'expériences avec des éleveurs d'ailleurs). 	<ul style="list-style-type: none"> . Insuffisance nourriture qui ne peut être partagée. . Tout le monde ne l'accepte pas. . Tout le monde ne l'accepte pas. . Manque de moyens pour transporter les éleveurs. 	<ul style="list-style-type: none"> . Stratégie pour trouver la solution (éleveur + partenaires). . Former, sensibiliser, créer comité de suivi avec sanction. . Former, sensibiliser. . Implication commune plus partenaires).

Sous domaine 2 : Gestion et exploitation de l'eau Maillage – rayon – espacement – abreuvement.

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les Surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Organisation dans le système d'abreuvement (tour). . Tegharaf . Espacement dans les abreuvements. . L'eau est puisée dans les mares pour être donnée aux animaux. 	<ul style="list-style-type: none"> . Se baigner dans les mares . Les puits ne se ferment pas. . Les mares ne sont jamais désensablées et ne sont pas débarrassées de détritrus. 	<ul style="list-style-type: none"> . Eviter de se laver dans les mares. . Fermer les puits après usage. . Elever les margelles des puits. . Désensabler les mares et y ôter périodiquement les branchages et autres détritrus (une fois par an). 	<ul style="list-style-type: none"> . Réticence des personnes. . Manque de fermeture. . Manque de ciment. . Personne ne le fait. 	<ul style="list-style-type: none"> . Créer un comité de surveillance. . Fabriquer des fermetures avec le concours de la commune et des partenaires. . Mise en place de comité de nettoyage des mares avec l'appui de la commune et des partenaires.

Sous domaine 3 : Protection –Préservation –Régénération et autres mutilations

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
. Surveillance de l'environnement.	. Mutilations des arbres (écorce). . Coupe des racines des arbres.	. Mise en place des comités de surveillance. . Ensemencement d'espèces là où elles n'existent plus. . Création de comité de surveillance de l'environnement.	. Tout le monde ne l'accepte pas. . Collecte de semences.	. Tout le monde (éleveurs+ Commune) doit s'y impliquer. . Encourager des jeunes organisés en GIE en leur apportant des appuis.

Sous domaine 4 : Bilan de la campagne pastorale en fin de saison des pluies et dispositions à prendre

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
. Echange d'informations sur la situation des pâturages en fin de saison de pluies	. Le bilan est fait de façon informelle et individuelle (de bouche à oreille).	. Le bilan doit être fait par les éleveurs en assemblée générale sous l'égide de la commune en fin d'hivernage pour dispositions à prendre à temps.	. Difficultés à réunir les éleveurs.	. sensibilisation . Implication de la commune + partenaires.

Sous domaine 5 : Terres salées – Quels sels pour quelles espèces ? Comment consommer (saison -espacement) entre indication.

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
. Donner le sel pendant l'hivernage et la saison froide. . Ne pas donner du sel à des animaux malades, qui ont faim, qui ont soif. . Ne pas donner pendant certaines périodes : gharat, (nuit noire), froid intense. . Ne pas donner aux animaux qui broutent Ahilwat. . Respect des cycles (40 jours).	. Pas de prévision pour achat de terre salée ou sel à temps	. mettre un dispositif en place qui permet d'avoir le sel en permanence sur place. . Appui aux éleveurs organisés pour l'extraction de Ahara (Takabart).	. Coût du sel et son éloignement. . Eloignement d'Ahara (22 jours). . Enclavement. . Difficultés d'organisation.	. Création de marché dans les communes . Appui commune + partenaires.

Domaine 2 : Exploitation : Gestion et exploitation troupeau

Sous domaine 1 : gardiennage du troupeau

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Utilisation des chiens dans le gardiennage des animaux. . Utilisation de pièges. 	<ul style="list-style-type: none"> . Le troupeau est gardé seulement par les vieux ou les enfants. . Ceux qui gardent le troupeau perdent trop de temps autour du thé. . Ceux qui gardent le troupeau reviennent au campement à partir de midi et laissent les animaux divaguer à la merci des fauves. 	<ul style="list-style-type: none"> . Les jeunes et les vieux doivent se concerter pour régler leur incompréhension. . Partir tôt (avec ses provisions) et ne pas revenir avant la nuit. . Apprendre aux chiens les techniques de surveillance du troupeau pour pallier au manque de bergers. . Utiliser les pièges contre les fauves. . Créer une solidarité entre éleveurs d'un même campement en répartissant les tâches. . Recrutement de bergers salariés. . Envoyer les laitières sur les meilleurs pâturages et à temps (eu égard à leur fragilité). 	<ul style="list-style-type: none"> . Difficultés de concertations. . Manque d'approvisionnement suffisant pour tout le monde. . Non disponibilité des techniciens en matière de dressage de chiens. . Difficultés à trouver les pièges. . Difficultés à trouver de l'argent pour payer et difficultés à trouver des bergers. . Difficultés à séparer les laitières de la famille (cause du lait). 	<ul style="list-style-type: none"> . Organisation de rencontres. . Appui de la commune et des partenaires. . Appui de la commune et des partenaires. . Sensibiliser les éleveurs. . Appuyer les familles en vives pour remplacer le lait en attendant.

Sous domaine 2 : Commercialisation du bétail

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Vente des mâles et des vieilles femelles en priorité. 	<ul style="list-style-type: none"> . Vendre pendant la saison sèche. . Vente des animaux un à un. 	<ul style="list-style-type: none"> . Vendre en fin de saison de froid pendant que le bétail a de la valeur (mars). . Planifier les besoins et vendre en gros pour couvrir les besoins de l'année. . Création de marchés pour limiter les fatigues des éleveurs au niveau de chefs lieux de communes/secteurs. 	<ul style="list-style-type: none"> . Manque de marché de proximité pour éviter les déplacements des éleveurs en Algérie. 	<ul style="list-style-type: none"> . Demander le concours de la commune pour la création de marché (d'urgence).

Sous domaine 3 : Gestion lait et dérivé

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>Les éleveurs savent bien faire le fromage et le beurre.</p> <p>. Bonne conservation de lait (lait caillé).</p> <p>. La façon de fondre le beurre est bien faite.</p>	<p>. Surplus de lait est donné en certaines saisons (hivernage) aux animaux au lieu d'être transformé en fromages.</p>	<p>. Le beurre et le fromage doivent être vendus pendant la saison sèche. C'est à cette saison que la demande est forte.</p> <p>. Des dispositions doivent être prises pour mettre à la disposition des éleveurs le produit coagulant, le lait de chamelle (lait très répandu dans le Tamasna et le Timgahéne).</p>	<p>. Manque d'organisation.</p> <p>Non disponibilité du produit coagulant.</p>	<p>. Création de marché au niveau du chef lieu de commune.</p> <p>. Dispositif à mettre en place (commune plus partenaires) pour sa vulgarisation.</p>

Sous domaine 4 : Lutte contre les maladies

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<p>. Eviter les animaux malades (abreuvoir, lieux repos), terres salées.</p> <p>. Isoler les troupeaux.</p>	<p>. Administration par certains éleveurs non formés de produits vétérinaires.</p>	<p>. Eviter les animaux malades (abreuvoir, terres salées).</p> <p>. Il faut vacciner les animaux.</p> <p>. Eviter temporairement les herbes qui présentent des dangers.</p> <p>. Soigner les animaux malades en faisant recours aux techniciens (auxiliaires).</p> <p>. Former des agents au niveau de chaque commune chargés de vacciner et soigner le bétail.</p> <p>. Création de dépôts vétérinaires au niveau de chef Lieu de commune.</p> <p>. Fourniture de moyen de locomotion (motos + chameaux aux agents.</p>	<p>. Non disponibilité de vaccin</p> <p>. Eloignement des agents vétérinaires.</p> <p>. Non disponibilité de produits vétérinaires.</p> <p>. Tous les pasteurs n'acceptent pas la vaccination.</p> <p align="center">-</p> <p align="center">-</p>	<p>. Rapprocher services vétérinaires des éleveurs.</p> <p>. Rapprocher produits vétérinaires des éleveurs.</p> <p>. Campagne périodique de vaccination.</p> <p>. Implication de la commune + partenaires en vue formation.</p> <p align="center">- « -</p>

Sous domaine 5 : Complémentation alimentaire

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
-	<ul style="list-style-type: none"> . Donner plus qu'il n'en faut à l'animal. . Donner l'aliment bétail sans foin. . Donner l'aliment bétail à l'animal lorsqu'il ne peut se tenir debout. 	<ul style="list-style-type: none"> . Donner l'aliment bétail pendant que l'animal tient encore. . Donner 0,5 kg Ovin/caprin par jour. . Donner 2 kg bovin/jour en deux prises. . Donner suffisamment d'eau. . Donner du foin en plus. 	<ul style="list-style-type: none"> . Non disponibilité de l'aliment bétail. . Coût élevé. 	<ul style="list-style-type: none"> . S'organiser à temps pour obtenir l'aliment bétail (commune plus partenaires + éleveurs) en faire un dépôt niveau chef-lieu de commune.

Sous domaine 6 : Utilisation de la force animale.

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Introduction de véhicules qui suppléent positivement la force animale. 	<ul style="list-style-type: none"> . Les éleveurs attendent les véhicules et laissent les ânes errer entraînant perte de temps et d'argent. 	<ul style="list-style-type: none"> . Continuer à valoriser la force animale sans négliger l'apport des véhicules. . Encourager l'utilisation des véhicules disponibles pour aider, améliorer les pratiques pastorales (transport foin, eau, animaux, etc.). 	<ul style="list-style-type: none"> . Lenteur des montures (ânes, chameaux). 	<ul style="list-style-type: none"> . Sensibiliser les éleveurs pour qu'ils perçoivent que pour les activités pastorales (les plus fréquentes) doivent être menées par la force animale moins coûteuse.

Sous domaine 7 : Abreuvement par camion-citerne.

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Transport d'eau avec les véhicules disponibles (4 x 4) 	-	<ul style="list-style-type: none"> . Encourager l'abreuvement par camion citerne en favorisant le regroupement des éleveurs pour en amoindrir les coûts. . Fourniture de camion citerne par la commune pour permettre aux éleveurs d'accéder aux pâturages éloignés pendant les périodes de soudure. 	<ul style="list-style-type: none"> . Difficulté à faire comprendre sa rentabilité. . Difficulté de gestion. 	<ul style="list-style-type: none"> . Appuyer les éleveurs organisés (commune + partenaires). . Impliquer la commune et les partenaires.

Domaine 3 : Divers

Sous domaine 1 : Les usagers des ressources pastorales autres que les éleveurs

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
-	<ul style="list-style-type: none"> . Coupe abusive des arbres . Mutilations des arbres. 	<ul style="list-style-type: none"> . Organisation d'une rencontre entre éleveurs et autres exploitants des ressources pastorales. . Que les bûcherons cessent de couper les arbres frais. . Que les forgerons aillent couper loin des points d'eau. . Que les femmes cessent de mutiler les arbres. Elles doivent y tirer leurs besoins tout en prenant soin d'eux. . Création de comité de surveillance de la faune. 	<ul style="list-style-type: none"> . Difficultés de se rencontrer. . Manque de moyens pour s'organiser. . Ne veulent pas le faire. 	<ul style="list-style-type: none"> . Chercher financement pour organiser rencontre (commune+partenaires). . Création de comité de surveillance en partenariat avec la commune. . implication commune + Etat.

Sous domaine 2 : Stratégies de lutte contre la sécheresse

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
<ul style="list-style-type: none"> . Se déplacer vers d'autres zones où il y a pâturages. . Transport du foin des zones éloignées vers les animaux 	<ul style="list-style-type: none"> . Garder les animaux sachant qu'ils ne vivront pas au lieu de les vendre. 	<ul style="list-style-type: none"> . se déplacer à temps sans familles. . Vendre une partie des animaux à temps pour sauvegarder les autres. . Prévoir l'achat de l'aliment bétail à temps. . Mener d'autres activités génératrices de revenus. 	<ul style="list-style-type: none"> . Manque de marché de proximité. . Difficultés de transport de foin. . Difficulté d'avoir de l'aliment bétail (éloignement) . Approvisionnement en céréales. . Réticence à vendre les animaux connus du troupeau. 	<ul style="list-style-type: none"> . Implication de la commune + partenaires pour création marché. . Rapprocher l'aliment bétail des éleveurs (commune + partenaires). . Création de banques de céréales.

Domaine 4 : la gouvernance Locale Démocratique

Ce que doit faire la Commune

Sous domaine1 : Former, consulter, rendre compte

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
. Mise en place d'infrastructures. (école, CSCOM, magasin, forage).	. Non fonctionnalité des infrastructures. . Les dons (céréales) ainsi que l'aliment bétail sont détournés de leur destination.	. Former, informer, consulter, rendre compte. . Rapprocher les infrastructures des citoyens. . Gérer les infrastructures. . Assurer la sécurité. . Transparence dans la gestion des dons autres. . Tenir régulièrement les sessions en exigeant les présences des conseillers. . Planifier les actions de développement.	. Manque de moyens . Difficulté dans le changement /habitudes.	. Améliorer les méthodes de la gouvernance (changement de comportement des élus) contrôle tutelle.

Sous-domaine 2 : Mettre en place les bases d'un développement local et de la sécurité.

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
-	.Les éleveurs ne se sentent pas concernés par le fonctionnement des infrastructures.	. Mettre en place les infrastructures de base dans tous les secteurs et les rendre fonctionnelles. . Mettre en place un dispositif de sécurité en y associant les éleveurs.	. Manque de moyens financiers . Certains ne se sentent pas concernés.	. Mobiliser les ressources internes et demander appui partenaires. . Appui commune et partenaires.

Ce que doivent faire les citoyens

Sous-Domaine 3 : S'acquitter de tous leurs devoirs.

Ce qui se faisait de positif	Ce qui se faisait de négatif	Ce qui doit se faire maintenant	Difficultés à surmonter	Comment les surmonter
. Contribution (fourniture d'animaux). . Participation aux réceptions. . Fourniture par certains d'enfant pour école.	. Les éleveurs ne se font pas recenser correctement . Les éleveurs ne s'intéressent pas au vote. . Ne payent pas régulièrement les impôts.	. Se faire recenser (personnes + bétail). . Fournir les enfants à l'école. . Voter pour élire les responsables. . Protéger l'environnement. . Payer régulièrement les impôts. . S'informer sur toute la vie de la commune.	Réticence des éleveurs . Réticence. . Désintérêt.. Négligence. . Manque d'intérêt.	. Sensibilisation des éleveurs (appui de la commune et des partenaires).

6.1.12 Trois espèces animales dont a peu ou pas parlé dans le diagnostic : le cheval, le chien, l'âne

* **Le cheval** : C'est une espèce qui a presque disparu dans la Commune. Seules quelques familles Kounta en possèdent quelques uns. Réputé pour sa rapidité et sa robustesse, il était utilisé autrefois pour la guerre. Il est capable de parcourir des distances considérables en un temps record. Dans un passé récent, il a servi à traquer les autruches et les biches robert qui pullulaient dans la zone.

C'est un animal noble et à ce titre, il n'est pas soumis à certains travaux considérés humiliants comme le transport de bagages.

De nos jours les pasteurs l'utilisent pour retrouver les animaux égarés, l'eau pendant les premières pluies, et comme animal de parades au cours de certaines cérémonies.

Il n'est pas accessible à tout le monde à cause de son coût élevé (s'il est de race pure) et de son exigence alimentaire : (lait, céréales, etc.).

* **Le chien** : on le retrouve au niveau de certaines familles propriétaires de petits ruminants. Considéré animal impur, il est traité par ceux qui l'utilisent avec mépris. Pourtant, c'est lui qui veille la nuit pendant que tout le monde dort, pourchassant les fauves. D'autres l'utilisent pour traquer et attraper biches et lièvres sans que cela lui donne le droit d'obtenir le bon morceau. Se contentant d'os de résidus d'aliments, de lait impropre, il doit sa survie à son endurance et à sa fidélité. Malgré ces mauvais traitements, il reste attaché à son maître au service duquel il reste disponible.

* **L'âne** : C'est l'animal à tout faire : exhaure, transport, multiples corvées. Il est le soutien inconditionnel de toute l'activité pastorale. Ce statut lui confère cependant pas l'affection de ses utilisateurs. Considéré comme bien de moindre importance, il est la référence pour exprimer tout ce qui est négatif. Pour parler de lui dans un groupe, on précède son nom de la formule « *Que Dieu vous grandisse* », qui signifie « ***Excusez, avec tout le respect que je vous dois*** ».

Son échine toujours saignante, ses pattes meurtries par les cordes qui l'entravent, son cou sur lequel retentissent coups répétés de bâtons, témoignent bien de l'acharnement de l'homme sur cet innocent animal, auquel il doit tout, et qui n'a rien fait pour mériter de lui, sa colère injustifiée.

6.2. Analyse des données :

6.2.1. Les activités et les acteurs :

6.2.1.1. **Les activités** : Elles reposent essentiellement sur les pratiques pastorales : Elles peuvent être classées en trois catégories

- **Celles qui sont journalières** : le gardiennage permanent du bétail, son abreuvement, la traite.
- **Celles qui sont périodiques** : les ventes, les achats, les voyages, le creusement des puits, leur sécurisation, la recherche et le transport des terres salées, les déménagements, le tannage, la fabrication fromage/beurre.
- **Celles qui sont occasionnelles** : fêtes, jeux (Ekarchaye, Karaye). mariages, baptêmes. Leur intensité varie d'une saison à l'autre, proportionnelle à la disponibilité des ressources pastorales.
- **En hivernage et saion de froid** : Elles sont moins contraignantes.

– En saison chaude : Elles sont intenses et éprouvantes, caractérisées par un interminable aller et retour entre campements et points d'eau.

6.2.1.2. Les acteurs : Ce sont les partenaires, les femmes, les jeunes, les élus, les chefs de fraction, les religieux.

– **Les partenaires :** Ne sont pas nombreux dans la commune. Le PADDECK est le seul partenaire sur le terrain avec un appui à l'école (fournitures de céréales à la cantine, salaires des cuisiniers et gardiens).

– **Les femmes :** Sont actives et mènent autant que les hommes les activités pastorales.

Les quelques organisations féminines qui existent ne sont pas fonctionnelles, faute de ressources et d'encadrement.

– **Les jeunes :** Se divisent en deux catégories :

- Ceux qui pratiquent l'élevage avec de nouvelles pratiques (abreuvement par citerne, transport foin, transport bêtes), possèdent un patrimoine important. Ils doivent être encouragés et soutenus.
- Ceux qui pensent que l'élevage est contraignant et à ce titre ne vaut pas la peine d'être pratiqué. Ils doivent être convaincus et orientés vers la pratique. Ce sont ceux – là qui se plaignent pourtant du manque d'emploi.

- **Les chefs de fraction :** Avec l'avènement de la démocratie, de la décentralisation et l'apparition des élus, ils ne savent plus le rôle qui est le leur. Les fréquences des contestations, l'éclatement des fractions, les placent dans une position confuse.

Cependant, leur indifférence face aux problèmes des communes peut être un facteur bloquant avec des répercussions négatives sur la mobilisation des populations en général et celles des ressources financières en particulier. Il est donc nécessaire qu'ils soient impliqués.

- **Les élus :** Ce sont eux qui ont le devoir de concevoir, programmer et mettre en œuvre les différents programmes de développement communal. Cette responsabilité leur donne en même temps l'obligation d'obtenir des résultats positifs. Réussiront – ils leur mission, si quelque part, ils n'impliquent pas tous les acteurs ? certainement non.

- **Les religieux :** Ce sont des acteurs qui pratiquent l'élevage, et qui disposent d'un statut social tout à fait important dans le milieu pastoral. Détenteurs de savoir, ils sont bien placés pour sensibiliser, convaincre et décrier les situations souvent très difficiles.

La conjugaison des efforts, des expériences, du savoir – faire de tous ces acteurs, est un gage de progrès et de bien être des populations.

6.2.2 Quelques anciennes et nouvelles pratiques :

<ul style="list-style-type: none">* Les animaux ne consomment que les pâturages naturels* Les animaux sont conduits aux Puits pour y être abreuvés* Les animaux sont gardés par les membres de la Famille* Le sel est transporté de Taoudenni à dos de Chameaux* Les animaux sont conduits vers les Marchés pour y être vendus* Les animaux sont conduits vers les terres Salées* Les bagages, au cours des déménagements Sont transportés par les ânes ou les chameaux* Le velours étant confectionné en peaux de Bêtes par les femmes* Les fourches des puits sont en bois morts* L'exhaure se fait manuellement par traction animale	<ul style="list-style-type: none">* L'aliment bétail, le reliquat des aliments sont donnés aux animaux* L'eau est transportée dans les citernes, des barriques, les outres, les bidon vers les animaux* Recours aux bergers salariés* Transport assuré par les camions* Les animaux sont embarqués dans des camions et transportés vers les marchés* Le foin est transporté des brousses vers les troupeaux* C'est en véhicule que les bagages et les personnes sont transportés* Des tentes en toiles sont ramenées d'ailleurs (Algérie)* Des fourches métalliques font leur apparut ion.* Utilisation des pompes électriques solaires ou manuelles.
--	--

6.2.3 Les Ressources pastorales et leur utilisation :

* L'eau

– Les mares :

Elles sont rares dans la commune en dehors de quelques unes naturelles. Elles sont tributaires des pluies et s'assèchent dès que celles-ci s'interrompent. Elles excèdent rarement vingt jours. Il n'existe pas de mares aménagées dans la commune. Les pasteurs, pour la plupart du temps, exploitent les puits, même en saison de pluies.

Pourtant, pendant l'hivernage, ce sont elles, là où elles existent qui constituent la source d'approvisionnement en eau pour le bétail et pour les personnes. Leur accès est libre aussi bien pour les autochtones que pour les éleveurs venus d'ailleurs. En dépit de l'importance qu'elles revêtent, elles ne font l'objet d'aucun entretien. Exposées à l'air libre, elles sont à la merci des vents qui soufflent sans répit dans la zone, qui y mettent feuilles mortes et autres détritiques, des animaux qui y pénètrent de jour comme de nuit, y laissant urines et autres excréments, des personnes qui s'y baignent, y laissant toutes sortes d'impuretés.

Ce sont là des pratiques néfastes, conséquences de négligence des pasteurs, commune à tous les éleveurs de la région. Bien qu'ils en perçoivent ces dangers sur leur santé, la majorité ne s'en préoccupe pas. En dehors de quelques rares personnes de bonne volonté (chef fraction, religieux...) qui interpellent les usagers, aucune initiative concertée n'est mise en œuvre en vue d'un changement de comportement

Les pasteurs, interrogés sur la nécessité d'entretenir les mares, pensent que, eu égard à leur caractère public, il est difficile d'en assurer l'entretien.

Cette situation interpelle les élus, les notables, les services techniques, les jeunes, les femmes, afin qu'un système de gestion et de surveillance des mares soit instauré ; cela est également valable pour toutes les infrastructures publiques.

— **Les puits :**

Il y a deux types de puits dans la Commune :

- Les puits traditionnels, plus nombreux, moins sécurisés,
- Les puits à grand diamètre, publics, au nombre de 6 dans la commune.

Dans la partie Sud de la commune (zone étendue), il n'y a pas un seul puits public. Tous les pasteurs, exploitent le seul puits traditionnel de Almahmoud appartenant à la fraction Taitok, profond de 115 m. L'eau est si saumâtre que les consommateurs sont obligés de la mélanger à du sable pour en atténuer le goût. L'accès aux puits traditionnels privés ne pose aucun problème, tant que la quantité d'eau suffit pour tout le monde. Toutefois, lorsque l'eau venait à manquer, la priorité est donnée par les propriétaires aux plus proches. Quant aux publics (à grand diamètre), tout le monde les exploite sans restriction tant que la crise d'eau n'est pas accentuée, sinon les pasteurs du site ayant contribué pendant leur réalisation en deviennent prioritaires. Les puits sont éloignés pour la plupart les uns des autres.

Exemple : le puits d'Almahmoud est à 80 km de Inabag. Ils ont un débit moyen à faible et les éleveurs sont obligés de les quitter pendant les périodes de soudure. Comme les mares, l'entretien des puits publics n'est pas toujours prioritaire.

Exemple : en septembre 2006, deux cadavres de camelins se trouvaient encore au fond d'un puits à Inabag alors qu'ils y avaient péri en août ou juillet.

Qu'ils soient publics ou traditionnels, ils ne sont jamais fermés après usage. C'est d'ailleurs pourquoi, il est fréquent que des animaux assoiffés en divagation y tombent et y restent longtemps. Les fourches sont faites en bois mort, les margelles ne sont pas élevées et il n'y a aucun abreuvoir.

Notons que le manque d'eau dans la commune est l'une des multiples difficultés des pasteurs.

Il est souhaitable que des puits pastoraux à bon débit soient réalisés et multipliés dans la commune en tenant compte du maillage souhaité par les éleveurs (50 km entre deux puits).

— **Les forages :**

La commune est l'une des moins pourvues en forages pastoraux. Un seul, équipé de pompe manuelle est réalisé à Inabag (Chef – lieu de commune) utilisé pour la consommation en eau des villageois.

La réalisation des forages pastoraux équipés de pompes solaires, permettrait aux éleveurs d'exploiter au mieux les pâturages, inaccessibles de nos jours .

* **Les pâturages :**

La commune est traditionnellement réputée pour la qualité de ses pâturages dunaires et surtout ceux qui poussent pendant la saison de froid (Tegharaf). Elle connaît deux années consécutives de déficit de pluie. L'année 2005-2006 a été éprouvante et les pasteurs ont enregistré d'importantes pertes en bétail. Même les camelins, réputés pour leur endurance n'ont pas résisté. L'année 2006 – 2007 n'offre pas non plus de grandes opportunités dans le domaine des pâturages. Jusqu'en fin août 2006, ces pasteurs scrutaient le ciel et ne voyaient rien venir. En dehors de quelques averses, irrégulières d'ailleurs, aucune pluie importante n'a été enregistrée. Les quelques herbes qui avaient poussé étaient précocement piétinées par le cheptel.

Il a fallu les dernières pluies des mois de septembre et octobre pour redonner espoir aux pasteurs. Mais, le surpâturage, la lenteur dans le développement des espèces herbacées, ont transformé leur espoir en cauchemar. Finalement ils font face à de maigres pâturages, clairsemés, rabougris, ne pouvant aller au – delà de la saison froide (fin mars).

A la question d'évaluer l'état des pâturages, leur développement, la gestion qu'ils en font et les stratégies possibles qu'ils utilisent pour faire face aux années difficiles, les pasteurs répondent :

« Les pâturages deviennent de plus en plus rares. Nous observons des phénomènes tout à fait inhabituels. Il y a quelques années de ceela, lorsque les vallées, les oueds coulaient, huit jours suffisaient pour que les petits ruminants commencent à y brouter. De nos jours, il faut deux fois plus de temps. Nous expliquons cette situation, par les effets cumulés des sécheresses sur les sols, l'action des vents et par le comportement de la plupart d'entre nous qui, en s'installant dans les lits des oueds, contribuent à leur dégradation. Nous remarquons également que les espèces de qualité qui foisonnaient, disparaissent de plus en plus, laissant place à d'autres de moindre importance.

- Quant à la gestion des pâturages, nous pensons que la nôtre n'est pas la meilleure, par conséquent doit être améliorée dans notre intérêt. La façon anarchique d'occuper l'espace, en toute saison, n'est pas de nature à sécuriser notre cheptel. Les pasteurs doivent prendre conscience de la précarité de l'environnement en général et des pâturages en particulier, pour mettre en place des stratégies de gestion concertée.

Les stratégies que nous utilisons au cours des années difficiles se caractérisent par une mobilité pivotante, toute chose qui fait que notre espace pastoral est en permanence sous pression... »

A la proposition d'un système de mise en défens autour des points d'eau permanents (puits) comme stratégie possible de gestion de pâturages, les pasteurs répondent :

« C'est une question d'organisation et de discipline. Nous estimons que c'est une bonne chose à condition que tout le monde veuille bien se soumettre aux règles établies. Les éleveurs ne sont pas faciles à convaincre. Nous avons de mauvais souvenirs des expériences passées. En 1984-1985, les mises en défens, telles qu'elles avaient été instaurées, excluaient certains des pâturages, pendant que d'autres en profitaient. Le système doit être expliqué et compris de tous. Si la restriction est imposée à tout le monde, sans autres considérations, l'expérience peut être bénéfique. D'ailleurs les autochtones peuvent l'accepter, mais que faire de ceux qui viennent d'ailleurs ? Nous estimons d'ailleurs que la gestion des ressources pastorales, devient un impératif, eu égard à la fragilité de notre écosystème- Ne pas entreprendre des actions dans ce sens, n'est autre chose qu'une façon de précipiter la disparition de notre mode de vie... »

Mettre en place des stratégies de gestion des ressources pastorales devient un impératif et un défi majeur.

* **Les terres salées :**

Les pasteurs utilisent :

- le sel gemme de Taoudenit
- la terre salée (Eghabab)
- la terre salée (Ibandaghane) pour petits ruminant.

Le sel gemme qui, traditionnellement est transporté par les caravanes, est acheté de nos jours avec des transporteurs et sur place. La barre de sel de 30 à 40 kg coûte entre 7 500 et 10 000 Fcfa. La terre salée est extraite à Eghabab par les pasteurs et transportée à dos de chameau. Le parcours aller et retour dure 8 jours.

Le sac de Eghabab coûte entre 5 000 et 6 000 Fcfa.

Quant à la terre salée (Ibandaghane) pour les petits ruminants, elle se trouve sur place un peu partout.

La consommation de la terre salée et du sel obéit à des principes auxquels, les pasteurs restent attachés. Elle n'est pas consommée pendant les périodes suivantes :

- Edjadal n-chatahad : du 30 avril au 30 mai
- Gharat : du 13 septembre au 13 octobre
- Erhad : du 13 décembre au 23 janvier

Dans la commune, traditionnellement, il existe une plante nommée **Tachara**, qui a les mêmes vertus que le sel. Elle est surtout consommée par les camelins. Devenue rare ces dernières années, elle laisse un vide dans l'alimentation des troupeaux.

Si on considère que les camelins doivent consommer, au moins une fois par mois le sel ou l'Eghabab (en saison froide et hivernage), alors, on estime que la précieuse ressource, doit être à proximité des éleveurs. Les difficultés liées au coût, à la main d'œuvre, au transport, sont entre autres contraintes qui font que tous les éleveurs n'ont pas la chance d'y accéder chaque fois qu'ils le désirent.

La mise en place au niveau du Chef – lieu de commune de dépôts de sel et de terre salée sera très utile pour les pasteurs.

* **Les exploitants des ressources pastorales :**

Ce sont : les éleveurs, les forgerons, les femmes artisanes.

- Les éleveurs : En plus du bois mort utilisé dans la préparation des aliments, les éleveurs utilisent les branchages des arbres dans la sécurisation des puits, la construction des enclos et des maisons.

- Les forgerons : Ils élèvent en général des caprins à proximité des points d'eau là où il y a plus d'arbres dont ils tirent le nécessaire pour la fabrication d'objets utilitaires qu'ils vendent aux éleveurs (selles de chameaux, poulies, cuvettes, etc.).

- Les femmes artisanes : Elles utilisent les feuilles et les écorces de l'acacia, le tanin pour le tannage des peaux et des outres.

6.2.4 Organisation familiale et l'élevage :

* Types de familles dans la commune :

On distingue trois types de familles :

- La famille restreinte (époux, épouse) ;
- La famille intermédiaire (époux, épouse, enfants) ;
- La famille large (époux, épouse, enfants, petits fils, frères, sœurs)

Ces familles peuvent être classées en trois catégories :

- Celles dont les ressources provenant du troupeau ne suffisent pas pour couvrir les besoins. Elles sont les plus nombreuses (... %). Pour combler le déficit, elles entreprennent d'autres petites activités (petit commerce main d'œuvre...).

- Celles qui vivent de façon acceptable des revenus de leur troupeau. La main d'œuvre disponible suffit pour maintenir l'équilibre.

- Celles dont le troupeau dépasse à la fois les capacités de la main d'œuvre existante et les besoins. Le surplus du troupeau est prêté à des proches plus démunis qui en assurent la garde tout en y tirant un profit (Tiyaten).

* Type de troupeau dominant dans la Commune :

Le troupeau le plus dominant dans la commune est celui où l'on retrouve les 3 espèces : camelins, ovins, caprins. Cette hétérogénéité se justifie par un souci de diversification de ressources, chaque espèce ayant sa saison de lactation et sa valeur marchande. Cependant, ces avantages, ne cachent pas les contraintes multiples qui découlent du fait que les espèces en question n'ont pas toujours les mêmes exigences. Le troupeau constitué d'une seule espèce est rare.

Il faut noter que les ânes et les bovins n'ont pas fait l'objet de débats avec les pasteurs, pour les raisons suivantes :

- Les bovins n'ont pas survécu aux multiples sécheresses dans la commune ;
- Les ânes, bien qu'étant une espèce de soutien à toutes les autres, sont considérés comme les parents pauvres du monde pastoral. Utilisés dans l'exhaure, comme montures, moyens de transport, ils jouissent très peu de la « **Tendresse** » des pasteurs.

* A qui appartient le troupeau :

Le troupeau est un patrimoine commun auquel sont liées les activités des pasteurs. C'est de lui qu'ils tirent les revenus qui permettent d'entretenir les familles. Le troupeau est reparti entre les membres de famille à des proportions qui varient d'une famille à l'autre ; Dans certaines familles, c'est le père qui possède plus de bêtes. Dans d'autres c'est la mère et les enfants qui en possèdent plus. Etant un bien commun, le troupeau s'identifie généralement par rapport au chef de famille. On dira par exemple le troupeau de un tel (sous entendu la famille).

Certaines familles ne sont pas propriétaires du troupeau dont elles assurent la garde. Il est confié à elles, soit par des parents plus nantis, soit par des personnes qui vivent dans les villes. Elles y tirent des revenus, mais ne peuvent en vendre que lorsque les propriétaires l'autorisent.

Les revenus tirés du troupeau appartiennent à tout le monde dans la famille y compris ceux qui ne possèdent rien. La solidarité exprimée dans les familles des pasteurs, n'exclut pas cependant l'attachement de chaque individu dans la famille, à la propriété.

A l'exception des enfants mineurs considérés comme irresponsables, chaque membre de la famille peut décider de la vente de ses animaux.

Le père, ne requiert l'avis de personne, lorsque, pour les besoins de la famille, il décide de procéder à une vente, cela à condition que les animaux lui appartiennent. S'ils appartiennent à la mère ou à des enfants majeurs, il obtient leur accord avant la vente.

La mère de famille peut décider librement de vendre ses animaux ou les céder à des tierces, mais, pour des raisons de courtoisie et de respect au chef de famille, elle requiert son avis au préalable.

* Garde du troupeau :

Le troupeau est généralement gardé par les membres de la famille : le père, la mère, les enfants et

autres propriétaires, chacun lui apportant sa contribution.

Les bergers salariés existent rarement et seuls certains pasteurs nantis font recours à leurs services dans la commune.

Les jeunes, à l'exception de ceux qui sont chefs de famille remarquables pour leurs nouvelles pratiques pastorales (utilisation de citernes, aliment bétail...) paraissent moins intéressés pour deux raisons qu'ils ont évoquées :

- Les animaux ne leur appartiennent pas. Les vieux n'acceptent pas qu'ils en vendent ;
- Les pratiques pastorales de leurs parents sont jugées dépassées.

Pour ces raisons, et certainement pour bien d'autres, ils préfèrent travailler dans les villes, ou entreprendre des activités moins contraignantes. Le troupeau, en tant que patrimoine commun, est donc gardé, soit par des vieux affaiblis, soit par des enfants inexpérimentés en techniques pastorales. C'est pourquoi d'ailleurs, les petits ruminants, sont fréquemment les cibles des fauves (chacals) qui prolifèrent dans la zone. Pire que les fauves, les maladies animales qui sévissent ne sont soignées que traditionnellement, les produits vétérinaires n'étant pas à la portée des éleveurs.

Le troupeau est donc de moins en moins productif et les enfants qui auraient dû aller à l'école sont employés comme main d'œuvre.

Les vieux et les jeunes interrogés, répondent respectivement :

« *Les jeunes veulent détruire notre patrimoine – Ils veulent avoir argent de poche, cigarettes, parfums – Ils dorment au moment où les autres se mettent en activité...* » ;

« *Les vieux ont une mentalité tout à fait opposée à la nôtre ; ils sont réticents en changement et leurs pratiques ne s'adaptent plus aux contextes actuels...* »

Cette incompréhension, est-elle le résultat d'une possible exclusion des jeunes par les vieux des domaines de décisions, ou alors, elle est simplement un conflit entre deux générations qui pensent différemment ?

Pourtant, à la lumière des débats avec les pasteurs, il ressort que les décisions sont consensuelles. Bien qu'ayant traditionnellement le pouvoir de décision, le chef de famille, requiert l'avis de toute la famille chaque fois que cela s'impose.

Les jeunes doivent donc s'imposer par la qualité de leur comportement avec leurs parents et par leur implication responsable dans les différentes activités pastorales.

Quant aux femmes, en plus de leur fonction éducative, elles gèrent la tente, l'approvisionnement, le lait – En l'absence de l'homme, c'est la femme qui s'occupe de la traite des laitières – Propriétaire de bétail comme l'homme, dont elle dispose comme elle veut, elle est impliquée dans toutes les activités.

- Les jeunes, en tant que force vive, doivent positiver leur savoir faire, en le mettant au service de l'élevage, cheville ouvrière de l'économie des pasteurs ;
- Les expériences acquises par les jeunes ne doivent pas être perçues par les vieux comme une défiance à leur pouvoir ;
- Pour suppléer le manque de berger et assurer une meilleure garde du troupeau, il est indispensable que les pasteurs soient formés en techniques de dressage de chiens.

* **Mobilité du troupeau :**

Elle est intense pendant deux périodes :

- Gharat ; (septembre) Les herbes fraîches commencent à sécher et l'eau se rarefie. La période est caractérisée par une chaleur intense.

- Amekissou : C'est le début des pluies. Les pâturages sont rares et les jeunes pousses vertes commencent à apparaître.

Au cours de ces deux périodes, le troupeau doit être plus surveillé et plus mobile. Par conséquent, la famille doit s'en séparer pour lui permettre de profiter des rares pâturages les plus éloignés.

La difficulté à ce niveau réside dans l'insuffisance des céréales qui ne peuvent être divisées entre la famille et les bergers.

Un appui en produits alimentaires permettra à la famille de se séparer momentanément du troupeau pour lui permettre de profiter des pâturages.

6.2.5 Organisations socio professionnelles :

En dehors de quelques associations de femmes, de jeunes et de quelques comités de gestion de magasins d'approvisionnement, peu ou pas du tout fonctionnels, il n'existe aucune autre forme d'organisation. Il semble que les associations ont du mal à fonctionner dans la région en général. Rappelons pourtant que les premières remontent au-delà de l'année 1975.

A-t-on réussi les meilleures stratégies pour les introduire dans le milieu rural, ou alors, les pesanteurs sociales sont – elles responsables de leur échec. Dans tous les cas, ces formes d'organisations tout à fait étrangères à la culture des pasteurs, incompatibles à la limite à leur mode de vie n'ont pas évolué. Nous pensons que la cellule familiale reste la forme d'organisation la plus pérenne, pour le moment, qui, du reste est le passage obligé du développement à la base des pasteurs.

- Renforcer la cellule familiale, en mettant à sa disposition des moyens performants de production, relever le niveau de vie des pasteurs par l'éducation, la santé rendre plus vivable leur environnement en y réalisant des projets viables, voilà des pistes entre autres, qui peuvent déboucher à long terme, sur la mise en place d'organisations associatives.

6.2.6 La gouvernance Locale Démocratique :

Les entretiens avec les éleveurs et de l'observation menée sur le terrain il ressort ce qui suit :

- Les réunions communales ne sont pas tenues régulièrement ;
 - La tutelle est absente et se manifeste rarement ;
 - Les actes de l'état – civil ne sont pas accessibles ;
 - Les infrastructures pour la plupart ne sont pas fonctionnelles ;
 - Les impôts ne sont pas payés depuis trois ans ;
 - Les pasteurs sont peu ou pas associés à l'élaboration des programmes ;
 - Ils sont peu informés, peu formés ;
 - Les comptes rendus ne leur sont pas faits régulièrement ;
 - En dehors de l'éducation, ils ne connaissent aucun service technique ;
 - Les pasteurs souhaitent plus de transparence dans la gestion des dons et de l'aliment pour bétail.
- La commune de Timtaghène est l'une des communes les plus enclavées de la Région. Située dans la partie Sud ouest du cercle de Tessalit, elle est très éloignée à la fois du Chef – lieu de Région (300 km), du Chef – lieu du cercle (200km) et de la commune la plus proche (Adjelhoc 120 km). Aucun service technique d'encadrement n'est présent en dehors de l'éducation. Aucun représentant de l'Etat (Tutelle) n'y est passé même périodiquement.

Ceci expliquant cela, le déficit de bonne gouvernance est perceptible avec comme corollaire l'absence d'encadrement des populations en général et des pasteurs en particulier.

Si la bonne gouvernance passe à la fois par la création, l'accumulation et la distribution des richesses sur un territoire et par la fédération de l'ensemble des efforts qui concourent à la réalisation de la prospérité et du progrès d'une collectivité par l'action des habitants eux – mêmes, on peut se demander si la commune de Timtaghène est sur la bonne voie. Il ne peut d'ailleurs en être autrement, quand on sait que les organes élus sont caractérisés par un illettrisme notoire et un absentéisme crucial.

6.2.7 Conclusion :

L'on ne cessera pas de dire que l'élevage demeure indiscutablement le pilier central de l'économie de la Région en général, celui des pasteurs de Timtaghène en particulier.

A travers un diagnostic, mené avec les pasteurs, nous avons tenté de le comprendre, d'en expliquer tous les aspects.

Les pratiques pastorales anciennes et nouvelles ont été repertoriées et analysées. Les acteurs, les zones de pâturages, les points d'eau, les différentes espèces animales et leurs caractéristiques, les différents types de familles, les organisations socio professionnelles ont été inventoriées et identifiées. Tout cela, a débouché sur une banque de données qui inclut les aspects économiques, géographiques, socio culturels des pasteurs.

A l'analyse de ces données il ressort que :

- Le pastoralisme est confronté à des problèmes liés :
 - au manque d'eau ;
 - à la précarité des ressources pastorales ;
 - à la commercialisation de bétail ;
 - au manque de marché ;
 - au manque d'approvisionnement en aliment pour bétail ;
 - au manque d'organisations associatives fiables ;
 - au manque de concertations entre pasteurs ;
 - à la non fonctionnalité des infrastructures existantes ;
 - à l'infrastructure scolaires et sanitaires.

A ces difficultés, perceptibles sur le terrain, viennent s'ajouter les problèmes liés à la gouvernance locale. L'absentéisme des élus, la non mobilisation des ressources internes, le manque d'encadrement des populations, sont entre autres contraintes qui assombrissent davantage l'espace pastoral de la commune. La réalisation d'actions concrètes, conçues avec les pasteurs, adaptées à leurs besoins réels et réalités, sont des pistes qui, au – delà de la satisfaction de leurs préoccupations, peuvent être les éléments déclencheurs d'un pastoralisme plus sécurisé, dynamique et performant

6.3 Pistes d'intervention – Recommandations

6.3.1 Recommandations

Il ressort que les besoins prioritaires de tous les secteurs sont l'accessibilité :

- à l'eau ;
- au marché ;
- au développement des sources de revenus,
- à l'information ;
- et à la formation, aussi bien sur la gouvernance locale démocratique que sur la gestion des ressources naturelles.

Des pistes d'interventions dans ces domaines sont données dans le plan d'action ci-dessous :

6.3.2 Plan d'action et stratégies

6.3.2.1 Stratégies

Les approches d'intervention portent sur :

- l'apprentissage ;
- la participation ;
- la responsabilisation ;
- le renforcement des capacités à travers le dialogue, l'animation des débats, des expérimentations.

Les axes stratégiques sont basés sur :

- l'analyse des pratiques pastorales en vue d'une amélioration du système pastoral ;
- L'expérimentation des pratiques pastorales durables et rentables ;
- l'accompagnement des formes de gestion concertée des ressources pastorales.

6.3.2.2 Plan d'action

Activités	Actions	Indicateurs
Formation	* Campagne de sensibilisation des pasteurs afin qu'ils s'approprient la décentralisation	Nombre de secteurs touchés par commune
	-Formation des pasteurs sur la citoyenneté	Nombre de sessions de formations Nombre de pasteurs formés par secteur et par commune
	- Formation des pasteurs en soins vétérinaires ; - Formation des pasteurs en techniques de dressage de chiens	Nombre de pasteurs formés par commune (au moins 1/Secteur).
	Organisation d'échanges d'expériences avec les pasteurs d'autres régions	Nombre de rencontres (ou voyages) organisés
	Formation des chefs de fraction sur leur rôle dans le processus de la décentralisation	Nombre de sessions de formation Nombre d'e chefs de fraction formés par commune
	Formation des élus sur la citoyenneté, leur rôle, la commune, etc.	Nombre de sessions de formation Nombre d'élus formés par commune
Hydraulique pastorale	- Réalisation de barrages pour la recharge de la nappe	-Nombre de barrages réalisés par secteur et par commune
	- Construction de bassins de stockage d'eau de pluie	- Nombre de bassins construits par secteur et par commune
	- Multiplication des puits à grand diamètre tout en respectant le maillage souhaité par les pasteurs (au moins 50 km).	- Nombre de puits réalisés par secteur et par commune
	- élévation des margelles des puits à grand diamètre pour abreuvoirs - Aménagements de mares	- Nombre de margelles et abreuvoirs réalisés par secteur et par commune - Nombre de mares aménagées
	- Vulgarisation des fourches métalliques et des fermetures pour les puits	- Nombre de fourches et de fermetures réalisées par secteur et par commune
	- Réalisation de forages pastoraux équipés de pompes solaires là où les puits sont difficiles à réaliser.	- Nombre de forages équipés réalisés par secteur et par commune
Gestion des Ressources Naturelles	-Etablissement des règles consensuelles régissant l'occupation de l'espace pastoral avec la participation des pasteurs et des élus	-Nombre de conventions établies par commune
	-Création de comités de surveillance chargés de veiller à l'eau des mares	-Nombre de comités créés par commune (un comité par secteur)
	-Ensemencement de certaines plaines et vallées dégradées	-Aires ensemencées par secteur et par commune
	-Régénération des plantes fourragères disparues ou en voie de disparition	-Aires ensemencées par secteur et par commune
	-Etablissement en fin d'hivernage du bilan des ressources pastorales en appuyant des pasteurs	-Un bilan est établi en octobre dans chaque commune
	-Appuyer l'utilisation des camions citernes dans les activités pastorales	-Nombre de camions citernes appuyés par secteur et par commune
	-Encourager les éleveurs à pratiquer la transhumance à l'instar d'autres éleveurs	-Nombre de familles appuyées transhumantes
	-Etablissement de règles claires d'exploitation des ressources naturelles : bois, paille, écorce et feuilles d'arbres, tanin (gousses d'Anilotica)	--Nombre de conventions établies par commune

Activités	Actions	Indicateurs
Gestion des Ressources Naturelles	-Etablissement des règles consensuelles régissant l'occupation de l'espace pastoral avec la participation des pasteurs et des élus	-Nombre de conventions établies par commune
	-Création de comités de surveillance chargés de veiller à l'eau des mares	-Nombre de comités créés par commune (un comité par secteur)
	-Ensemencement de certaines plaines et vallées dégradées	-Aires ensemencées par secteur et par commune
	-Régénération des plantes fourragères disparues ou en voie de disparition	-Aires ensemencées par secteur et par commune
	-Etablissement en fin d'hivernage du bilan des ressources pastorales en appuyant des pasteurs	-Un bilan est établi en octobre dans chaque commune
	-Appuyer l'utilisation des camions citernes dans les activités pastorales	-Nombre de camions citernes appuyés par secteur et par commune
	-Encourager les éleveurs à pratiquer la transhumance à l'instar d'autres éleveurs	-Nombre de familles appuyées transhumantes
	-Etablissement de règles claires d'exploitation des ressources naturelles : bois, paille, écorce et feuilles d'arbres, tanin (gousses d'Anilotica)	--Nombre de conventions établies par commune
Appuis divers/ Approvisionnement	-Création de magasins de stockage de sel et/ou des terres salées	- 1 magasin de stockage au Chef – lieu de chaque commune
	-Appui aux organisations de pasteurs pour l'approvisionnement en sel et terres salées	-Nombre d'organisations appuyées par commune
	-Création de marchés au moins au Chef – lieu de commune	-Nombre de marchés réalisés par commune
	-Création de magasins de stockage de produits vétérinaires et leur approvisionnement	-Nombre de magasins réalisés par commune (au moins au Chef-lieu de commune)
	-Construction de dépôts d'aliment bétail (au moins au Chef – lieu de commune)	-Nombre de dépôts réalisés par commune
	-Mise à disposition des pasteurs de pièges (lutte contre les fauves)	-Nombre de pièges livrés aux pasteurs
	-Appui en céréales aux familles lorsqu'elles se séparent de leurs troupeaux	-Nombre de familles appuyées par commune et par an
	-Appui aux organisations de marchands de bétail	-Nombre d'organisations appuyées par commune
	-Appui aux organisations féminines artisanales en matériel de travail et en matières premières	-Nombre d'organisations appuyées par commune
	-Appui aux activités génératrices de revenus n faveur des femmes et des jeunes	-Nombre de bénéficiaires femmes et jeunes par commune
	-Dotation des CSCOM en produits pharmaceutiques	-Nombre de CSCOM dotés par commune
	-Appui aux écoles en céréales, vêtements, couvertures, fournitures scolaires	-Nombre d'écoles appuyées par commune
	-Vulgarisation de la coagulation du lait de chamelle en vue de sa transformation en fromages	-Nombre d'expérimentations réalisées par commune
-Création d'unités laitières	-Nombre d'unités laitières dressées par commune	

7. COMMUNE RURALE D'INTADJEDIT

7.1. Données

7.1.1. Présentation de la Commune

Située dans la partie Sud du cercle de Tinessako, la commune d'Intadjedit est l'une des dernières créées en République du Mali.

Elle est limitée au Nord par l'Algérie, au Sud par la commune d'Alata (cercle de Menaka), à l'Est par le Niger, au Nord-ouest par la commune de Tinessako et à l'Ouest par la commune urbaine de Kidal. La population estimée à 6 537 habitants (suivant le recensement financé par le PADDEC-K se répartit entre 14 fractions : Chibil, Ibatanatane, Ifirgoumissen I, Ifirgoumissen II, Kel-Ouzzeyan I, Kel-Ouzzeyan II, Achakatlam, Kel-Essouk, Ifoulanane, Tidjer-Assiloum, Kel-Tahakayt, Ibayanbaran, Ibilbitiyéne et Iwinchediane. Elle comprend cinq secteurs de développement qui sont : Achibogho, Tagorast, Inboulal, Himma et Tindoudou.

Avec un climat de type saharien, la pluviométrie y est faible et les écarts de température monte en saison chaude à plus de 45° et baissent jusqu'à 10° en saison de froid. L'harmattan y souffle régulièrement rendant la visibilité quelquefois difficile. La végétation est essentiellement formée de quelques acacias clairsemés dans les vallées et de certaines plantes herbacées qui poussent surtout en saison froide. L'étendue de ses plateaux, caractérisés par un sol sablonneux où la rocaille est rare, en fait une zone très propice à l'élevage des camelins.

L'activité économique repose sur l'élevage de camelins, d'ovins, de caprins et d'ânes.

L'artisanat n'y est pas très développé ; il reste pratiqué par les femmes et se limite à la fabrication d'objets usuels.

Il n'existe pas de marché dans toute la commune. Les transactions commerciales se font sur les marchés algériens, de Kidal et de Menaka.

La commune dispose de deux écoles : celle de Inboulal n'est pas fonctionnelle, celle de Achibogho fonctionne de façon médiocre.

Il existe aussi deux CSCOM non fonctionnels, et quatre forages équipés.

7.1.2. Les étapes

7.1.2.1. Rapport d'étape de prise de contact

1. Durée de la mission

La mission s'est déroulée du 29/09/2006 au 10/10/2006 inclus. Elle a duré huit (08) jours.

2. Equipe de la mission

L'équipe de la mission est composée de :

- Mr Acheick Ag Bekaye, animateur, chargé du pastoralisme au PADDEC-K ;
- Mr Rhissa Ag Rhatbou, animateur, personne ressource à Kidal ;
- Mme Bajou W/ Hatey, animatrice, personne ressource à Kidal ;
- Mr Fakki Ag Daoud, élu communal d'Intedjedit ;
- Mr Hata Ag Abnoughacher, chauffeur au PADDEC-K.

3. Objectifs de la mission :

- identifier les acteurs clés des cinq secteurs de la commune d'Intajedit ;
- expliquer le Programme de valorisation des ressources pastorales dans la Région de Kidal et les amener à participer au diagnostic participatif ;
- faire une situation de départ des données de base des cinq secteurs.

4. Méthodologie

Les représentants des secteurs et les élus communaux ont été informés à l'atelier de lancement tenu à Achibogho (commune d'Intajedit) le 18/09/2006. Un calendrier de rencontres leur a été donné ; les rencontres devant se tenir dans les différents secteurs. Un élu communal accompagne la mission. Il fait fonction de facilitateur et de guide.

5. De l'organisation matérielle des rencontres

Le regroupement, le choix du lieu, la restauration, sont confiés aux populations de chaque secteur. Les séances se déroulent sous un arbre. Des frais de restauration des participants de 60 000 FCFA pour la journée de séance, sont remis au responsable du secteur en présence de l' élu de la mission.

6. Déroulement de la mission

Les séances d'animation ont consacré un jour pour chaque secteur. Pour satisfaire le souhait du conseil communal au lancement du Programme, les femmes sont animées par l'animatrice de la mission tandis que les hommes le sont par les deux animateurs. A la fin de l'animation, un procès verbal est établi incluant les résultats des travaux du groupe des femmes, rapportés par l'animatrice.

- **Secteur d'Achibogho**

La rencontre a eu lieu le 30/09/2006 à Tijalalen (à 30 km d'Achibogho) près des puisards de ce site. Le groupe des hommes comprend 18 participants tandis que celui des femmes compte huit (08) participantes. Il faut souligner que la tenue de la rencontre aux puisards situés à quelques kilomètres des campements n'a pas facilité la venue des femmes, d'où leur nombre réduit. La participation des femmes étant alors de l'ordre de 30,77 %.

- **Secteur de Tagorast :**

La rencontre a eu lieu le 1^{er}/10/2006 à Tahayawt (à 15 km de Tagorast). La rencontre avec les femmes a eu lieu dans le campement sous une tente. Elle est perturbée surtout par les enfants du campement. Sur les vingt huit (28) participants, il y a eu sept (07) femmes, soit un taux de participation des femmes de 25 %. La participation des hommes a été très active.

- **Secteur d'Imboulal**

L'après-midi du 1^{er}/10/2006 a difficilement suffi à joindre le secteur d'Imboulal situé à 100 km de Tagorast. La rencontre a eu lieu le 02/10/2006 aux puisards d'Akabon (à 30 km d'Imboulal). Le groupe des femmes est très restreint à cause du fait que la rencontre a eu lieu au point d'eau et non aux campements. Sur cinquante quatre (54) participants il n'y a eu que quatre (04) femmes, soit un taux de participation de 7,40 %. La participation des hommes a été massive et active.

- **Secteur de Hemma**

La rencontre a été tenue aux puisards d'Intarkad le 03/10/2006 (à 20 km de Hemma). Sur les quarante huit (48) participants il n'y a eu aucune femme. Ce qui s'explique par la non préparation du déplacement des femmes à la rencontre. Là aussi la participation des hommes a été de bonne qualité.

- **Secteur de Tindoudou**

La journée du 04/10/2006 a été consacrée au trajet Hemma-Tindoudou, distant de près de 180 kilomètres.

La rencontre a eu lieu le 05/10/2006 aux puisards de Tindoudou. Sur un effectif de quarante un (41) participants, il y a eu onze (11) femmes ; soit un taux de participation des femmes de 26,83 %.

Les travaux se sont achevés dans l'après-midi de manière satisfaisante aussi bien du côté du groupe des hommes que celui des femmes.

NB : A la fin de chaque séance la date de la prochaine rencontre, celle de la première phase du diagnostic participative est communiquée aux participants.

7. Difficultés rencontrées et comment elles ont été surmontées :

Difficultés :

- tendance des hommes à négliger la venue des femmes aux rencontres ;
- pas de temps suffisant pour joindre certains secteurs ;
- difficultés à regrouper des gens de familles éloignées les unes des autres ;
- populations du secteur éparpillées.

Solutions :

- insister auprès des populations pour que les femmes viennent aux rencontres ;
- une partie des après-midi est destinée au voyage ;
- l'information est véhiculée, la nuit à la veille de la rencontre pour les rendez-vous fixés ;
- tenir la rencontre là où il y a plus des populations du secteur en s'appuyant sur l'avis de l'élu de la mission.

8. Conclusion

D'une manière générale, la mission s'est déroulée normalement. Il est cependant déplorable que les séances avec les femmes ne s'étaient déroulées qu'avec la seule animatrice de l'équipe de la mission. Les cinq secteurs de la commune ont totalisé 197 participants dont 30 femmes ; soit un taux de participation des femmes de 15,23 %. Les populations avaient promis d'améliorer ce taux aux rencontres suivantes du diagnostic participatif. Partout le programme a été bien apprécié.

Face aux difficultés rencontrées il est bon de faire certaines recommandations :

- organiser le transport pour regrouper les participants ;
- disposer d'un temps de route entre les secteurs.

Fait à Achibogho, le 06 décembre 2006

7.1.2.2. Rapport d'étape : 1^{ère} phase du diagnostic participatif

1. Déroulement de la mission :

La première phase du diagnostic a débuté le 24/10/2006 et s'est achevée le 3/11/2006. Une série de plus de cent vingt questions, ayant trait aux ressources pastorales, à la famille, au troupeau, ont été au centre des débats au cours des différentes réunions avec les pasteurs.

L'équipe composée de l'assistant chargé du pastoralisme au PADDEC-K et de deux personnes ressources dont une femme, a sillonné les cinq secteurs de la commune où dans chacun elle a travaillé pendant deux jours. Notons que le nommé Mossa Ag Akli aide soignant a été désigné par le maire, pour se joindre à la mission. Il a servi à la fois de guide et de facilitateur même si ce dernier rôle a été beaucoup plus joué par les chefs de secteurs.

Sur le terrain, l'équipe s'est rendue compte que l'information n'avait pas bien circulé, toute chose qui est un handicap à une participation plus massive des éleveurs. Pourtant, le programme avait été distribué aux différents chefs secteur lors de la cérémonie de lancement qui eu lieu le 18/09/2006 au chef lieu de la commune.

Malgré tout, et en dépit des ces contraintes, difficiles à éviter dans le milieu nomade, certains pasteurs ont été chaque fois au rendez-vous, s'interrogeant pour la plupart sur l'opportunité et l'utilité des rencontres.

L'équipe était munie d'un téléphone satellitaire dont l'utilité pour la mission a été indiscutable.

Il a fallu cet appareil pour localiser les pasteurs et les sites qu'ils ont retenus pour chaque réunion. Il faut également avouer, que certaines personnes, ont joué un rôle très important dans la réussite de la mission. Ces personnes que l'équipe remercie, ont facilité les regroupements, mais aussi l'organisation des séances de travail.

Il s'agit des nommés Rhissa Ag Zimma, Eljimit Ag Wanzagani, Hamzatta Ag Tamamast, Ibrahim Ag Bilal. S'agissant des réunions, il faut signaler qu'à travers la commune, elles n'ont pas été mixtes. Les femmes étaient chaque fois réunies à part et la femme membre de l'équipe s'occupait d'elles. Notons qu'au cours de cette phase, 60 femmes et 191 hommes ont pris part aux réunions.

- Difficultés rencontrées :

Le programme n'a pas prévu de temps pour le parcours du trajet entre les secteurs. Seule l'étape Himma-Tindoudou dispose d'un jour pour le trajet.

Le travail à Tagorast a été perturbé. En effet, au cours de la journée du 26/10/2006, la réunion a commencé en retard et s'est achevée après trois heures d'horloge, les participants l'ayant volontairement abandonnée.

Elle n'a pas été reprise le soir, car à l'exception du chef de la fraction Tidjer Assiloum, qui semble d'ailleurs n'avoir pas grande autorité sur les autres, personne ne s'est présentée. La deuxième journée, celle du 27/10/2006 n'a pas été meilleure que la précédente. Cette fois, ce sont des menaces à peine voilées, proférées par le chef de Ifoulanane, qui ont contraint la mission à quitter et à se diriger vers le secteur de Inboulal. En dehors de cet incident, les réunions ont été bien tenues partout.

2. Recommandations

- A l'avenir, il faut éviter des programmes contraignants.
- Il faut prévoir le temps pour le parcours du trajet d'un secteur à l'autre.
- Tenir les réunions avec des personnes ciblées, représentatives, en dehors des campements, entretenues sur place. Ainsi elles se consacreront entièrement au travail.
- Confier les pauses café désormais à des prestataires de service, étrangers aux lieux où se tiennent les réunions.
-

7.1.2.3. Rapport d'étape : 2^{ème} phase du diagnostic participatif

1. Déroulement :

La deuxième étape a débuté le 23/11/2006 et s'est achevée le 03/11/2006. Elle a porté sur l'analyse des pratiques pastorales sélectionnées lors de la première phase, pratiques groupées en trois domaines et en dix huit sous domaine.

L'analyse qui en est faite, avec la participation des pasteurs, a consisté à dire ce qui se faisait avant de positif/négatif, ce qui doit se faire désormais, les difficultés à surmonter et les solutions à envisager.

Comme lors de la première phase, l'équipe s'est réunie avec les éleveurs durant deux jours par secteur et les rencontres sont restées mixtes.

Au cours de la phase 120 hommes et 101 femmes ont pris part aux réunions sur l'ensemble des secteurs.

Signalons que Mr Mossa Ag Akli aide soignant a été désigné pour la seconde fois par le maire pour se joindre à la mission. Il a fait office de guide et de facilitateur.

Partout, les réunions se sont passées dans une bonne atmosphère avec souvent des retards, excepté celle tenue dans le secteur de Inboulal le 27/11/2006. Là, un certain Ouna Ag Tamamast, non content de l'implication du nommé Eljimit Ag Wanzagani vice-président du conseil de cercle de Tinessako, qui du reste a été positive, dans l'organisation, a volontairement incité les femmes des campements au boycott de la réunion avant de proférer des menaces et des injures qui ont pollué l'atmosphère.

La réunion du secteur de Tindoudou, qui, initialement devait commencer le 02/12/2006 n'a eu lieu que le 03/12/2006.

Le déplacement des pasteurs vers le marché de Infalfalan à 8 km a été la cause du retard.

L'équipe se réjouit néanmoins de la très bonne organisation au cours de la journée du 3/12/2006 faite par le nommé Ag Oumeyatta chef de secteur. Une quarantaine de femmes étaient mobilisées et les séances de travail ont été conduites dans de bonnes conditions. La participation des femmes a été la plus importante de la commune.

2. Difficultés rencontrées :

Comme lors de la première phase, l'équipe a été confrontée à un programme serré. Le temps du parcours des trajets entre secteurs n'existe pas à l'exception de celui de Himma-Tindoudou.

Cette situation rend éreintant le travail dans la mesure où l'équipe est obligée d'embarquer si tôt après chaque réunion en fin du deuxième jour. L'équipe n'avait aucun temps qui pouvait être consacré aux procès verbaux de synthèse.

Les pauses café détournent l'attention des participants et perturbent les réunions.

- Difficultés liées à la mobilité des pasteurs en quête de pâturages frais.

Les pasteurs rencontrés lors de la première phase ne sont pas toujours ceux qui prennent part aux réunions de la deuxième phase.

3. Recommandations

- A l'avenir, éviter autant que possible des programmations contraignantes et qui ne tiennent pas compte de certains paramètres (parcours trajets, mobilité pasteurs).
- Confier ces pauses café à des personnes tout à fait étrangères aux lieux où se tiennent les réunions (recrutement de cuisiniers ou cuisinières) pour la circonstance (expérience ACF).
- Organiser les réunions avec des personnes (pasteurs et autres) ciblées au préalable dans des lieux où tout le monde pourrait venir à temps et pour tout le temps. (L'expérience de Intedeyné est riche d'enseignements). Cela est possible au niveau de chaque secteur.

7.1.3. Données Générales par Secteur (Voir 9.5.1)

7.1.4. Données Générales par Secteur

Données Secteurs	Données générales	Evènements marquants	Comité de secteur
Achibogho	. création du site : 2000 . Erection en secteur : 2000 . Chef-lieu commune : lui-même Secteurs voisins : - Tagorast : 35 km - Tindoudou : 65 km - Inboulal : 120 km	. 1998 : année de la soif . 1984-1985 : sécheresse . 1981-1982 : épidémie de rougeole. . 1972-1973 : grande sécheresse.	. Mise en place par le conseil communal Composition : Président : Aria Ag Barbar, Ifirgoumissen. Membres : Barka Ag Wanbaja, Ifirgoumissen. Mossa Ag Akli, Ifirgoumissen. Seni Ag Rouchden, Ifirgoumissen. Saghdoun Ag Akkou : Ifirgoumissen. Alfanar W/ Akli : Ifirgoumissen.
Tagorast	.Création du site avant :l'époque coloniale . Erection en secteur : 2000 . Secteurs voisins : -Achibogho : 35 km -Inboulal : 100 km.	. 1984-1985 : grande sécheresse. . 1972-1973 : grande sécheresse. . 1963 : rébellion. . 1948 : épidémie de rougeole.	. Mise en place par le conseil communal . Président : Fakki Ag Daoud, Tijar Assiloum. Membres :Bouba Ag Ibrahim, Ifoulanan Abdolla Ag Rhissa, Tijar-Assiloum. Mohamed Ag Oussada, Mariam W/ Sidaghmar, Mossa Ag Mahamad.
Inboulal	. Création du site : vers 1983 . Erection en secteur : 1986 .Chef-lieu commune : 135 km Secteurs voisins : - Hemma : 80 km - Tagorast : 100 km - Achibogho : 120 km - Tindoudou : 180 km.	. 1990 : rébellion (année de Tassawat). . 1984-1985 : grande sécheresse (jiffa). . 1972-1973 : grande sécheresse (Tinjay). . 1963 : rébellion.	. Pas de comité de secteur. . Responsable du secteur : Mohamed Ag Zimma dit Mukandar, Ifirgoumissen.
Hemma	. Création du site : 2000 avec le creusement du puits. . Erection en secteur : 2003 . Chef-lieu commune : 180 km . Secteurs voisins : - Inboulal : 80 km - Tindoudou : 180 km	. 2004 : assèchement subit du puits (année de la soif), invasion des criquets (année des criquets). . 1984-1985 : sécheresse (année de la conjoncture). . 1972-1973 : sécheresse (année deTinjay).	. Pas de comité de secteur. . Un chef secteur : Afassas Ag Zimma, Ifirgoumissen.

Tindoudou	<ul style="list-style-type: none"> . Création du site : 1983 . Erection en secteur : 2002 . Chef-lieu commune : 65 km . Secteurs voisins : <ul style="list-style-type: none"> - Achibogho : 65 km - Inboulal : 180 km - Hemma : 180 km. 	<ul style="list-style-type: none"> . 1990 : rébellion. . 1985 : année de la mort des caméliens. . 1984-1985 : sécheresse. . 1972-1973 : sécheresse. 	<ul style="list-style-type: none"> . Mise en place par le conseil communal . Président : Rhissa Ag Oumeyata, Ifirgoumissen. . Membres : Bazou Ag Ag Abass, ifirgoumissen. Tebayt Ag Mohamed, Ifirgoumissen. Waka Ag Assaman, Ifirgoumissen. Kani Ag Biga, Ifirgoumissen. Ahmad Ag Mossa, Ifirgoumissen
------------------	---	---	---

Données Secteurs	Activités économiques principales	Infrastructures socio-économiques	Fraction relevant du secteur et leurs responsables
Achibogho	. L'élevage	<ul style="list-style-type: none"> . 01 école primaire . 01 dispensaire (CSCOM) . 01 forage équipé . 01 puits à grand diamètre . 01 mairie . 01 centre d'accueil Ces infrastructures sont fonctionnelles. <ul style="list-style-type: none"> . 01 magasin d'approvisionnement. 	<ul style="list-style-type: none"> . Ifirgoumissen : 200 familles, Aria Ag Barbar . Kel-Ouzeyen : 100 familles, Ehya Ag Aferwaj . Edabaylalen : 60 famille, Tellou Ag Ahmed. . Ibilbitien : 50 familles : Eghles Ag Daoud. . Taghat Mallet : 9 familles, Alla Ag Rhusman
Tagorast	. L'élevage	<ul style="list-style-type: none"> . 01 puits à grand diamètre (à très faible débit). . 01 magasin d'approvisionnement. . 01 mare . 02 forages (dont un équipé). . 01 dispensaire (CSCOM) non fonctionnel) en dur. 	<ul style="list-style-type: none"> . Tijar-Assiloum : 100 familles, Abdolla Ag Rhissa. . Ifoulanen : 70 familles, Bouba Ag Ibrahim. . Kel-Afella : 60 familles, Mohamed Ag Oussada. . Ibilbitiyen : 60 familles – Eghles Ag Daoud . Imisghoras : 40 familles Baye Ag Mohamedine . Imghad : 40 familles, Itroufan Ag Hako-Hako . Taghat Mallet : 30 familles, Mahamad Ag Moha. . Iboghiliten : 20 familles, Akley Ag Amerou.
Inboulal	. L'élevage	<ul style="list-style-type: none"> . 01 école . 01 dispensaire . 01 magasin . 02 puits à grand diamètre. 	<ul style="list-style-type: none"> . Ifirgoumissen : 240 familles, Mohamed Zima. Ibatanaten : 200 familles, Hamzata Ag Tamamast . Kel-Ouzzeyen : 150 familles, Ahmed Ag . Kel-Tahakayt : 120 familles, Amoumen Ag Baba. Kel-Terghact : 80 familles Alla Attaher, Ibeyambaran : 60 familles, Alhousseini Ag Awinawaye – Kel-Essouk : 50 familles, Ahmed Ag Mahamad – Techrerat : 40 familles, Wagan
Hemma	. L'élevage	<ul style="list-style-type: none"> . 01 magasin . 02 puits à grand diamètre, non fonctionnels, tributaires des pluies. 	<ul style="list-style-type: none"> . Chibil : 80 familles : Eljimit Ag Wanzagani . Kel-Ouzzeyen : 45 familles, Rhali Ag Med. . Ifirgoumissen : 40 familles, Afassas Ag Aoudad . Kel-Achou : 20 familles, Anar Ag Ayouba.
			<ul style="list-style-type: none"> . Ifirgoumissen : 80 familles, Ijyas Ag Oumayata . Kel-Ouzzeyen : 70 familles, Elaghlagh Ag Mbey. . Idnan : 30 familles, Ejaraw Ag Oubarka.

Tindoudou	. L'élevage	. 01 magasin non fonctionnel . 02 forages équipés non fonctionnels, en panne.	. Dabbakar : 20 familles, Almahmoud Ag Saghdadin. . Imghad : 20 familles, Inabalagh Ag Magdi. . Tijar-Assiloum : 10 familles, Mohamed Ag Fanani. . Kel Taghliit : 10 familles, Rhali Ag Issouf. . Forgerons : 10 familles, Adas Ag Maya.
------------------	-------------	--	--

Données Secteurs	Les élus ressortissant du secteur	Les organisations socio-professionnelles	Les bons éleveurs
Achibogho	. Ibrahim Ag Bahanga, Ifirgoumiss. . Rhissa Ag Zimma, Ifirgoumissen	. 01 association chargée de l'approvisionnement. Responsable : Aria Ag Barbar, Ifirgoumissen. . 01 association de jeunes non fonctionnelle.	. Inalam Ag Madogaz, Ifirgoumissen. . Ousman Ag Attia, Ifirgoumissen . Iskantan Ag Rouchden, Ifirgoumissen . Haddo Ag Mikknen : Ifirgoumissen.
Tagorast	. Rhissa Ag Doudou, Tijar Assiloum . Ahmed Ag Mahamad, Ifoulanan . Fakki Ag Daoud, Tijar-Assiloum	. 01 association chargée de l'approvisionnement.	. Ibrahim Ag Ghousman, Ifirgoumissen . Abdolla Ag Rhissa, Tijar-Assiloum . Hamado Ag Baye . Ehya Ag Dayaoss, Tijar-Assiloum . Banabarta Walet Bilal . Alouda Walet Hamou.
Imboulal	. Hamzata Ag Tamamast : Ibatanatan . Abdolla Ag Andochi . Eljimit Ag Wanzagani, Chibil	. 01 association chargée de l'approvisionnement.	. Ahmed Ag Ehya : Ibatanaten . Amoumen Ag Baba : Kel-Tahakayt. . Noh Ag Zimma : Ifirgoumissen . Mossa Ag Himma : Ifirgoumissen.
Hemma	. Eljimit Ag Wanzagani: Chibil	. 01 association chargée de l'approvisionnement . 01 association de jeunes. Responsable : Ahmad Ag Mossa – Ifirgoumissen.	. Agbou Ag Sanani (pour les camélins) Chibil. . Rhali Ag Mohamed (pour ovins) Kel-Ouzzeyen . Inawelen Ag Mazawad (pour ovins)
Tindoudou	. Bilal Ag Ibrahim (maire): Ifirg. . Itilla Ag Bousnaïna : Kel-Ouzzey. . Rhissa Ag Zimma, Ifirgoumissen . Ilyas Ag Oumeyata, Ifirgoumess.	. 01 association de femmes Responsable : Kenine W/ Akli Ifirgoumissen. . 01 association chargée de l'approvisionnement.	. Koghaïcha Ag Akki : Ifirgoumissen. . Akdaw Ag Ahandey : Ifirgoumissen. . Egaded Ag Bida : Ifirgoumissen.

Données Secteurs	Les marabouts du secteur	Les actifs (femmes et jeunes) dans le développement du secteur	Les bergers salariés
Ashibogho	. Mohamed Ag Aghmera : Ifirg. . Mossa Ag Wanbaja : Ifirg.	. Sanni Ag Rouchden: Ifirgoumissen . Rhissa Ag Amoumen : Ifirgoumissen . Fadimata W/ Tibba : Ifirgoumissen . Alfinar W/ Akli : Ifirgoumissen.	. Hadaw Ag Ahmed, employé chez Haddo Ag Mikknen – Ifirgoumissen. . Mahamad Ag Alwafi, employé chez Hainana Ag Ajikou – Ifirgoumissen.
Tagorast	. Bah Ag Rhali . Mohamed Ag Alhadi . Mossa Ag Mahamad . Ghabda Ag Sidi Mohamed	. Sidaghmar Ag Oussada . Haballa Ag Dayoss . Haballa Ag Hamado . Tabichbach W/ Mohamed . Tinalher W/ Rhissa.	. Aguis Ag Ablil chez ouffen Ag Med . Rhissa Ag Barzaw chez ouffen Ag Med . Ibrahim Ag Sidi Mohamed, chez Wiya Ag Mohamedine.
Imboulal	Baye Ag Hamed Alamine, . Sidimo Ag Manani . Eghles Ag Sidi Mohamed.	. Alaya Ag Saghid: Kel-Tahakayt . Ehya Ag Zimma – Ifirgoumissen . Intalla Ag Abouhalel: Ibatanaten . Tamoumint W/ Mossa : Ifirgoum. . Mena W/ Afney – Kel-Tahakayt.	. Attalami Ag Alimlagh chez Hamzatta Ag Tamamast : Ibatanaten. . Mohamed Ag Ibrahim, chez Mohamed Ag Ibah : Ibatanaten. . Moha Ag Rhali chez Alliya Ag Saghid : Kel-Tahakayt. Balté Ag Ibrahim chez Silgouma Ag Ejaker : Kel-Essouk. . Foulanelak Ag Hamadita chez Hamadou Ag Ejaker : Kel-Essouk. . Adama Ag Abdou chez Ahmed Ag Egas : Kel-Ouzzeyen. . Amerou Ag Agatou chez Rhali Ag Baba : Kel-Tahakayt.
Hemma	. Hanini Ag Med: Kel-Essuk . Belhou Ag Ahmed: “	. Abdolla Ag Ahmeyed : Chibil . Toua Ag Hamadi : Ifirgoumissen . Eljimit Ag Wanzagani – Chibil . Ahmed Ag Alhousseini: Ifirgoumissen . Tinzaban W/ Ahmed – Chibil . Fati W/ Anadaf – Chibil.	. Afatkos Ag Tibakren chez Dalla Ag Ahmed: Kel-Achchou . Mahamad Ag Hamed'Ahmed chez Azba Ag Fagaga – Ifirgoumissen. . Abdoukarim Ag Bilal chez Hamata Ag Ismaghil – Kel-Ouzzeyen.
Tindoudou	. Rhissa Ag Oumeyatta, Ifirg. . Akli Ag Rhissa, Ifirgoumis. . Ahmed Ag Mossa, Ifirgoum . Rali Ag Issouf: Kel-Taghlit . Ismaghil Ag Ebakawes : Kel-Ouzzeyen.	. Loutta Ag Akki – Ifirgoumissen . Sedan Ag Tohama – Ifirgoumissen . Bozo Ag Ibah – Ifirgoumissen . Mariam W/ Biga – Ifirgoumissen.	. Badi Ag Zindigay chez Ibrahim Ag Bilal : Ifirgoumissen. . Sidama Ag Zindegay chez Sabi Ag Mossa : Ifirgoumissen. . Eljimit Ag Touguene chez Hamada Ag Aharib Ifirgoumissen.. Eghles Ag Emajer chez Ilyas Ag Oumeyatta : Ifirgoumissen.

Données Secteurs	Artisans	Points d'eau de saison sèche	Zones de pâturages de saison sèche	Evaluation de la campagne 2006-2007
Achibogho	. Mahamad AG Intaknouya et Bigni Ag Rouchden : cordages et autres : Ifirgoumissen. . Mohamedine Ag Mohamed : forgeron métal et bois. Ifirgoum. . Fadimata W/ Tibba : confection de nattes, sacs en cuir.	Achibogho (57 mètres de profondeur) . Tinadjawach (15 mètres). .. Tijazal (50 mètres).	Tijalelen, Zjaret, Tajindimint, Jouben, Afalala, Tahayawt, Tancherifan.	. L'année est moyenne. . Si les populations du secteur sont seules, les ressources suffiront pour 6 mois. Le déficit est du côté des pâturages Le déficit arrive souvent.
Tagorast	Les forgerons : . Wantikane Ag Sidi Mohamed : bois, métal. . Bakki Ag Attayoub : bois, metal. Les femmes : . Kawa W/ Mohame (cuir, peau) . Nana W/ Ahmed (cuir, peau).	. Tagorast (puits)	Tagorast (vallée), Tahayawt, Afalala, Tijalalen.	. L'année est moyenne. . Les ressources disponibles n'excéderont pas 6 mois si les populations du secteur sont seules. . L'eau disponible a été toujours déficitaire.
Imboulal	. Baye Ag Zéinedine : forgeron, bois, métal – lbatanaten. . Tahana Ag Zéinadine :forgeron bois, métal : lbatanaten. . Akazibay Ag Labyad :cordages et autres – Chibil. . Saghda W/ Egaf : cuir, tanage, Kel-Ouzzeyen. . Tamoumint W/ Mossa : cuir, cordages – Ifirgoumissen.	. Imboulal (10 mètres) . Tenekart (faible débit).	Bohamla, Temakast, Tintejawacht, Tagad, Tijlanen.	. L'année est jugée mauvaise. . Les ressources disponibles ne peuvent excéder 4 mois sur 9. . Le déficit est beaucoup plus accentué du côté de l'eau. . Le manque de l'eau est permanent alors que celui des pâturages est périodique.
Hemma	. Ahmed Ag Hada : forgeron, bois, métal – Ifirgoumissen. . Mohamed Ag Hada : forgeron, bois, métal Ifirgoumissen. . Ahmadou Ag Hamdi : Ifirgoum . Egaded Ag Amaghid : Ifirgoum . Siknen W/ Toutana : bâts de chameau – Ifirgoumissen. . Taskiwt W/ Hadda : peaux, cuir Ifirgoumissen.	. Intarkad (3 mètres) débit faible . Tiriken (3 mètres) débit faible. . Intaghtert (3 mètres), débit faible.) . Inabag (3 mètres), débit faible. Ces puisards ne satisfont pas les besoins en eau durant toute l'année.	Tinajalghom, Tin-Akor, Issassen, Tifirwen, Tin-Amagal Tin-Ahmadou, In-Alkonfa, Agdhay, Assaghli, In-Ayas, Tin-Chedhan, In-Teberemt, Intouf, Eghay, Eghaybindilen.	. L'année est moyenne. . Les ressources disponibles suffiront à couvrir 5 mois à cause de l'eau si les populations du secteur sont seules. . Le déficit en eau est permanent mais périodique en pâturages.
	. Elhadi Ag Rhissa : forgeron métal-bois : Ifirgoumissen. .. Adas Ag Maya : forgeron métal-bois –	. lbalaghan (15 mètres) . Tijazal	Tin-Aghay, Eghachar Chagaghan, Bardagh,	. L'année est moyenne. . Les ressources suffiront pour 6 mois

Tindoudou	Ifirgoumissen . Rhissa Ag Ingoga : forgeron métal-bois – Ifirgoumissen. . Fadda W/ Maya : cuir- peau Ifirgoumissen. . Elli W/ Ingoga : cuir-peau Ifirgoumissen. . Bidari Ag Takount : cordes, entraves – Ifirgoumissen. . Eghles Ag Emajer : cordes, entraves – Ifirgoumissen.	. Amazagh . Tindoudou	Tanahilt, Tin-Afghat, Tinghaydan, Tinghichiten, Ajarar.	si les populations du secteur sont seules à les exploiter. . Le déficit est aussi bien du côté des pâturages que du côté de l'eau. . Le déficit est permanent du côté de l'eau et périodique du côté des pâturages.
------------------	---	------------------------------	---	---

Fractions	Données Secteurs		Recensement		Achibogho				Tagorast				Imboual			
	Familles	Populations	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.		
Ifirgoumissen I et II		1867	12	4	16	200	1	0	1	0	5	0	5	240		
Tajar-Assiloum		441	1	0	0	0	13	6	19	100	0	0	0	0		
Ifoulan		219	0	0	1	0	4	0	4	70	0	0	0	0		
Kel-Ouzzeyen I et II		1461	1	0	0	100	0	0	0	0	3	0	3	150		
Ibilbitiyen		108	0	0	0	50	0	0	0	60	0	0	0	0		
Ibatanaten		437	0	0	0	0	0	0	0	0	22	1	23	200		
Kel-Tahakayt		357	0	0	0	0	0	0	0	0	12	1	13	120		
Chibil		664	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0		
Kel-Essouk		138	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	50		
Iwinchejen		325	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Ibayanbaran		333	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	60		
Achaktalam		204	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
Total 1		6 537				350				230				820		

Fractions non recensées sur la commune														
Idhabaylalen			1	0	1	60				30				0
Taghat Mallat			1	0	1	9				0			0	0
Kel-Terghacht					0	0				0	2		0	80
Techreradt					0	0				60	1	0	2	40
Kel-Afella					0	0				40		0	1	0
Imisghoras					0	0				40			0	0
Imghad					0	0				20			0	0
Iboghiliten					0	0				0			0	0
Kel-Achchou					0	0				0				0
Idnan					0	0				0				0
Tingar					0	0				0				0
Dabbakar					0	0				0				0
Kel-Taghlit					0	0				0				0
Imghad					0	0				0				0
Inhadan					0	0								0
Total 2						69				190				120
Total général						419				420				40

Données Secteurs Fractions	Recensement		Hemma				Tindoudou				Total 5 secteurs			
	Familles	Populations	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.
Ifirgoumissen I et II		1867	18	0	18	40	27	10	37	80	63	14	77	560
Tajar-Assiloum		441	10	0	0	0			0	10	14	6	20	110
Ifoulan		219	13	0	0	0			0	0	4	0	4	70
Kel-Ouzzeyen I et II		1461		0	10	45	1	0	1	70	15	0	15	365
Ibilbitiyen		108			0	0			0	0	0	0	0	110
Ibatanaten		437			0	0			0	0	22	1	23	200
Kel-Tahakayt		357			0	0			0	0	12	1	13	120
Chibil		664	1		13	80			0	0	14	1	15	80
Kel-Essouk		138			0	0			0	0	2	0	2	50
Iwinchejen		325			0	0			0	0	0	0	0	0
Ibayanbaran		333			0	0			0	0	0	0	0	60
Achaktalam		204			1	0			0	0	1	0	1	0
Total 1						165				160	147	23	170	1 725

Fractions non recensées sur la commune

Idhabaylalen									0	0				60
Taghat Mallat									0	0				39
Kel-Terghacht									0	0				80
Techreradt									0	0				40
Kel-Afella									0	0				60
Imisghoras									0	0				40
Imgha									0	0				40
Iboghiliten									0	0				20
Kel-Achchou			3	0	3	20			0	0				20
Idnan									0	30				30
Tingar									0	20				20
Dabbakar									0	20				20
Kel-Taghlit									0	20				20
Imghad									0	10				10
Inhadan									0	10				10
Total 2						20				110				509
Total general						185				270				2 234

Données Secteurs	Activités économiques Principales	Infrastructures socio-économiques	Fractions relevant du secteur et leurs responsables
Achibogho	. L'élevage	. 01 école primaire . 01 dispensaire (CSCOM) . 01 forage équipé . 01 puits à grand diamètre . 01 mairie . 01 centre d'accueil Ces infrastructures sont fonctionnelles. . 01 magasin d'approvisionnement.	. Ifirgoumissen : 200 familles, Aria Ag Barbar . Kel-Ouzeyen : 100 familles, Ehya Ag Aferwaj . Edabaylalen : 60 famille, Tellou Ag Ahmed. . Ibilbitien : 50 familles : Eghles Ag Daoud. . Taghat Mallet : 9 familles, Alla Ag Rhousman
Tagorast	. L'élevage	. 01 puits à grand diamètre (à très faible débit). . 01 magasin d'approvisionnement. . 01 mare . 02 forages (dont un équipé). . 01 dispensaire (CSCOM) non fonctionnel en dur.	. Tijar-Assiloum : 100 familles, Abdolla Ag Rhissa. . Ifoulanen : 70 familles, Bouba Ag Ibrahim. . Kel-Afella : 60 familles, Mohamed Ag Oussada. . Ibilbitiyen : 60 familles – Eghles Ag Daoud . Imisghoras :40 familles Baye Ag Mohamedine . Imghad : 40 familles, Itroufan Ag Hako-Hako . Taghat Mallet : 30 familles, Mahamad Ag Moha. . Iboghiliten : 20 familles, Akley Ag Amerou.
Imboulal	. L'élevage	. 01 école . 01 dispensaire . 01 magasin . 02 puits à grand diamètre.	. Ifirgoumissen : 240 familles, Mohamed Zima. Ibatanaten :200familles,Hamzata Ag Tamamast . Kel-Ouzzeyen : 150 familles, Ahmed Ag . Kel-Tahakayt : 120 familles, Amoumen Ag Baba. Kel-Terghact: 80 familles Alla Attaher, Ibeyambaran: 60 familles, Alhousseini Ag Awinawaye – Kel-Essouk: 50 familles, Ahmed Ag Mahamad – Techrerat: 40 familles, Wagan
Hemma	. L'élevage	. 01 magasin . 02 puits à grand diamètre, non fonctionnels, tributaires des pluies	Chibil : 80 familles : Eljimit Ag Wanzagani . Kel-Ouzzeyen : 45 familles, Rhali Ag Med. . Ifirgoumissen :40 familles,Afassas Ag Aoudad . Kel-Achou : 20 familles, Anar Ag Ayouba.
Tindoudou	. L'élevage	. 01 magasin non fonctionnel . 02 forages equips non fonctionnels, en panne	. Ifirgoumissen : 80 familles, Ijyas Ag Oumayata . Kel-Ouzzeyen : 70 familles, Elaghlagh Ag Mbey. . Idnan : 30 familles, Ejaraw Ag Oubarka. . Dabbakar : 20 familles, Almahmoud Ag Saghdadin. . Imghad : 20 familles, Inabalagh Ag Magdi. . Tijar-Assiloum : 10 familles, Mohamed Ag Fanani. . Kel Taghlit : 10 familles, Rhali Ag Issouf. . Forgerons : 10 familles, Adas Ag Maya.

Données Secteurs Fractions	Recensement		Hemma				Tindoudou				Total 5 secteurs			
	Familles	Populations	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.	H	F	T	Fam.
Ifirgoumissen I et II		1867	18	0	18	40		10	37	80	63	14	77	560
Tajar-Assiloum		441			0	0	27		0	10	14	6	20	110
Ifoulan		219				45		0	1	70	15	0	15	365
Kel-Ouzzeyen I et II		1461	10	0	10	0			0	0	0	0	0	110
Ibilbitiyen		108			0	0	1		0	0	22	1	23	200
Ibatanaten		437		0		80				0	12	1	13	120
Kel-Tahakayt		357	13		0	0				0	14	1	15	80
Chibil		664				0				0	2	0	2	50
Kel-Essouk		138			0	0				0	0	0	0	0
Iwinchejen		325		0		0				0	0	0	0	60
Ibayanbaran		333			13					0	1	0	1	0
Achaktalam		204	1											
Total 1						165				160	147	23	170	1 725

Fractions non recensées sur la commune

Idhabaylalen									0	0				60
Taghat Mallat									0	0				39
Kel-Terghacht									0	0				80
Techreradt									0	0				41
Kel-Afella									0	0				60
Imisghoras									0	0				40
Imgha									0	0				40
Iboghiliten									0	0				20
Kel-Achchou			3	0	3	20			0	0				20
Idnan									0	30				30
Tingar									0	20				20
Dabbakar									0	20				20
Kel-Taghlit									0	20				20
Imghad									0	10				10
Inhadan									0	10				10
Total 2						20				110				509
Total general						185				270				2 234

7.1.5. Synthèse et analyse des données générales

1. Données générales

- **La création du site**

Elle est relativement récente pour les secteurs d'Achibogho (2000) , Hemme (2000) ; Imboulal (1983) et Tindoudou (1983) et ancienne pour le secteur de Tagorast (avant l'époque coloniale).

- **L'érection en secteur**

Elle est récente : Achibogho (2000), Tagorast (2000), Tindoudou (2002), Hemma (2003). C'est à Imboulal qu'elle est antérieure à l'avènement des communes où elle date de 1986.

- **Les secteurs voisins**

Les distances entre les secteurs de la commune sont approximatives et peuvent changer selon l'itinéraire choisi. Ainsi dans le tableau suivant, pour chaque secteur, sont données les distances en kilomètres des secteurs qui lui sont voisins.

Achibogho	Tagorast	Imboulal	Hemma	Tindoudou
Tagorast = 35	Achibogho = 35	Hemma = 80 Tagorast = 100	Imboulal = 80	Achibogho 65 Imboulal 180
Tindoudou = 65	Imboulal = 100	Achibogho 120 Tindoudou 180	Tindoudou 180	Hemma 180
Imboulal = 120				

2. Les évènements marquants

Les grandes sécheresses de 1972 et 1984 ont marqué tous les secteurs de la commune. Il en est de même de la rébellion de 1990. Des épidémies ont marqué certains secteurs : épidémie de rougeole à Tagorast en 1948 et à Achibogho en 1981-1982.

3. Le comité de secteur

Les trois comités de secteurs d'Achibogho, Tagorast et Tindoudou, mis en place par le conseil communal, comprennent un président et cinq autres membres tous des hommes à l'exception d'Achibogho qui compte une femme. Les secteurs d'Imboulal et Hemma n'ont pas de comité de secteur mais un responsable (chef de fraction).

4. Les activités économiques principales

C'est l'élevage.

5. Les infrastructures socio-économiques

Dans tous les secteurs il y a :

- un magasin d'approvisionnement qui fonctionne mal ;
- au moins un puits à grand diamètre.

Dans les secteurs d'Achibogho, Tagorast et Tindoudou il y a au moins un forage équipé.

Il y a trois CSCOM à Achibogho, Tagorast et Imboulal qui ne fonctionnent pas.

- Deux écoles primaires : à Achibogho et Imboulal.

6. Les fractions du secteur :

La commune compte quatorze (14) fractions recensées, douze (12) sont déclarées ayant des familles dans les différents secteurs.

Secteurs Fractions	Recensement		Achibogho	Tagorast	Imboulal	Hemma	Tindoudou	Total fam.
	Fam.	Pop.						
Ifirgouimis.			200		240	40	80	560
Tijar-Assil.				100			10	110
Ifoulanen				70				70
Kel Ouzze-yen			100		150	45	70	365
I et II			50	60				110
Ibilbitiyen					200			200
Ibatanaten					120			120
Kel Tahak.						80		80
Chibil					50			50
Kel-Essouk								0
Iwinchejen					60			60
Ibayambar.					0			0
Achakatlam								
Total fam.			350	230	820	165	160	1725

Ainsi les familles par fraction, numériquement importantes dans les cinq secteurs sont :

- *Ifirgoumissen I et II* à :
 - . Imboulal : 240 familles
 - . Achibogho : 200 familles
 - . Tindoudou : 80 familles.
- *Tijar-Assiloum* à :
 - . Tagorast : 100 familles
- *Chibil* à :
 - . Hemma : 80 familles.

Les familles des fractions Iwinchejen et Achakatlam ne sont pas signalées comme résidant dans les secteurs.

7. Les élus ressortissants du secteur

Secteur	Elu	Fraction
Achibogho	. Ibrahim Ag Bahanga . Rhissa Ag Zimma	Ifirgoumissen Ifirgoumissen
Tagorast	. Rhissa Ag Doudou . Fakki Ag Daoud . Ahmed Ag Mahamad	Tijar Assiloum Tijar Assiloum Ifoulanen
Imboulal	. Hamzata Ag Tamamast . Abdolla Ag Indochi . Eljimit Ag Wanzagani	Ibatanaten Kel-Tahakayt Chibi
Hemma	. Eljimit Ag Wanzagani	Chibil
Tindoudou	. Bilal Ag Ibrahim . Rhissa Ag Zimma . Ilyas Ag Oumeyata . Intalla Ag Bousnayna	Ifirgoumissen Ifirgoumissen Ifirgoumissen Kel Ouzzeyen

Il y a onze élus pour les cinq secteurs répartis entre huit fractions. Le secteur de Tindoudou a le plus d'élus (avec 4). Le secteur de Hemma est le seul à n'avoir qu'un seul élu qui lui-même fait partie des élus d'Imboulal.

8. Les associations socio-professionnelles

- . 5 associations chargées de l'approvisionnement : une association par secteur.
- . 2 association de jeunes : une à Achibogho et une à Tindoudou.
- . 1 association de femmes à Tindoudou.

Toutes ces associations ne sont pas fonctionnelles.

9. Les bons éleveurs :

Dans tous les secteurs il y a des bons éleveurs hommes et femmes. Sur les vingt cités, on note deux femmes de Tagorast. Ils se répartissent entre huit fractions.

10. Les marabouts du secteur :

Ils sont au nombre de cinq à Tindoudou, quatre à Tagorast, trois à Imboulal, deux à Hemma et deux à Achibogho ; soit un total de seize marabouts.

11. Les actifs dans le développement du secteur :

Ce sont des femmes et des jeunes reconnus pour leur dynamisme dans les activités du développement du secteur.

Le nombre de quelques un par secteur est le suivant :

Secteur	Hommes	Femmes	Total
Achibogho	2	2	4
Tagorast	3	2	5
Imboulal	3	2	5
Hemma	4	2	6
Tindoudou	3	1	4
Total	15	9	24

Sur les vingt quatre, neuf sont des femmes. Ils sont répartis entre six fractions : Ifirgoumissen, Tijar-Assiloum, Ifoulanen, Kel-Tahakayt, Ibatanaten et Chibil.

12. Les bergers salariés

Tous les cinq secteurs ont des bergers salariés. Les 19 bergers salariés se répartissent en :

- 7 à Imboulal
- 6 à Tindoudou
- 3 à Hemma
- 3 à Tagorast
- 2 à Achibogho

Le salaire est souvent en nature et annuel : un chameau d'un an par an sans compter l'entretien (nourriture et habillement).

13. Les artisans

- Les forgerons : ils sont dans tous les cinq secteurs. Ils fabriquent des objets usuels en métal et en bois : selles de chameau, couteaux, haches poulies, etc.
- Les femmes : fabriquent des objets en cuir et des nattes.
- Les hommes : fabriquent des cordes, entraves, couvre-pis pour chamelle, etc.

Ces objets fabriqués sont destinés à la famille. Les forgerons travaillent sur commande.

14. Les points d'eau de saison sèche

- *Secteur d'Achibogho*: les trois points d'eau sont Achibogho (57 mètres), Tijazal (50 mètres) et Tinajawech (15 mètres).
- *Secteur de Tagorast* : puits de Tagorast
- *Secteur d'Imboulal* : a deux points d'eau :
 - . Imboulal (10 mètres)
 - . Tenekart (faible débit).
- *Secteur de Hemma* : Les points d'eau sont des puisards à faible débit et qui tarissent en saison chaude. Le point d'eau de repli est Imboulal.

Ces points d'eau sont Intarkad (3 mètres), Tiriken (3 mètres), Intaghert (3 mètres) et Inabag (3 mètres).

- *Secteur de Tindoudou* : Ses points d'eau sont : lbalaghan, Tijazal, Amazagh et Tindoudou.

Conclusion

Le secteur de Hemma est celui qui n'a aucun point d'eau permanent. Ses points d'eau sont des puisards peu profonds et qui dépendent du régime des pluies. Imboulal est le principal point d'eau de repli pour ce secteur.

15. Les zones de pâturages de saison sèche : voir tableau.

16. Le bilan de la campagne 2006-2007

L'année est moyenne. Les ressources disponibles suffiront à couvrir 5 à 6 mois. Le déficit est perceptible du côté de l'eau (ce qui est une donnée permanente) sauf dans le secteur d'Achibogho où le déficit est plus accentué du côté des pâturages.

17. Personnes rencontrées et estimation des familles par secteur et par fraction :

Sur 170 personnes rencontrées lors des réunions de prise de contact dans les cinq secteurs, 23 sont des femmes ; soit un taux de participation des femmes de 13,53 %.

Selon ces personnes, les cinq secteurs totalisent 2 234 familles dont :

- 1 725 familles des fractions recensées dans la commune ;
- 509 familles des fractions non recensées dans la commune ; ces familles représentent 22,78 %.

Les 1 725 familles de la commune sont réparties entre les fractions comme suit :

- 560 familles Ifirgoumissen I et II ;
- 365 familles Kel-Ouzzeyen ;
- 200 familles lbatanaten ;
- 120 familles Tahakayt ;
- 110 familles Tijar Assiloum ;
- 110 familles lbilbitiyen ;
- 80 familles Chibil ;
- 70 familles Ifoulanen ;
- 60 familles lbayambaren ;
- 50 familles Kel-Essouk.

Ces familles se répartissent entre les secteurs comme suit:

- Imboulal : 820 familles ;
- Achibogho : 350 familles ;
- Tagorast 230 familles ;
- Hemma : 165 familles ;
- Tindoudou : 160 familles ;

Si l'on tient compte des familles non recensées on peut établir le tableau suivant :

Secteurs	Familles recensées	Familles non recensées	Total
Imboulal	820	120	940
Tagorast	230	190	420
Achibogho	350	69	419
Tindoudou	160	110	270
Hemma	165	20	185
Total	1 725	509	2 234

Ainsi les familles non recensées ont leur plus fort taux à Tindoudou (40,74 % des familles de ce secteur) et à Tagorast (45, 23 % des familles de ce secteur).

7.1.6. Bilan sommaire de la campagne pastorale 2006

- Secteur de Ashibagho :

L'année est jugée moyenne. Si les populations sont seules à exploiter les ressources, ces dernières couvrent 6 mois. Si d'autres arrivent, les ressources ne peuvent excéder trois mois.

- Secteur de Tagorast

L'année est considérée comme moyenne : les ressources disponibles couvrent le mois si les populations du secteur sont seules à les exploiter. Si d'autres populations arrivaient, les ressources n'excéderont pas trois mois. Le déficit est plus accentué dans le domaine de l'eau.

- Secteur Tindoudou

L'année est considérée comme mauvaise, les zones de pâturages n'ayant pas été arrosées, les pâturages disponibles couvriraient à peine 4 mois si les populations du secteur sont seules.

- Secteur d'Inboulal

L'année est considérée comme mauvaise, les zones de pâturages n'ayant pas été arrosées. Les pâturages disponibles couvrent à peine 4 mois si les populations du secteur sont seules.

- Secteur de Himma

L'année est moyenne pour les populations de ce secteur. Le déficit est surtout dans le domaine de l'eau. Les pâturages existant sont seuls.

Conclusion :

L'année est considérée moyenne dans quatre secteurs.

Un secteur (celui de Inboulal), la trouve mauvaise.

Le déficit en eau est plus accentué dans les secteurs de Himma et de Tagorast.

Fait à Intadjédit, le 09/10/2006

7.1.7. Les pratiques pastorales et la gouvernance locale par secteur (Voir Annexe : 9 – 5 – 2)

7.1.8. Synthèse des pratiques pastorales et de gouvernance locale

Type de familles dans la commune (tableau 1)

Famille restreinte	Famille élargie	Famille intermédiaire
10 à 15 %	25 à 80 %	15 à 60 %

Pouvoir de décision (tableau 2)

Domaine de déménagement	Domaine vente animaux	Domaine mariage	Domaine-Achat-Ravitaillement
Le chef de famille décide après avoir consulté les membres de la famille impliqués dans la gestion du troupeau y compris la mère de famille.	C'est le chef de famille qui décide Mais quand les animaux ne lui appartiennent pas, il demande l'avis du propriétaire.	Pour le mariage de la fille, c'est le père et la mère qui décident. S'agissant du garçon, il informe le père et la mère mais n'est pas tenu de faire ce qu'ils veulent.	C'est le chef de famille qui décide du ravitaillement. La mère est responsable de la gestion après.

Typologie des troupeaux dans la commune : (tableau 3)

Caprins	Ovins + caprins	Ovins+caprins+camelins	Camelins+ovins	Camelins+caprins	Camelins	Ovins
2 à 15 %	15 à 20 %	8 à 50 %	5 à 40 %	7 à 12 %	6 à 73 %	3 à 4 %

. Par espèces et pour les femelles (tableau 4)

Pourcentage arrivant au sevrage			Arrivant 1 ^{ère} mise bas			Age mise bas			Période mise bas			Nombre mises bas après lesquelles la femelle est amortie		
Cam.	Ov	Cap.	Cam.	Ov.	Cap.	Camel.	Ov.	Cap	Camelin	Ovin	Capr.	Cam	Ov.	Cap
20 à 70 %	30 à 50 %	10 à 20 %	20 à 60 %	20 à 40 %	10 à 20 %	4 ans	1 an	1 an	Hivernage	hivernage	S. froide	8 à 10	5 à 7	5 à 8

suite tableau 4)

Durée lactation exploitable			Quantité de lait/jour			Nombre de traites/jour			Caractéristiques d'une bonne laitière
Camelin	Ovin	Caprin	Camelin	Ovin	Caprin	Camelin	Ovin	Caprin	
5 à 7 mois	1 à 2 mois	1 à 2 mois	3,5 à 4 litres	0,5 litres	0,5 litres	2	1	1 à 2	. Toujours faible . Grande envergure . Gros pis.

. Par espèces et pour les mâles (tableau 5)

Pourcentage arrivant au sevrage			Pourcentage arrivant au dressage			Age du dressage			Age du sevrage			Age de castration			Age meilleure valeur marchande		
Ca	Ovin	Capr.	Cam.	Ov	Ca.	Ca	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr.	Cam.	Ovin	Capr
20 à 50 %	20 à 40%	10 à 20 %	10 à 20 %	-	-	3 à 4 ans	-	-	12 à 13 mois	4 à 7 mois	3 à 5 mois	3 à 4 ans	3 à 5 mois	3 à 5 mois	10 à 12 ans	4 ans	3 à 4 ans

Age diminution valeur marchande			Caractéristiques d'un bon géniteur			Age efficacité géniteur			Age baisse de rendement			Mode remplacement du géniteur			Nombre femelles pour un géniteur		
Cam	Ov.	Ca	Ca	Ov.	Ca	Ca	Ov.	Ca	Ca	Ov.	Ca	Cam	Ov.	Ca	Cam	Ov.	Ca
15 à 20 ans	5 à 6 ans	4 à 6 ans	Prostérieur mince . Poitrail large. Provocateur.			5 à 6 ans	6 à 8 ans	6 à 9 ans	15 à 20 ans	3 à 6 ans	4 à 7 ans	Provient du troupeau Peut venir d'ailleurs			40 à 100	100	50 à 10 ans

Ressources pastorales (tableau 6)

Principales espèces qu'on trouve dans les zones de pâturages selon les saisons			Espèces ayant disparu ou en voie de disparition	Espèces inconnues ayant fait leur apparition	Espèces qui existaient et qui prennent du volume	Changements notables dans le développement des pâturages.
Hivernage	Saison froide	Saison chaude				
Taliguit Edjlach Tebdebit Edjad Tabanawt Emissekan	Ahilwat Tachara Oussit Taliguit	Alimoz Tamat Aghar Garfis Adjar	Alimoz Tadjilet Efaghat Tefaytak Garfis	Tachara Temakarkezt	Akawat Ahelwat Tadjilet	. Lenteur dans le développement des pâturages. . Etat clairsemé.

Les terres salées (tableau 7)

Période de consommation	Période où la consommation est déconseillée	Quand ne pas donner du sel ou terre salée ?	Etat physique de l'animal pour lequel ne pas donner	Difficultés	Comment est-il obtenu ?
Hivernage	Erhad (nuit noire)	. quand l'animal consomme Ahilwat . quand il n'y a pas d'eau. . quand il a faim.	. l'animal malade. . laitière qui vient de mettre bas. . laitière en gestation avancée.	. coût . éloignement . main d'oeuvre.	. extraction dans les carrières. . acheté.
Saison froide	Edjadal n-Chatahad (mai)	. quand il est soumis à un effort intense.			

Relations famille –Troupeau (suite) tableau 8)

Qui conduit le troupeau	A qui appartient le troupeau				Statut des bêtes n'appartenant pas à la famille
	Chef famille	Mère famille	Enfants	Autres	
Enfants Bergers salariés Vieux	40 à 50 %	10 à 50 %	3 à 30 %	2 à 10 %	. Ce sont des Tiyaten et Ahidaran. . Ce sont des animaux confiés, utilisés pour le lait et la force animale.

- Dans l'ensemble de la commune, le bétail est conduit soit par des enfants de moins de 12 ans, soit par des vieux. Quelques rares familles nanties emploient des bergers salariés. Les jeunes ne s'intéressent pas à cette activité pour les raisons suivantes :
 - Les animaux appartiennent aux vieux, et ces derniers n'en n'offrent pas aux jeunes.
 - Les jeunes pensent que les pratiques pastorales de leurs parents sont dépassées. Ils préfèrent travailler dans les villes.

Conséquences : les enfants ne vont pas à l'école parce qu'employés à conduire le bétail.

Le bétail est mal surveillé, mal abreuvé et exposé aux fauves

Relations : Famille –Troupeau –Ressources Pastorales (tableau 8)

Avantages tirés du troupeau	Une seule espèce		Plusieurs espèces		Camelins		Ovins		Caprins	
	Av.	Inc.	Av.	Inc.	Av	Inc.	Av	Iconv.	avantage	Inconv.
Lait+dérivés Viande Argent Peaux Force	Choix facile Pâturages Moins de main d'oeuvre	Pas de lait pour longtemps	Ressources importantes Lait permanent.	Choix pâturages difficile. Fatigant.	Lactation longue durée Craignent pas les fauves. Résistance	Trop exigeants	Lait Argent viande	Vulnérables Craignent les fauves	Lait Peau Viande Servent de monnaie.	Vulnérables. Se perdent facilement.

Activités selon les aisons (tableau 9)

Hivernage	Saison froide	Saison chaude
Abreuvement, creusement terre salée, traite laitière, fabrication beurre, attacher, détacher les petits, chercher les animaux égarés	Recherche de Tigharaf, traite laitières, fabrication beurre, fromage, déménagement.	Creusement puits, abreuvement intensif, aller et retour entre puits et campements.

Tableau 10

Stratégies utilisées pour passer les sécheresses et les mauvaises années	Saison de grande mobilité du troupeau	Que fournit le troupeau	Quantité de lait/jour et nombre de traites			Apport alimentaire	Vaccination
			Camelin	Ovins	Caprin		
. mobilité . déplacement vers les zones où il y a pâturages. . exode.	Gharat : fin saison de pluies.	Lait + dérivés Viande Peaux Force	Camelin	Ovins	Caprin	Aucun apport alimentaire n'est donné au bétail	Inconnue
	Amekissou : début des pluies.		3,5 litres à 4 litres	0,5 litre	0,5 litre		
			2 traites	1 traite	1 litre 2 traites		

- Les stratégies utilisées répondent aux conditions, mais doivent être plus organisées et entreprises à temps. L'une des solutions est l'apport alimentaire que les éleveurs doivent inscrire dans leurs plans. Les pâturages à eux seuls, insuffisants d'année en année, ne doivent pas être la seule alternative.

Le lait : (tableau 11)

Qu'est-ce qui est fait du lait	Relation entre quantité lait et quantité fromage	Relation entre quantité lait et qualité beurre	Relation entre quantité lait et qualité beurre	Relation entre quantité lait et qualité fromage.
. Consommé . Transformé en fromage	Quantité de lait = Quantité de fromage	Quantité de lait = Quantité de beurre	Qualité beurre ne dépend pas de la quantité de lait. . Qualité exige respect de certaines règles : propreté du lait ; propreté des vases ; cuisson ; conservation.	Beaucoup de lait ne donne pas forcément bon fromage. . La qualité exige : propreté lait ; coagulant bien dosé ; propreté de celui ou celle qui le travaille ; séchage dans de bonnes conditions.

Tableau 11 (suite)

Relation qu'il y a aujourd'hui entre quantité lait et quantité des repas préparés	Quantité de lait pour nourrir une famille de 5 personnes sans apport alimentaire	Interdits liés à la consommation du colostrum	Pourcentage beurre et fromage vendu	Prix beure, fromage	Qu'est-ce qui est fait de l'excédent de lait ?
La quantité de lait disponible réduit les fréquences de préparations de céréales.	20 à 40 litres	. Interdit à la femme en règle. . A une personne ayant mangé des dattes.	Le fromage et le beurre ne sont pas vendus. La production est consommée sur place.	- -	Le lait de chamelle est le plus répandu. Pour le moment les éleveurs n'arrivent pas à en faire des fromages. Le surplus est donné aux animaux.

Les peaux et la viande : (tableau 12)

Occasions au cours desquelles la famille dispose de la viande	Occasions au cours desquelles la famille obtient des peaux	Comment les peaux sont-elles traitées ?	A quoi sont-elles utilisées ?
<ul style="list-style-type: none"> . Tabaski . autres fêtes . mariage . étranger . baptême 	<ul style="list-style-type: none"> . mêmes occasions que la viande. . pendant les sécheresses les ani-maux fatigués. 	<p>Les peaux sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> . épilées (acacia, cendre) . tannées. 	<ul style="list-style-type: none"> . confection de velum . confection objets utilitaires (sac, cordes) . objets d'art.

Vente d'animaux sur pieds : (tableau 13)

Pourquoi l'éleveur vend-t-il ?	Qui décide de la vente ?	Quelles bêtes sont vendues en priorité	Quelles bêtes ne se vendent que par obligation/quand ?	Où sont vendus les animaux ?	Prix courants (en Francs CFA)
Pour acheter ses besoins : nourriture, habillement, soins.	Le chef de famille décide. Les enfants majeurs décident. La mère décide et informe le chef de famille.	<ul style="list-style-type: none"> . Les mâles. . Les femelles âgées. 	<ul style="list-style-type: none"> . Les laitières . Les jeunes femelles. . Les montures. <p>Surtout en fin saison froide</p>	<ul style="list-style-type: none"> . Marchés algériens. . Marchés intérieurs. 	<p>Gros chameau : 250 000 à 350 000 Vieille chamelle : 150 000 à 175 000 Chameau de 2 ans : 125 000 à 150 000 Ovin mâle 1 an : 25 000 à 30 000 Ovin mâle 2 ans : 30 000 à 40 000 Ovin 3 ans et plus : 40 000 à 50 000 Grosse chèvre :15 000 Bouc 3 ans : 25 000 à 35 000</p>

Occupation – Espace – Famille – Troupeau (tableau 14)

Saisons au cours desquelles famille se sépare du troupeau	Comment famille et troupeau occupent l'espace	Comment les pâturages sont exploités	Cycle abreuvement en saison chaude	Principales maladies	Bilan hivernage
Gharat : fin saison de pluies. Amekissou : début hivernage.	. au bord des oueds pendant l'hivernage. . dans les lits des vallées pendant la saison froide et la saison chaude.	. anarchiquement. Les plus proches du point d'eau sont exploités en priorité. Pas de gestion.	. camelins tous les 5 jours . ovins tous les 3 jours . caprins tous les 2 jours	Achni, Sadjdad, Achiyod, bidi, Talabaghlak, Tassout.	Le bilan est fait de bouche à oreille. Pas de concertation collective.

Equilibre entre troupeau et famille (tableau 15)

Pourcentage de familles qui vivent normalement de leur troupeau.	Pourcentage de familles dont le troupeau ne couvre pas les besoins.	Pourcentage de familles dont le troupeau dépasse les besoins.	Que donne le troupeau à la famille	Que donne la famille au troupeau
10 à 30 % Equilibre existe	65 à 85 % Familles font autres activités	1 à 5 % Familles prêtent (tiyaten).	Lait + dérivés Peaux, Viande Force animale Argent.	. Abreuve le troupeau . Lui donne terre salée . Le surveille . Le soigne.

Espèces végétales les plus appréciées (tableau 16)

Hivernage		Saison froide	Saison chaude
Camelins	Taliguit, Amadrassal, Tadjaroft	Ahilwat, Taliguit, Tachara	Aghar, Alimoz, Tamat.
Ovins	Edjad, Tajaroft, Taliguit	Taliguit, Ebdebid.	Alimoz, Aghar
Caprins	Tamassalt, Tadjaroft, Tamat.	Tadjilit, Ebdebid, Tamat.	Tamat ; Adjar, Alimoz.

Espèces appréciées mais dangereuses – Changements alimentaires
Période d'engraissement des animaux. Ce que font les éleveurs
pour faire profiter au mieux leur troupeau au bon moment
Ordre idéal dans l'utilisation des espèces. (tableau 17)

Espèces appréciées mais dangereuses	Changements Alimentaires	Période d'engraissement des animaux	Que font les éleveurs pour faire profiter au mieux leur troupeau au bon moment ?	Ordre idéal dans l'utilisation des espèces
. Adjorar . Edjad . Tachaghort . Tadjaroft	Les animaux consomment les pâturages de soudure tels Agarfis, Tamakarkezt, Afaraq à défaut des herbes les plus appréciées.	. Gharat : fin de la saison d'hivernage. . Saison de froid.	. Choisissent les bons pâturages pendant l'hivernage. . Donnent la terre salée. . Cherchent les pâturages de saison froide.	. Acharadjou . Tamat (Ebadagh) . Emissekin . Tadjaroft.

Apports positifs/négatifs famille/Ressources Pastorales : (tableau 18)

Apports que famille apporte aux ressources naturelles		Apports que le troupeau apporte aux ressources naturelles		Solutions envisagées		Différence puits public et puits privé		Pratique de la vente d'eau	
Avantages	Inconvén.	Avantages	Inconvénients	Av.	Inc.	Avantages	Inconvén.	Avantages	Inconv.
Protection	Pollution Déboisement Feux de brousse	Transport sémences Engrais Tond les herbes Déterre terre salée	Dégrade Pollue Puces Cadavres	. Ne pas laisser les animaux entrer dans les mares. Ne pas habiter dans les lits des oueds. . Sortir les cadavres des oueds. . Nettoyer les mares après hivernage.		. Le puits public a l'accès facile. Le propriétaire n'est pas connu Le puits privé à l'accès difficile. Il est bien entretenu.	Querelles fréquentes N'est pas réparé.	Bonne pratique dans la mesure où elle permet l'accès aux pâturages.	

Gouvernance locale décentralisée

La plupart des pasteurs de la commune ne savent pas le nombre de conseillers et encore moins la date et l'année de leur élection. Dans la plupart des secteurs, c'est soit un conseiller averti ou une tierce personne qui les en informe.

Pourtant ils savent tous que depuis que c'est un maire qui dirige la commune, beaucoup de choses ont changé, surtout dans les domaines de construction des infrastructures et de la sécurité. Certains ne savent pas ce qu'est la commune, le conseil communal, le secteur.

Ils souhaitent que des puits soient creusés, que des produits pour les animaux leur soient fournis, que l'approvisionnement en céréales leur soit livré à proximité.

S'agissant de leurs devoirs (paiement impôts, recensement), ils estiment qu'ils sont conditionnés aux prestations de la commune en leur faveur.

Ils se plaignent de n'être ni consultés, ni informés, ni associés aux différentes programmations.

Les services techniques, ils ne les connaissent pas. De temps en temps une équipe de vaccination sillonne la commune sans que cela ne leur donne satisfaction.

Ils déclarent être prêts à payer les impôts et à contribuer mais à condition que la gestion soit plus transparente. A la question de savoir s'ils exercent un contrôle sur les élus, ils répondent par la négative et ajoutent ceci : « A quoi sert le contrôle parce que quoi que qu'on fasse c'est toujours la même chose ».

Observations de l'équipe :

Un besoin de formation sur : la commune, le conseil communal, les secteurs, les relations entre chefs de fractions et le maire, les devoirs des citoyens et leurs droits, les devoirs de la commune se fait sentir.

Les élus doivent renouer le contact avec les pasteurs afin qu'ils soient informés, consultés, formés. Une crise de confiance est perceptible entre pasteurs et élus de la commune.

Le compte rendu doit être fait aux pasteurs de façon régulière afin qu'ils sachent et qu'ils suivent ce qui se fait.

En conclusion, les élus doivent changer de stratégies à tous les niveaux au risque que ces derniers soient des facteurs bloquants.

7.1.9. Points d'eau et zones de pâturages par secteur

Secteurs	Mares	Durée	Puits		Forages	Zones de pâturages
			Permanents	Temporaires		
Achibogho	. Tidjalalen : . Tighes	20 jours 20 jours	. Ashibogho . Intadjedit (puits grand diamètre)	Tin-Adjawach	4 fonctionnels	Egharghar n-Tafuk, Arakad, Afalala, Albarkatan, Chifchif, Ameydaghil, Tinadjawach, Tidiagal, Tancherifan Eghachar,.
Tagorast	Tahyawt Afalala Tekadayte Infiklane	7 à 20 jours	. Tagorast Débit faible.	. Tagorast	1 fonctionnel	Tagorast, Tahyawt, Tidjalalen, Afalala, Akallo.
Inboulal	-		Imboulal (10 m) Assez bon débit.	Akabone Temakast Laya Inafaghot	-	Temakast, Wanata, Eched, Laya, Tintouf Intaghart, Inabana, Bossiyat, Bohamla, Inafaghot.
Himma	Tinamagal Issassene Tin Akor Tinchedan	10 à 20 jours	-	Himma Tin Tarkad Tinamagal Inagharghar (2 à 3 mois)	-	Eghaye, Bindilem, Tifirwen, Tinamagal, Iniyess, Inatane, Tinadjalghom, alban, Tin-Akor, Tin-Ahmadou.
Tindoudou	-		Tindoudou	Inaghchin Charan Tin Ifghat (2 mois).	1 non fonctionnel	Acharara, Karkar, Eghaye, Tanahilt, Tin-Afaghot, Eghachar-Chagaghan

7.1.10. Répertoire des pratiques sélectionnées par domaine (voir: 6 – 1 – 10)

7.1.11. Traitement des pratiques sélectionnées par domaine (voir 6 – 1 – 11)

7.1.12. Trois espèces animales dont on n'a peu ou pas parlé dans le diagnostic participatif

(Voir : 6-1-12)

7-2 Analyse des données

7-2-1. Les activités et les acteurs :

- Les activités : reposent essentiellement comme à Timtaghène sur l'élevage.
- Les acteurs : Ce sont les partenaires, les élus, les chefs de fraction, les religieux, les jeunes, les femmes.

a) Les Partenaires : Le PADDECK , Le DDRK, L'ANICT sont les plus connus dans la commune. Ils interviennent respectivement dans l'appui à la scolarisation, la réalisation des points d'eau, la construction des infrastructures.

b) Les élus : ont le devoir de concevoir, programmer et mettre en œuvre le développement de la commune avec l'obligation de rendre compte aux populations. Leur mission est extrêmement difficile, eu égard à la mobilité de la population, mais cette contrainte ne doit pas leur faire perdre de vue les besoins multiples de leurs mandants.

c) Les chefs de fraction : sont incontournables dans la mobilisation des populations qu'ils administrent et dans la collecte des impôts. S'ils sont impliqués et associés, ils sont capables d'appuyer les décisions des élus afin d'obtenir l'adhésion des citoyens aux différents programmes.

d) Les religieux : Sont à la fois éleveurs et détenteurs de savoir qui leur confère un statut tout à fait particulier.

Jouissant d'une grande notoriété au sein des populations, ils sont capables de faire échouer les meilleurs programmes souvent, s'ils ne sont pas consultés.

Pour ce faire, ils doivent être mis à contribution surtout au cours des sensibilisations des citoyens.

e) Les jeunes : La plupart pratiquent les activités pastorales avec des nouvelles pratiques telles que l'abreuvement par véhicule, le transport du foin vers les troupeaux. Cependant, certains estiment que l'élevage tel que pratiqué aujourd'hui est contraignant. En tant que force vive de la commune, les adultes, les élus doivent les encourager à s'adonner à l'élevage, étant donné le potentiel important qui existe dans la commune.

f) Les femmes : Elles sont impliquées dans toutes les activités pastorales. Elles pratiquent parallèlement à cette activité, un petit artisanat à l'échelle familiale.

Les acteurs opérant dans la commune doivent mettre en synergie leurs expériences et leur savoir faire afin de rendre l'élevage moins vulnérable pour le bien être des populations de la commune.

7.2.2. Quelques anciennes et nouvelles pratiques : (voir document Timtaghène : 6.2.2).

7.2.3. Les ressources pastorales et leur utilisation :

- L'eau :
- Les mares :
 - Il y a celles réalisées par le PADDECK.
 - Celles qui sont naturelles. Les deux types de mares sont temporaires et n'excèdent pas vingt

jours.

L'eau des mares est exploitée librement, sous aucune restriction. Les animaux comme les personnes y entrent et y mettent toutes sortes d'impuretés. L'eau est polluée comme à Timtaghène avec pour conséquences un grand problème de santé.

Les élus, les religieux, les chefs de fraction, les femmes, les jeunes et les partenaires doivent tout mettre en œuvre pour jeter les bases d'une gestion de l'eau des mares.

Les puits :

On distingue :

- Les puits traditionnels : plus nombreux, moins sécurisés.
- Les puits modernes : Au nombre de huit à travers la commune, ils ne couvrent pas les besoins en eau. Les puits du secteur de Himma s'est asséché depuis deux ans. Ainsi, quand les points d'eau de saison froide tarissent, les pasteurs relient vers Inbulal, Sahen, Inesseri ou Inlamawane.

Les forages :

Il existe trois forages équipés de pompes solaires

(Ashibagho, Tindudu, Intadedit) et un forage équipé de pompe électrique à Tagorast. Ce sont des forages pastoraux.

- Il existe un ancien forage à Innesseri.

L'eau des puits n'est pas vendue. Celle des forages est vendue souvent aux éleveurs. Les pasteurs ne voient aucun problème dans l'achat de l'eau, pourvu qu'elle leur permette d'accéder aux pâturages.

- Les Pâturages : En période normale, la zone renferme d'excellents pâturages repartis sur de vastes espaces très propices à l'élevage.

Cependant, avec l'insuffisance des pluies de ces dernières années, les pâturages deviennent rares. Certaines espèces très appréciées sont en voies de disparition.

Les pâturages sont exploités de façon anarchique. Ceux, autour des points d'eau permanents sont consommés très tôt, faisant un vide pour la saison chaude. L'occupation de l'espace n'est soumise à aucune organisation. Chacun s'installe où il veut car dans la perception des pasteurs, l'espace appartient à Dieu et à ce titre personne ne doit rien en dire.

Comme à Timtaghène, les pasteurs perçoivent bien l'utilité de gérer les pâturages, mais ne savent pas comment s'y prendre.

- Les terres salées : (, sel gemme, Ibandaghane)

Les éleveurs maîtrisent parfaitement les pratiques liées à la consommation des terres salées. Cependant, les terres salées étant éloignées, le sel se vendant cher, tous les pasteurs ont des difficultés à se les procurer.

Il est souhaitable la création d'un dépôt de terres salées ou de sel au niveau du chef lieu de la commune où les éleveurs s'approvisionneront avec l'aide des partenaires.

7.2.4. Les exploitants des ressources pastorales : Ce sont les éleveurs, les forgerons et les femmes artisanes. Il n'y a pas d'autres exploitants.

7.2.5. Organisation familiale et le troupeau :

- Ou distingue trois types de familles dans la commune : la famille large, la famille restreinte, la famille étroite.

Il y a :

- celles qui vivent normalement des revenus de leur troupeau
- celles dont les ressources ne couvrent pas tous les besoins. Elles sont les plus nombreuses. Elles mènent d'autres activités (petit commerce, main d'œuvre)
- celles dont les ressources du troupeau dépassent les besoins. Elles confient le sur plus d'animaux à d'autres familles (Tiyaten)
- Type de troupeau :

Le type de troupeau le plus dominant est celui où on retrouve les camelins dans certaines familles.

Cette homogénéité s'explique par un souci de diversification de ressources.

A l'exception du secteur de Tindoudou, nulle part il n'a été question de bovins.

Les ânes, bien que constituant le soutien à toutes les espèces, n'ont pas fait l'objet de débats pour les raisons suivantes :

- L'âne n'a rien à voir dans des débats parce que c'est un bien de moindre importance.
- Tout ce qui est lié à l'âne ne se discute pas dans une réunion des personnes qui se respectent.

- A qui appartiennent les bêtes du troupeau ?

Les bêtes du troupeau appartiennent au père, à la mère, aux enfants et à d'autres à des proportions différentes selon les familles. Dans la majorité des familles, c'est le père qui possède plus d'animaux. Dans d'autres c'est la mère et les enfants qui en possèdent plus.

- Vente des bêtes du troupeau :

Chaque membre de la famille, possesseur de bêtes peut librement procéder à leur vente à l'exception d'enfants mineurs. Toutefois, la mère de famille, requiert l'avis du chef de famille pour des raisons de courtoisie avant de procéder à toute forme de transaction. Les ressources provenant de la vente du troupeau, sont mises à la disposition de toute la famille, y compris ceux qui n'ont rien.

La gestion de toutes les provisions mises dans la tente, incombe à la mère de famille. C'est elle qui gère le lait et ses dérivés et personne ne se sert que sous son contrôle.

- Garde du troupeau :

Contrairement à la commune de Timtaghène, plusieurs pasteurs de la commune d'Intadjedit font recours aux bergers salariés en provenance. Du Cercle de Menaka ou du Niger. Ils sont en général payés en nature ou en espèce. Les enfants mineurs sont moins mis à contribution dans la garde du troupeau.

L'état des espaces, fait que les petits ruminants sont surveillés à partir du campement. Les fauves prolifèrent moins que dans la commune de Timtaghène.

Chaque membre de famille contribue à des proportions différentes à la garde du troupeau. La femme participe, mais en général ne s'occupe que d'activités moins dures.

Le troupeau n'est pas vacciné faute de non disponibilité de produits et de techniciens.

En dehors des pâturages naturels, aucun complément d'alimentation n'est donné aux animaux.

Il est souhaitable que les pasteurs soient formés en techniques de soins vétérinaires pour faire face aux multiples maladies qui assaillent le cheptel.

- Mobilité du troupeau :

Gharat : fin hivernage. La mobilité s'explique par la recherche d'herbes encore vertes. C'est une période caractérisée par d'intenses chaleurs.

Amekessou : premières pluies. Mobilité s'explique par la rareté des pâturages.

Pendant ces deux périodes, il faut permettre une grande mobilité du troupeau. Le troupeau doit être séparé momentanément de la famille et conduit seulement par le berger.

7.2.6. Organisations socio professionnelles : celles qui existent (femmes, jeunes, comité de gestion) ne sont pas fonctionnelles.

7.2.7. La Gouvernance locale démocratique :

les élus ont mis en place certaines infrastructures : écoles, CSCOM, puits modernes, forages, magasins, mairie. Cependant ces infrastructures sont ou pas fonctionnelles. On note entre autre :

- L'insuffisance de concertation entre les élus et les populations
- La non implication des secteurs dans l'élaboration des programmes de la commune.
- Les impôts ne sont pas régulièrement payés. En 2006 aucune somme n'a été collectée.
- Les sessions ne sont pas tenues conformément aux textes.
- Les élus (le bureau communal) sont très souvent absents du chef lieu de commune
- Les pasteurs ne sont pas formés sur leurs droits et devoirs
- Les comptes rendus ne sont pas faits par les élus aux citoyens.
- Les services (santé humaine, animale) sont inconnus dans la commune.
- Aucun service de sécurité n'existe. Les populations s'organisent pour assurer leur sécurité.

7.2.8 Conclusion :

La commune de Intadjedid dispose d'un cheptel camelin très important. Elle dispose aussi d'espaces propices à l'élevage, caractérisés par des pâturages de meilleure qualité.

Pour rendre ces opportunités plus positives, au service du développement de la commune, les élus doivent :

- mettre les infrastructures de base au niveau de chacun des cinq secteurs où sont réparties les populations (des secteurs forts contribuent au décollage de la commune).
- Mettre en place de vrais comités de secteur qui reflètent les réalités sociales en présence, les former et les impliquer à toutes ces étapes (conception, programmation, mise en œuvre).
- Impliquer les chefs de fraction, sans les quels la collecte des impôts est extrêmement difficile.
- Impliquer les religieux afin qu'ils partagent avec les autres acteurs les différents objectifs à atteindre.
- Faire de l'éducation l'une de leurs priorités
- Multiplier les concertations avec les pasteurs à la base
- Améliorer la gestion des infrastructures telles que les forages équipés de pompes solaires (qui peuvent générer des ressources non négligeables)

7.3. Pistes d'interventions- recommandations (voir 6.3.)

8. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

1. Chronogramme :

- L'année 2007 doit être celle du renforcement des capacités de la dynamisation des structures et de l'amélioration des pratiques pastorales.

- L'année 2008 celle de la consolidation des acquis et de l'extension aux autres pratiques.

- 2009, année électorale pour les communes, servira à préparer et à débiter une éventuelle extension aux autres communes, avec de nouveaux élus qui auront un mandat de 5 ans devant eux.

2. Le rythme :

- L'appui technique doit s'adapter au rythme des acteurs, ni plus rapide, ni plus lent.

- L'appui financier doit résulter d'une programmation claire, précise et consensuelle. Il doit ensuite être conditionné aux résultats et au respect des engagements pris.

3. Créations :

- Il est indispensable de créer, dès le départ, un cadre fonctionnel de coordination entre les partenaires techniques et financiers qui interviennent au niveau de la commune, même si chacun a son secteur plus ou moins restreint.

- Il est aussi très utile de créer, dès le départ, un bulletin de liaison, sorte de journal, mensuel ou trimestriel et bilingue, Français, Tamacheq. Lavantages en sont multiples, même s'il peu y avoir quelques difficultés.